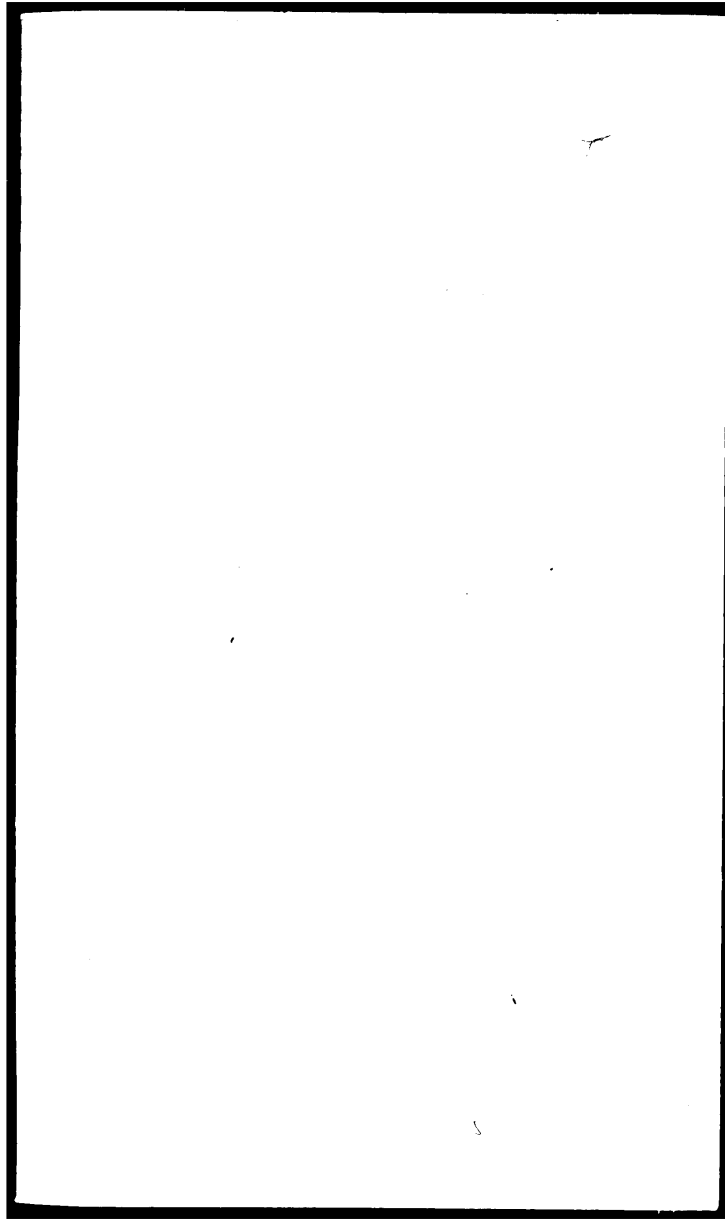


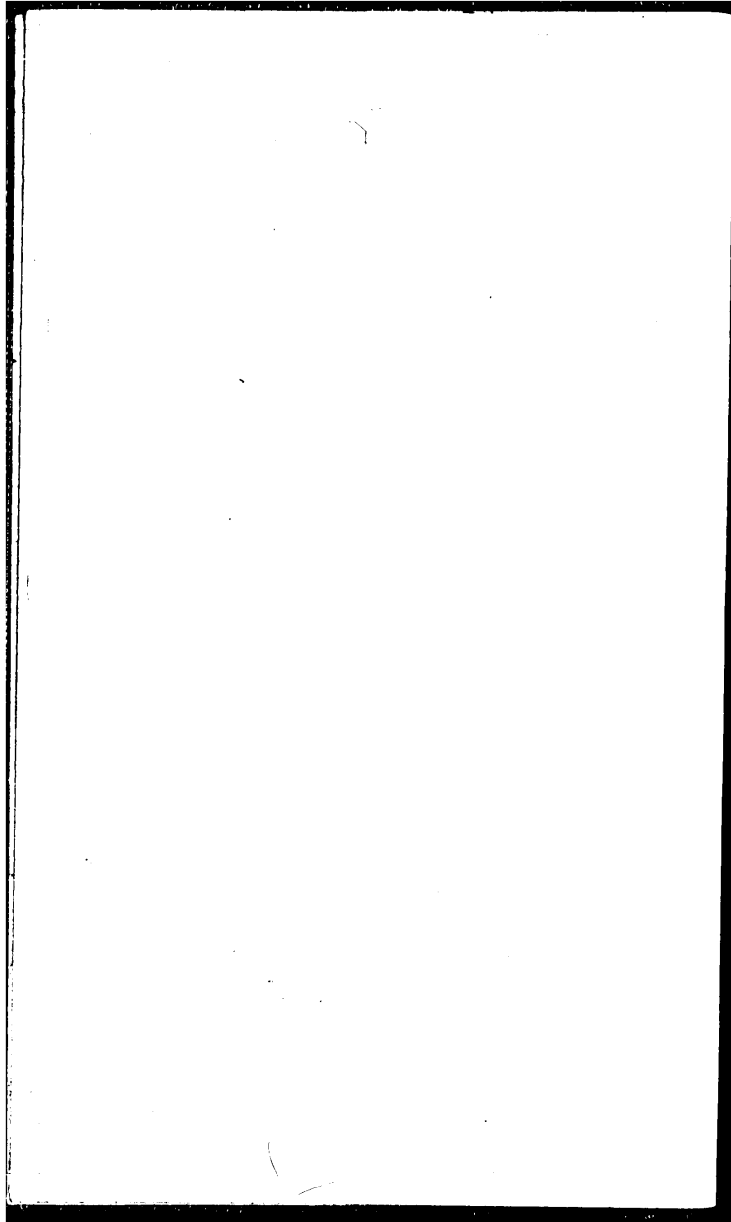
2033

c-76

49 7300







# Le Ciel des Philoso-

PHES, OV SONT CON-

TENVZ LES SECRETZ DE NATURE,  
& comme l'homme se peult tenir en santé, & lo-  
guement viure, composé par Phelippe Vlstade,  
extraict des liures de Arnould de Ville neufue,  
du grand Albert, Raymont Lulle, Iehan de la  
Roche tranchée, & plusieurs autres bons au-  
teurs, de nouueau traduit de Latin en Fran-  
çoys, auquel liure ont esté adioustées les  
figures, pour donner plus facile in-  
telligence, avecques la table  
de ce qui est contenu  
audi& liure.

*Avec privilege du Roy.*

*On les vend à Paris par Yvainz Gaultherot,  
en la grand rue saint Jacques, à l'en-  
seigne saint Martin.*

1 5 5 0.

## PREFACE.



Vcū n'est qui ignore que plusieurs des anciens aucteurs n'ayent escript beaux volumes de la quinte essence de l'or potable, aussi des eaues vtils pour la cōseruatiō & santé du corps humain, moyennant l'ayde de Dieu qui est le vray aucteur de toutes choses, & sans lequel rien ne se peut faire, ce que pareillement ont ensuiuy les modernes. Mais voyant en moy que leur description a esté minuée & obtronquée, & tāt obscuremēt deduite, que plus tost ont peu errer en la lecture de cest art les diligens inquisiteurs, qu'aucun fruit & profit ayent peu enseigner promptement. Ce congnouissant ne me suis peu abstenir du labeur de ma plume, & de donner aucune plus certaine raison & institutiō, qui la pratique & rhetorique de cest art peut contenir, par laquelle mode obseruée, nous pourrions tresfacilement aller à l'effect de nous destiné, & qui nous auōs dōcques fait ce liure, à l'utilité & profit d'un chacun, combiē qu'il soit brief & succinct à tous studieux de cest art, & redondāt de delectation, veu qu'il est ainsi que repositoire de nouuelles & anciennes medecines, & à raison aussi qu'il a esté recueilly de gēs de grand sçauoir, comme de Iehan de la Roche tranchée, Raymont Lulle, Arnould de Ville neufue, & du grand Albert scrutateurs & inquisiteurs de cest art, & des secretz de nature tant philosophiques que medecinalles, & Alchimiques: & à ceste cause nobles lecteurs vous prie prendre en grē ce petit œuure, le defendāt de


la langue des enuieux & mal difans. Ce faisant don-  
nerez à congnoistre qu'il n'a esté fait ne descript  
pour gloire & science, mais pour la commodité de  
tous ceulx qui desirent la santé de leurs cors, & ap-  
petent prolonger leur vie, & sçauoir le profit & v-  
tilité de l'eau de vie & or potable & quinte essen-  
ce, qui est chose digne de grande louenge & me-  
moire.

*Canon general.*

**L**A force & vertu des estoilles qu'on ap-  
plique au Ciel des philosophes, de  
quelque complexion, nature ou pro-  
prieté qu'elle soit, iceluy les attire tres-  
parfaitement à soy, comme le tesmoigne maistre  
Raymôt Lulle, Arnould de Villeneuve, & Jehan  
de la Roche tranchée.

¶ ij      TABLE

TABLE.  
TABLE DV CIEL  
DES PHILOSOPHES.

	L'epileptic.	A deuenir ieune.	87
	97	A la sterilité.	98
	A paralific.	Au foye pourry.	97
	97	A l'estomach qui est	
	A la parole perdue.	froid.	93
	97	A guarir & saner toutes	
	A la memoire.	playes.	39
	42	A toute douleur du	
	A manic & au cerueau.	poulmon.	82
	96	A faire bonne digestion	
	A la teste pelée ou chau	82	
	ue.	A la memoire.	83
	96	A conseruer la ieunesse.	
	Aux vers des oreilles.	82	
	96	A la iaulniffe.	82
	Aux gensiués.	A l'idropisie.	97
	97	A taindre le cuyure en	
	A la douleur de teste.	couleur d'argent.	33
	93	A gens qui sont begues	
	A la douleur du cer-	82	
	ueau.	A colorer les cheueux.	
	93	47	
	A la douleur de l'esto-	A l'auertin.	96
	mach.	autre maniere pour affi-	
	93	ner le soleil.	63
	Au poulmó & ratte.	A l'œil perdu.	34
	93	A conseruer la ieunesse,	
	A la face.	& ne sembler estre	
	83	vieux.	35
	Au mal des yeulx.		
	83		
	A la sourdesse.		
	81		
	Aux méstrues & fleurs		
	des femmes.		
	91		
	A la matrice de la fem-		
	me.		
	92		
	A cōccuoir & auoir en-		
	fant.		
	84		
	Aux ladres & éragez.		
	62		
	A la memoire.		
	96		

T A B L E.

Autre maniere de faire l'or potable. 45	Contre treblement. 84
A la force & vertu. 35	Comme il faut distiller circulairement. 9
A curer la lepre & la drierie. 35	Contre la toux. 91
Autre maniere d'affiner le soleil par cimét royal. 64.65	Contre la verole 89
Au flegmaticque, cholérique, melancholique & sanguin. chap.42	Contre venin & chancre. 84
A guarir toutes playes, 38	Contre la peste. 86
A toute infirmité naturelle, ou accidentale, chaude ou froide. chap. 42	Contre la lepre. 35
A l'estomach qui est froid. 3.19	Contre les fiebres. 35
Autre mode de separer les quatre elemétz. 45	Contre le flux du ventre. 58
A gens bescgues qui ont difficulté de parler. chap.52.	Comment est attirée la quinte essence du miel qui entre en l'or potable . 28
Comment la rude matiere moins obeissante à la distillation doibt estre putrefiée. 4	Comment est attirée la quinte essence de l'herbe chelidoine. 30
Contre la pierre 98	Chose notable du genie ure. 6
Contre putrefaction & puâteur de bouche, nez & autres choses. 84	Comment la rude matiere & moins obeissante à la distillation doibt estre putrefiée. 4
	Comment on peut cõgnoistre si le vin bien putrefié par la circulation est bon pour distiller. 7
	De tout vin pur & net, mais non aigre   peut

T A B L E

estre tirée la quinte essen ce.	13	bonne.	86
D'une eau de vie, la- quelle vsoit aucun côte Palatin.	87	D'un autre or potable avec eau fort. chap.	37
D'une autre eau de vie precieuse. chap.	56	De l'or potable avec miel.	66
D'une autre eau de vie plus precieuse que tou- tes autres. chap.	57	De l'or potable, du seul or, & eau de vie.	66
D'une eau de vie com- posée de l'empereur Fre- deric troisieme.	84	De l'or potable avec a- renes.	66
D'une autre eau de vie composée.	89	De l'or potable avec vin grac, ou maluoisie, ou choses semblables.	70
De l'eau de vie compo- sée pour les hommes de foible complexion.	83	D'un autre or potable excellent.	71.67
De la difference de cir- culation & digestion.	10	Deux voyes de separer la quinte essence des qua- tre elementz.	16
De l'or potable volatil- le.	69	De l'or potable fait & tiré des fleurs qui sont cordiales.	61
D'une autre eau de vie grandement precieuse.	93	De l'or potable de la quite essence, par la pier- re des Philosophes.	62
D'une autre eau de vie composée, qui vault à paralifie, à l'aupertin, & mal de teste.	92	De l'or potable sans eau fort ou terre.	43.47
De l'or potable vegeta- ble.	71	De l'or potable profita- ble à paralifie.	65
D'une autre eau de vie		Du bon or potable & dernier.	81
		De l'or potable avec les especes aromatiques.	59
		De l'or potable avec les	

T A B L E.

gemmes.	72	La maniere de tirer la
De l'or potable cōmun.	47	quinte essence des qua-
		tre elementz à refouldre
D'une autre maniere de		en elle le soleil pour l'or
tirer la quinte essence de		potable. 26.14
l'herbe chelydoine.		La maniere de tirer la
De l'or potable à com-		quinte essence du sang
poser.	20	humain. 35
Espreuve faicte par Ar-		La maniere d'extraire la
noult de Villeneufue. 65		quinte essence des pom-
En la quinte essence peu-		mes, poyres & autres
uent estre resolus tous		fruiçtz. 36
les metaulx.	23	La maniere de tirer la
Espreuve pour cōgnoi-		quinte essence des fleurs,
stre la bōne eaue de vie.		arbres, & racines. 36
	20	La maniere de tirer &
Eaue verte.	96	extraire la quinte essen-
Eaue à refouldre tous		ce de l'antimonie. 39
metaulx.	72	La maniere de clorre le
Eaue du soleil.	45	seau ou cimēt d'hermes.
En temperāt les degrez		44
de la chaleur du feu, cō-		La maniere de distiller
fiste l'art de distiller.	4	le vinaigre & l'urine de
Espreuve du subiect de		l'homme, esquelles tous
la quinte essence.	7	metaulx peuuent estre
La maniere d'extraire		resoluz. chap. 21
& tirer la quinte essence		La maniere de distiller
sans aucū labeur & def-		le miel qui entre en l'or
pens.	11	potable. 47
La maniere d'extraire la		La maniere de tirer &
quinte essence de la che-		extraire la quinte essen-
lydoine.	34	ce, laquelle peult estre



T A B L E.

résolus en or potable. 28	puissance de l'huile. 82
La maniere de tirer la quinte essence du soleil. 40	L'efficace du feu & pro- prieté de la terre. 82
La maniere de distiller par descence. 42	La fiction des espritz. 82
La maniere commét est faicte la quinte essence à resouldre le soleil, par les taintures & couleurs 17.	La faulce couleur de l'or est prouée par l'an- tymoine.
La maniere de congnoi- stre quand la distillation sera faicte.	La vertu est seulement au vray or naturel, & nō à celuy d'arquemie. 5
La maniere d'affiner l'or par ciment. 63	La difference entre fer- mentation ou digestion de circulation. 10.10
La maniere de faire le feu au baing marie. 2	La quite essence est qua- si vn corps celeste. 9
La maniere de digerer la quinte essence. chap. 3	La pierre des Philoso- phes resoult tous les me- taux des mines de la ter- re. 26
La maniere de faire le lut, colle, mortier, ou ci- ment, autremét dit le lut de sapience à cimenter les vaisseaux. 21	La figure du baing de marie.
La maniere de faire l'or porable. 44	La teste du corbeau est or. 41
La maniere d'apprester les pierres precieuses. 42	La figure du fourneau de reuerberatiō. 24. 27
La maniere de digerer la quinte essence. chap. 3	La pierre des Philoso- phes fiche to <sup>s</sup> les espritz. 25
La force de l'eaue &	La pierre philosophale. 26
	La forme du fourneau à separer les elementz. 23

T A B L E.

La mode de putrefier la matiere.	6	ne.	33
La propriété & vertude l'hirundelle.	30	Les trois especes de miel.	47
La mode de puluerifer le soleil.	64.65	Le plomb philosophal, ou lait vierge.	39
La solution du soleil & de toutes gemmes.	69	Les comoditez du vray or potable.	62
La facile maniere de distillation circulation, & de tirer la quinte essence sans feu.	13	Les vitilitez de l'or potable.	46
La figure du trippier des arcanes.	1	L'efficace du feu.	46
La mode de putrefier la matiere.	6	Le lelixil de la vie.	46
La seconde maniere de tirer la quinte essence sans feu.	13	Les proprietiez des huilles des quatre elementz.	34
Le sang humain est icy dit l'air.	26	Le vaisseau tresbó à circuler.	10
Le tresor oculte & caché des Philosophes.	66	Le secret des secretz à substantier nature.	
Le pellican ou vaisseau d'hermes excellant les autres.	9	Le ciel est moins corripible que les quatre elementz.	12
Les medecins inquisiteurs des secretz de nature.	3	Les quatre regimes du feu.	2
Les proprietiez & vertus de la quinte essence faites de l'herbe chelydoi		Le vaisseau tresbó à circuler.	
		Le subiect de la quinte essence.	
		Le feu ne doit estre augmenté.	
		La distillatió iusques au quart degré.	3
		L'or ne souffre corru-	

T A B L E

ptio par nature, mais par artifice. 44	Pour distiller plus en- ne fois qu'en deux ou trois. 21
L'or potable de Hugues & de Jean de toilette. 48	Pour composer l'or po- table. 27
L'operation de l'or po- table avec les gemmes à faire à gens qui sont mortz. 65	Pour la puanteur de la bouche & nez. 97
L'huile virginal. 71	Pour les enragez & hors du sens. chap. 27
L'huile du soleil. 69	Quatre maniere de re- diger l'or en substance potable. 48
Pour ayder à l'homme demy mort à recourir toutes ses forces. 33	Sept digestiós ou putre- faction. 5
Proprieté de la quinte essence. 9	Secret des secretz à sub- stanter nature. 60
Pour la paralisie. 83	Solution du soleil & de toutes gemmes. 74
Pour guarir la lepr. 72. 65	
Pour l'estomach. 91	

*Fin de la Table.*

*ce present livre.*

SENSVIT LA TABLE DE  
 Ex en composition. 122  
 des Egyptiens. 87  
 Escripures faites par ymages furent inuencées  
 Gamma assis sur vn gamma est vne F. 28  
 pitre de la separation de l'huile d'icelle terre, & a-  
 lors sortira l'eau clere ayant couleur d'huile, qui  
 est c'estz & contient deux elementz, c'est à  
 elle embrasé & contient deux elementz, c'est à

## Le Ciel des Philoso-

PHES, OV SECRETZ DE NATURE, composé par Philippe vlstade, liure tresnecessaire aux studieux & amateurs de bones lettres, tant Medecins, Chirurgiens, Apoticaïres, & à toutes gens qui desirent garder, & entretenir la santé de leurs corps, & viure longuement.



Onques premierement est à sçauoir, qu'est essence quinte, de chacune chose & simple matiere, & quand cela sera congneu, plus facilement apparoiſtront les autres choses en lumieres: car cōme dict Cicero, toute celle institution, q est dōnée d'aucune chose, doibt estre faicte & venir de la diffinition, afin qu'on entende de quoy c'est que l'on veult traicter. Parquoy *sa- que c'est* chez, que quinte essence est le cinquiesme d'une *que quin-* chacune chose, qui a forme espesse tressubtile de *se essee.* son corps, extraicte cōme de la plus grasse & espesse matiere & superflue des quatre elementz par la tressubtile, & derniere distillation, laquelle nous demonſtrerōs cōme elle doibt estre faicte. en oultre, aucun ne soit emerueillé, si cest art a esté par long temps incogneu des hōmes, car plusieurs des philosophes anciens ont ainsi trauaillé en ceste affaire, si que par cest art, ilz nourrissent la vie des hōmes la substātaſſent alongeaſſent, & differaſſent la mort le terme de nature, & toutesfois point ne pro'ongaſſent la vie oultre nature, par nostre seigneur dieu establie, ce qui est pourtant facile à promettre

LE CIEL DES

*Les an-* aux hommes qui sont vains, ce que dict saint Paul  
*ciés Phi.* qu'il est à tout ordonné mourir vne fois. Parquoy  
*lofophes* ainsi qu'il est estrange de nature de cōseruer à ia-  
*ont trou-* mais par aucun médicament corruptible la vie de  
*ue celuy* l'hōme, mais ainsi la garder en tout aage, sans estre  
*art pour* blessée par medicine prochaine de corruption est  
*conseruer* nature puissante, laquelle chose si qu'elle soit tres-  
*en santé* bien faicte, la quinte essence est tresbon antidote,  
*le corps* veu qu'elle n'est pas aucune chose elementaire,  
*de l'hōme* Mais ainsi cōme aucune ame de son corps separée  
 en telle maniere, qu'en elle ne demeure aucune  
 qualité froide ou chaude, humide ou seiche, qui  
 ont en elles les quatre elemētz & toutes les autres  
 choses meslées: parquoy est faict grādemēt que ce  
 cinqiesme estre est prochain de la nature incorru-  
 pible, en telle sorte que toute chose qui luy est ne-  
 cessaire est aucunement veu incorruptible: car elle  
 confere & restitue toutes les forces par les excre-  
 mens ou purgatiō des elemētz ostez de l'hōme &  
 est l'esprit de vie: car elle digere toutes choses indi-  
 gistibles, & trāche toutes les qualitez supflues, cō-  
 serue les chairs de corruptiō, cōforte les choses ele-  
 mētées, restaure la pmiere ieunesse, viuifie l'esprit,  
 endurecit les choses molles, les dures mollifie, les es-  
 pesses rarifie, espesit les tēdres, engresse les maigres  
 attenue les grasses, enfroidit les chaudes, les froides  
 enflāme, dessēche les humides & humeste les des-  
 sechées, & repelle toute cōplexion qui est au con-  
 traire. Parquoy elle estaing les choses incommo-  
 des des humeurs superflues, & instaure la chaleur  
 naturelle, tellement qu'aucune chose n'a peu ia-  
 mais estre trouuée des plus grādz philosophes plus

PHILOSOPHES.

conuenable à la substantation de la vie, cōbien que ceste quinte assēce aye quelque fois la cōplexion de la chose qui luy est adioustée, car elle tire la cōplexion de toute chose cōplexionnée, à laquelle est adioincte, toutesfois si elle est seule d'ellemesme, elle n'a en elle totallemēt aucune cōplexion des quatre qualitez, non pas de l'air ausi. Sçachez qu'artement, & pour le dernier, que telle quinte essence ausi n'a aucune chose de l'element terrestre, froid ou sec, car elle cure les maladies melācholiques, qui sont froides. Pour cōclusion dōcques tu la vois n'estre chaulde ou froide, seiche ne humide, pource qu'elle est de temperée nature, excédant tous les elementz, qui sont soubz le ciel: car quand elle est administrée à quelqu'un, elle fait celuy corps temperé & ne s'en va de sa tēperance, prenant des qualitez ou cōplexiōs, & ne s'enfuit ausi qu'il soit médecine des froides maladies, pource qu'elle est de chaulde nature, & ausi pource qu'elle cure les chaudes maladies, qu'elle soit de froide nature, car deux cōtraires ne peuēt estre en vn corps, car l'un cōtraire de l'autre est par luy expellé & chassé. Et pourtant nous voyons qu'elle ne doit estre dictē chaulde ou froide, ne seiche ne humide, de laquelle chose elle cure les phtisics, qui sont humides & froidz. Mais toutes ces quatre qualitez, sont en elles corrupues & ostées totallemēt, & cōbiē qu'elle ne soit elemēt, elle est toutesfois chose attempée par iceulx elemētz purifiée, & extraicte des immunditez & lies des quatre elementz, qui sont la cause mesmemet corruption. soient donc separées ces boues & lies, cōme gros corps, mais tresgros dy-ie

*Deux cō-  
traires ne  
peuuent  
estre en  
vn corps.*

#### LE CIEL DES

de leur matiere, cōme de l'ame tressubtile, par l'art & sciēce des distillations. Et neantmoins que quinte essence soit vn mot cōmun, de toutes choses qui ont forme & espece, pour la tirer de celle chose, & cōbien aussi que cela soit entendu, mesmement du vin, toutesfois plusieurs autres matieres font, desquelles peult estre tirée celle quinte essence, cōme de tous metaulx, de tous fruiētz, de chair d'œufz, racines, herbes, & autres choses, comme de ius & brouetz, cōme nous enseignons: toutesfois le cinquiesme estre excelle toutes autres choses, pour sa tresgrande subtilité, & pourtāt a il esté appellé de plusieurs philosophes, le ciel philosophique. Car quelle raison à le ciel avec les quatre elemētz, telle l'ā ce ciel de philosophes, qu'on nōme la quinte essence, avec les quatre qualitez du corps humain, q est cōposé d'iceulx elemētz. Elle est aussi appellée d'aucuns eaue ardente, car elle est bruslée au feu, quād elle est menée à perfectiō, & extreme distillation, en ne laissant aucune superflue humidité, en ice luy vaisseau, ainsi que nous mōstrons la maniere de la cōgnoître, d'aucuns autres est appellé, l'ame du vin, car ainsi que celle ame est plus noble que son

*La quin-* corps, aussi celle quinte essence, qui est tirée & *te essen-* traitte par vraye distillation, est plus noble que ce- *ce à plu-* luy vin, duquel elle est tirée. Les autres l'appellent *sieurs* eaue de vie, pour cause qu'elle conferue la vie hu- *noms se-* maine de corruptiō, cōme nous voions à ceulx qui *lō diuers* ont la syncope & faulte de cœur. Et à raison qu'*el-* *auteurs.* le est variablemēt tirée nous parlerons au premier de la premiere maniere de l'extraire en distillāt l'e-  
aue de vie, estant icy depaincte la forme du four.

PHILOSOPHES.  
*La premiere histoire.*





PHILOSOPHES.

*Comment l'on peut tirer la quinte  
essence par distillation.*

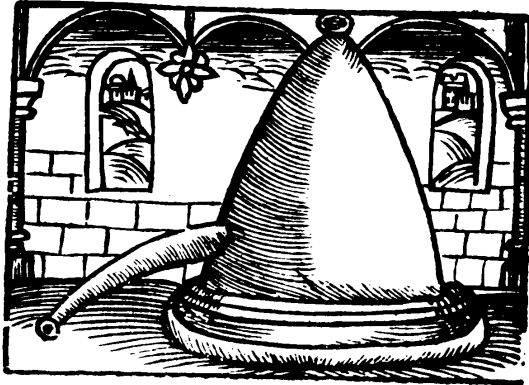
*Chapitre II.*



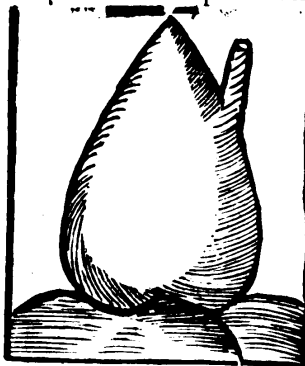
Yant d'ocques cogueu que c'est que quinte essence, & à quoy elle sert, ou pour quelle chose elle a esté inventée: il faut sçavoir & est à considerer, par combien, & par quelles manieres, peult estre tirée ceste quinte essence, & de quelles choses. Mais pour ce qu'elle n'est extraicte des choses humides, seiches, chaudes, & froides, nous dirons au premier comment elle est extraicte des humides, comme d'iceluy vin qui est en ceste maniere. Prends de tresbon vin rouge, vn peu declinant à douceur, qui aucunement ne soit meslé ne sophistiqué, mais soit vray & naturel, non point trop nouveau, ne trop recent, trop vieil aussi, mais de saison attrempée, & si tu ne peulx auoir vin rouge, prends du tres bon vin blanc, en telle quantité que tu voudras, & soit mis en tel vaisseau à distiller, comme icy le vois figuré plein de deux parties seulement.

Puis apres l'alembic avec le bec, soit mis dessus ainsi qu'il est icy figuré, tellement que le bec entre en la superieure partie du receptoyre.

PHILOSOPHES.



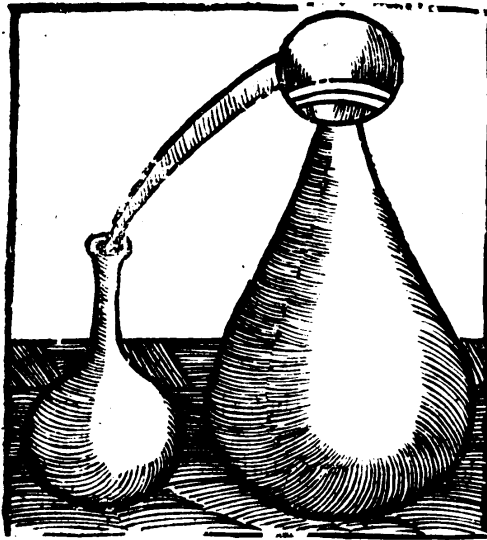
Et soient toutes ces choses bien luctées ensemble avec bon lut de sapience, fait de papier mouillé, par long temps ou de farine & aulbins dœufz, melez ensemble iusques a l'espaisseur de miel. Cela



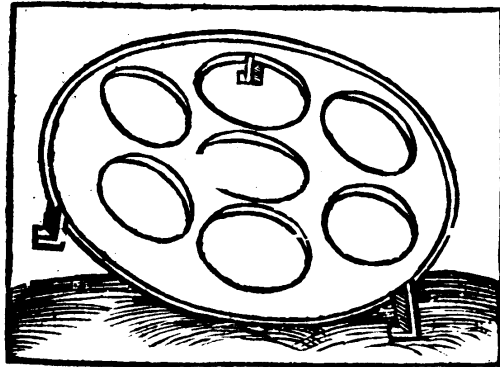
ainsi peut estre fait selon Raimond Lulle, avec oliban, ou mastic molifié, ou avec chaux viue incorporée, avecqs des œufz & avecques lequel lut, soient ioinctz les trois vaisseaux ensemble, & bien lutez: afin que la vertu animale & vegetaine que nous appellons vulgairement esprit de la matiere que nous voudrôs distiller, ne s'euapore, & perde comme il appert par la figure icy figurée.

A

LE CIEL DES



*La Figure* En apres colloqueras le continent en vn anneau  
*du tripier* ayant prusieurs trous & pertuis qu'on appelle le  
*des arca-*  
*nes.*



tripier des arcanes, fait en ceste maniere.

Soit puis apres mis le tripier sus le four, ayant vne grande chaudiere & ample, sellée & ammurée, en forme de baing marin, a moytié pleine d'eau ou des deux tiers: ou soit mis au four appelé vulgairement accidie: qu'on pourroit dire four de paresse, pour raison qui ne bouge d'ung lieu, duquel la forme verres a la fin du chapitre present. Tu feras pour le commencement soubz ledict chauderon, feu lent, petit a petit, en la croissant tousiours, petit a petit, & quand le continant sera tiede tu n'acroytras plus le feu: mais ainsi tousiours le continueras, autant qu'il te sera possible en y mettant nature, laquelle comme dict Gallien & Lullius, ne peult souffrir aucune chose violente, sans la corruption de son premier estre. Car selon Auicene, quatre degredz de chaleur sont selon les quattres complexions ou qualitez premieres, desquelz le premier est estre tiede, comme leauc tiede, ainsi eschauffée qu'aucun membre mis en elle ne peult estre bruslé, le second degre, est estre chault tellement, qu'aucun membre mis en elle le puisse endurer en ladicte eau chaulde, sans aucune lesion, le tiers degre est estre chault, tellement que le membre mis dedans ycelle eau peult estre blessé, en icelle par la chaleur du bouillement. Le quart degre, est cy vehement que la chaleur en quelque maniere que se soit, ne peult estre tollerée: car elle excede trop, & est cestuy degre dict ebullition, ou bouillement, aucuns appellét le feu du premier degre, le feu du baing mais le feu du second degre, est le feu des cédres. *La maniere de faire le feu au baing marin.* *Les quatre regimens du feu.*

LE CIEL DES



degré est dict, le feu ardent, & le quart est de nulle  
valeur, selon les autres artistes, le feu du baing est  
au premier degré, le feu des cendres au second de-  
gré, le feu de l'arene & sable est au tiers, mais si fa-  
loit proceder au feu du quart degré, ce qui se fait /

peu souuent, au lieu de l'arene soit mis la limature du fer, & le feu sera treschauld & feruent, & alors le continant du vaisseau doibt estre luté de toutes pars d'argile, comme est faicte en la distillation de l'eau forte, affin que ledict vaisseau ne se rompe, & casse par trop grand' chaleur: car la limature du fer rougist comme charbon enflambé, & par ces quatre degrez tu pourras tresbien & à prouffit regir ton feu: car selon Auicene, autrement ne pourrois ce faire, sinon avec grand labeur: quant à cecy, ie vouldrois que celuy qui est diligent sectateur de cest art de distiller, notast bien les mysteres & cogneust qu'en toute & chascune distillation le feu *Le feu ne* doibt iamais estre augmenté, iusques au quart *doibt e-* degré: car le feu seroit plus violét que ne pourroit *stre aug-* souffrir la nature de la matiere à distiller: & par *con menté en* frequent pourroit celle nature estre violée par trop *la distil-* grande & violente chaleur, & pour ceste cause, ce *lacion* quatriesme degré est de tous artistes reiecté, & *iniques* pourtât font aucuns apoticairez, & autres de ce *gē- quart* re, auquelz sans merite est permise la puissance de *degré.* distiller, comme ainsi soit que cela soit l'office des philosophes & medecins, qui sont indagateurs & *Les me-* inquireurs de nature & de ses secretz: car celle *na decins* ture a esté ainsi ordonnée du tresbon & souuerain *inquisi-* Dieu qu'elle ne peut souffrir rien vehement sans *teurs des* se corrompre, comme on le peut prouuer par *secretz* plusieurs opiniôs des philosophes, parquoy ie prie *de natu-* & cōseille aux amateurs de cest art, qu'ilz ne s'en- *re.* trèmentent en cest art tant noble, donné de la providence de Dieu pour la conseruation de la vie humaine, sinon qu'ilz ayent la parfaicte cognition de

#### LE CIEL DES

ces quatre degredz de chaleur, & les sçachant temperer par le feu, ainsi que doit estre fait par toutes les choses. Et pourtât en la premiere distillation est le feu a faire avec doulx charbons & legiers, ou boismoult sec: iusques à la fin du troisieme degré de la chaleur, tellement que le baing bouille quasi la seconde distillation tu descendras faisant le feu, & le mouueras par la tierce partie d'un degré, ou à deux tiers, & quasi à vn degré, qu'il soit quasi diminué iusques au second degré: mais en la tierce distillation, tu descendras tousiours ainsi de degré en degré, en diminuant le feu, iusques à ce qu'il soit reduict au second degré, & à la tierce partie d'un degré: mais en la quarte soit diminué iusques au second degré, tu descendras ainsi en la quinte, que le feu soit d'ung degré, & de deux tiers d'ung degré, en la sixiesme partie de sa croisse ainsi qu'il soit reduict au premier degré avec vne tierce: mais en la septiesme & derniere distillation le feu est ainsi a leuer & adoucir qu'il soit mené au premier degré de la chaleur, qui est tepidité, & en oultre plus ne descendras. Et note que chacun degré de chaleur a troys interualles, c'est à sçauoir, le commencement le mellieu & la fin, en oultre est ce cy à entendre, pourquoy les degrez de la chaleur sont ainsi à diminuer tousiours, c'est à raison qu'en la premiere distillation la matiere est tresgrosse en telle maniere qu'elle ne peult obeir facilement à la distillation, pour l'impurité & crue substance: & par cela elle n'est semblable aux aultres distillations suiuanes, c'est à sçauoir de la seconde ou de la tierce, & aultres qui ensuiuent, & pour ceste

cause en la premiere distillation, le feu est à esleuer par vn degré iusques au tiers, tellemēt qu'il touche la derniere partie du tiers degré, & soit le baing treschauld, toutesfois il ne doibt bouillir en la seconde distillation, ouurer fault plus tendrement: car par la premiere, la grosseur de la matiere est aucunemēt attēue: & pourtant le feu n'a mestier d'estre si grand, & en la tierce soit faict plus subtilement, & ainsi tousiours en descendant petit à petit en chacune distillation tendre & attēuee, car en la forte que ia nous auons dict souuent, si tu traignois trop celle substance, qui doibt estre distillée, telle nature seroit corumpue: car Galien dict & Aristote aussi que nature est incompatible, & demouement plus vehemente. Parquoy regarde le plus diligemment que tu pourras, & de tes forces te doibz aprestre à temperer les degrés de la chaleur, & ne faulx à cela: car là consiste & gist le vray art de toutes les distillatiōs: parquoy nous voulons declarer toute la substance de l'affaire, la declarant apertement, & que nous soyons veuz auoir entremeslé le miel avec l'amertume & l'absinthe.

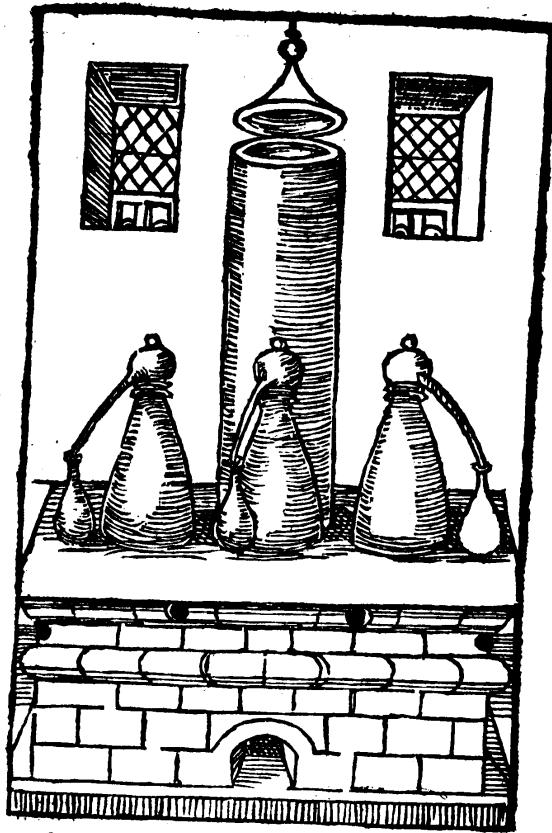
*Comment la rude matiere moins obeissante à la distillation doibt estre putrifiée,*

Chapitre 3

IL fault considerer diligemment & de parfaite industrie, de quelle substance est la matiere qu'on veult diriger: cest à sçauoir dure ou molle substance grosse ob subtile, & par quel art elle peult estre digerée ou putrifiée, afin qu'elle obeisse plus à la distillation, & que le pur puisse estre diuisé & se-



LE CIEL DES

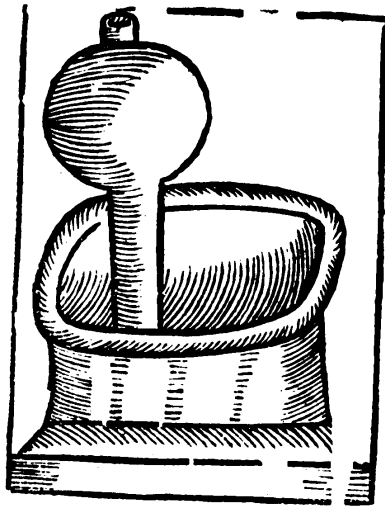


questre à part de l'impur, le gros du subtil, & au cô  
traire, quelque chose doncques que ce soit, duquel  
tu veulx tirer la quinte essence de la distillatiô:pre-  
mierement & deuant toutes choses, soit putrifié  
& digéré par deux mois en fient de cheual naturel

PHILOSOPHES.

5

sans y adiouster aucune chose qui luy augmente sa chaleur, & de rechef, entre la premiere & seconde distillation par vn moys, entre la seconde & la tierce par trois semaines, entre la tierce & la quarte, par quinze iours, entre la quarte & la quinte, par huit iours: entre la quinte & la sixiesme, par quatre iours, entre la sixte & la septiesme, par deux iours. Et sçache que le fient doit estre tousiours d'une mesme chaleur: car si la chaleur y defailloit, la circulation de l'eau & esmouement seroit corumpue, & par consequent telle matiere qui deuoit estre redigee en la quinte essence, seroit separee en la chaleur du ciel, laquelle chose tu pourras veoir en la ligne diametrale, laquelle deuisé celle quinte essence qui est la superieure partie de iés boues, feces, & lies, qui est la partie inferieure, tu noteras



LE CIEL DES

ces degrez de digestion & putrefaction de buoir estre ainsi attribuez à leur matiere, qu'il a esté narré dessus des degrez de la chaleur, pour ceste comme besoing est de plus longue putrefaction deuant la distillation, qu'apres & estant faicte la premiere distillation, celle matiere ne contient plus en elle tant de grosseur, & est plus apte & conuenable à faire la quinte essence, que par auant: & pour ceste cause apres la premiere distillation, la putrefaction doibt estre faicte en plus bref téps que deuant, car la matiere est ia faicte plus subtile & muniée de ses boues & lyes, qu'au parauât: & pourtant, non sans cause bien fault comme sept distillations. La maniere de digerer selon les opinions des philosophes est enseigné en ceste mode, qui veult tel œuure parfaire, face vne fosse de cinq piedz profonde, en large de deux, ou vn pied plus, en telle forme, ladicte fosse soit faicte en lieu tresmûde, comme en aucun celier ou caue: & elle estant faicte, soit faict incontinent vn liçt au fond de chaulx viue, à l'espeueur de demy pied: sur lequel liçt soit faict vn autre, le fient de cheual qui ne soit pas pourry ne recent, sur lequel tu mettras celluy vaisseau, auquel est la matiere à fermenter, & autour du vaisseau, soit mis de tous costez d'iceluy fient, iusques à tant que la fosse soit ample: cela faict, mouille le fient avec eaue tiede, selon la grandeur & quantité de la fosse, iusques à ce que soit cogneue la chaleur au iour du vaisseau ou est ta matiere, laquelle chose se faict communement par l'espace de demye heure, & si n'est faict en demye heure, soit en oultre dessus respâdue eau

*sept dige-  
stion ou  
putrefa-  
ction.*

tiède, & soit cela fait trois ou quatre fois en la  
 semaine, ainsi toutesfois que la chaux & le vieil  
 fient soit tousiours osté & nouvellement aultres  
 lietz soient faitz, cōme dessus a esté dict. Et doibt *La mode*  
 estre gardée ceste mode en toutes les choses, les- *de putre-*  
 quelles tu voudras distiller, & pour ceste cause est *fer la*  
 faite la digestion, à celle fin que legierement & *matiere.*  
 doucement sans aucun vehement mouuement  
 de nature, par action & mutation soit plus subtile  
 la grosse matiere, & à la distillation obeyffe: mais  
 les choses digestiues sont variablement ordon-  
 nées, les quatre degrez de la chaleur tellement se-  
 lon qu'en la premiere y a plus à ouurer qu'en la  
 seconde, qu'en la tierce, ne qu'en la quarte, ny ausi  
 es aultres, comme il a esté dict deuant de la cale-  
 faction du baing. Et pourtant il fault plus tempe-  
 ramment ouurer en la seconde digestion, & soit le  
 lietz de chaux tant moins tendre, & le lietz du fient  
 dessus plus esleué qu'en la premiere. Et ainsi & en  
 outre tu procederas iusques en la derniere distil-  
 lation, en laquelle ne doibt estre fait le lietz de  
 chaux, mais de fumier tant seulement. La digestion *En la der*  
 peut ausi estre faite en mettant ton vaisseau a- *niere di-*  
 uec la matiere à digerer par aucun temps au soleil *gestiō tu*  
 es iours caniculaires, ou peut estre mise ausi telle *ne met-*  
 matiere à digerer en sa phiole, ou comme sur le *tras plus*  
 four ou fournaise aucune, au temps d'yuer aucune *de*  
 putrefaction ausi peut estre faite au miroir d'a-  
 cier, tellement que la matiere à digerer soit mise  
 au soleil entre iceluy miroir & le soleil, si que les  
 rayons du soleil reuerberent sur iceluy vaisseau &  
 par ainsi l'eschaufferoit & se fera la digestion prin-

LE CIEL DES

cipalement es iours caniculaires, ou qu'incontinet  
soit en vn vaisseau plein de sable, lequel esc hauffe-  
ra petit à petit avec eaue tiede, ou le mettras en  
baing marin, laquelle chose se pourra faire en deux  
manieres, l'une est qu'on aye vn chauderon au col  
de la fournaise, tellement que le feu ne soit des-  
soubz: car par la trop grande chaleur d'iceluy feu,  
la nature seroit plus corrompue qu'elle ne seroit  
iustificée. L'autre voye sera qu'on doibt mettre le  
vaisseau en esté, auquel est la matiere à digerer au  
monceau des fromis, tellement que le fond du cir-  
culatoire soit totalement ensepuely, & que le So-  
leil reuerbere sus son extremité, & en cela tu voir-  
ras admirable digestion. Septiesmement & fina-  
blement celle matiere peult estre digerée & pu-  
trifiée au moys d'Octobre en vne vinacée, c'est à  
dire en vn marc de vin, car aussi cela n'a aucune  
chaleur par accident, comme celuy sient de che-  
ual, & est cela quand les raisins sont expressez, &  
est aussi merueilleuse operation, quand les vais-  
seaux circulatoires sont ensepuelis en telle vina-  
cée. Et neantmoins que plusieurs ne mettent si-  
non sept formes de digerer. Ifodore toutesfois par  
lant du genieure, dict que si les charbons de cest  
arbre sont mis dedans les cendres, en les couurant  
tresbien le feu y pourra estre conserué tout au  
long de l'année sans estaindre, & en celle cendre  
peult aussi estre faicte tresbonne digestion, & ces  
choses suffisant de faire la putrefactio & digestion  
de toutes choses.

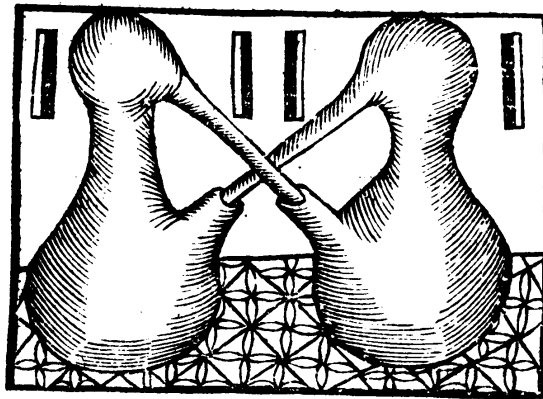
*Chose no-  
table du  
genieure  
garder le  
feu vn an  
durant.*

*Comment on peult cognoistre cy le vin bien purifié  
par la circulation, est bon pour distiler. Chap. 4.*

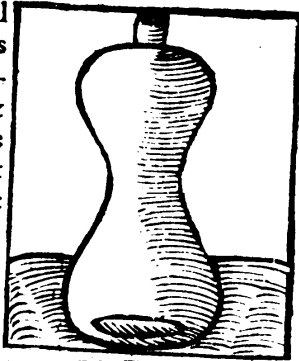
**L**E vin ainsi par sept fois digéré comme dessus *Espreme*  
 a esté dict, pourra estre en ceste maniere *co-* du *sub-*  
 gneu s'il sera bon à faire distillation, prends vn petit *ieft de la*  
 linge, & le mouille au vin digéré, & puis soit alu- *quinte es-*  
 mé avec vne chandelle, & si le vin est brulé sans *sence.*  
 lusion & combustion du linge il n'est pas rectifié,  
 mais est vray signe, & indice qu'aucune substance  
 aquée, c'est à dire d'eau est encores en luy de-  
 meurée, & pourtant tousiours fault estre diligent  
 qu'il soit digéré tant de fois, & par si long temps,  
 que de luy puisse estre faicte probation. Aucuns  
 disent qu'il y fault mettre du sucre, & si celle ma-  
 tiere est bien rectifiée le sucre avec le vin sera bru-  
 lé pleinement, tu noteras doncques que le vin ain-  
 si digéré, ne peut encores estre appellé quinte es-  
 sence, mais est seulement le subiect de la quinte *Le sub-*  
 essence. Et quand vn drap de linge est brulé avec *ieft de la*  
 luy, & qu'il perdra plainement toute saueur hor- *quinte es-*  
 rible ague & sulphurée, tellement qu'il semble *sence.*  
 quasi doux à celuy qui le gouste, & que ne reste  
 aucune chose, de la fumosité en telle adustion, lors  
 le pourras-tu appeller la quinte essence: mais es  
 choses insensibles, & qui n'ont aucune saueur il  
 fault aduifer à la fumée comme en l'or & l'argent,  
 & es autres metaulx & pierres precieuses, desquel  
 les est tirée quelque fois la quinte essence qui en-  
 tre en l'or potable les vaisseaulx de la distillation  
 circulatoire, sont diuers selon diuers autheurs, qui  
 les ont monstrez, aucuns sont qui preparent *ainsi*  
 les vaisseaulx, il applique la chappe sans bec, qui  
 est appellée chappe sourée; sus les vaisseaulx con-  
 tenant la matiere, en la sommité de ladicte chappe,

### LE CIEL DES

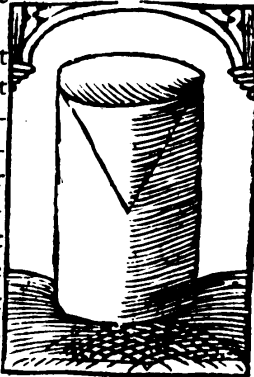
ou est vn petit pertuis, par lequel est la matiere mise dedans, ou extraicte quand elle doit estre distillée, circulairement & soit bouché avec vne petite portion de voirre, faicte propre, à ce qu'une chacune part soit bien close, si que la matiere n'en puisse sortir ne respirer, closure peut aussi estre faicte d'argent en ceste maniere, toutesfois que le trou soit totallemét estouppé, & est celuy vaisseau nommé pellican, duquel telle en est la forme, les autres font ce vaisseau egal en toute partie, ample au fond comme au col, duquel icy est la forme. Aucuns aussi lient & connexent deux vaisseaux ayant leurs chappes avec le bec ensemble, tellement que le bec de luy entre au ventre de l'autre, desquelz ensuyt la forme, & se peuuent appeller les iumeaux, lesquelz la matiere par circulation descend de l'un en l'autre, & montans & descendans continuellement, tant qu'on voudra.



Les autres font vn seul vaisseau, large dessus & dessoubz : mais estreit au mylieu, & a le bec procedant de la partie inferieure, & quand la matiere est mise audiect vaisseau, soit bien recluse avec vn couuercle de voire ou d'argent, & est ainsi la forme de ce vaisseau.



Les autres prennent deux vaisseaux, dont l'un sera continant ayant la bouche plus large que l'autre, pour mettre l'un dans l'autre, & apres ce, les fault lucter de bon lut de sapience, dont ensuyt la figure. Les autres font les vaisseaux de



circulation egaulx, tellement que de l'une des extremittez, iusques à l'autre, ilz sont d'une mesme grandeur, reste qu'au mylieu d'iceulx y a vn bec comme icy aparoist la figure.

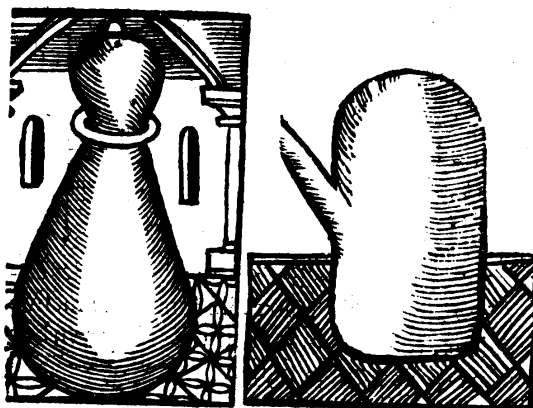


LE CIREL DES



Les autres font aussi le vaisseau de voirre d'un seul fragment, c'est à sçavoir d'une seule piece qui a deux ances comme deux bras, tellemēt que lesdictes ances procedentes de la superieure partie, entrant au ventre de l'inférieure, & la superieure partie à vn petit pertuis avec vn bec, par lequel on y met la matiere, & la retire on apres qu'elle est circulée cō-

me il appert.



DES FIGES EN BRAS

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25  
26  
27  
28  
29  
30  
31  
32  
33  
34  
35  
36  
37  
38  
39  
40  
41  
42  
43  
44  
45  
46  
47  
48  
49  
50  
51  
52  
53  
54  
55  
56  
57  
58  
59  
60  
61  
62  
63  
64  
65  
66  
67  
68  
69  
70  
71  
72  
73  
74  
75  
76  
77  
78  
79  
80  
81  
82  
83  
84  
85  
86  
87  
88  
89  
90  
91  
92  
93  
94  
95  
96  
97  
98  
99  
100



Celuy pertuis doit estre bien sellé & bouché de bont lut ou ciment, comme des autres a esté dict, & cestuy tiers & dernier circulatoire est appellé d'aucuns pelli- *Le pelli-* can, & des autres le vaisseau *can ou* d'Hermes, & est tresnoble, *vaisseau* & tres accommodé entre *d'Her-* tous les circulatoires: mais *mes excel-* peu souuent peuuent estre *lent les* faitz, à cause que les voir- *autres.* riers sont si rudes & imbe-

lles, ou idiotz à faire celle forme d'une seule piece qu'ilz n'en peuuent venir à bout: mais si tu pou- vois trouuer vn outurier expert ne le delaisse pas aller, qu'il ne te face celsuy vaisseau potir or ny argent.

*Comment il fault distiller circulairement. Cha. 5*

**Q** Vád tu auras cogneu par la probatio d'illus-  
cripte, & auras experimenté la matiere  
deuant dite: par la frequente putrefaction auoir  
alléz esté digérée, & qu'auras les vaisseaux à la  
circulation conuenables; metz la matiere audict *Proprieté*  
vaisseau tresnoble à la circulation, & le metz *de la*  
sient de cheual, ou au soleil es iours caniculaires, ou *quinté*  
au bairig de marie, chauffé susques au premier de *essence:*  
gré de la chaleur, ou vn peu plus, selon que tu voir-  
ras la matiere estre temperée & subtilée par la di-  
gestion & soit la laissée par long temps, iusques à

LE GIEL DES

ce qu'il soit conuerti en la quinte essence, tant à toy  
desirée, & cela tu pourras cognoistre par celle sa-  
ueur comme dessus a esté dict, & note bien dili-  
gement que si au fond du vaisseau apparoit au-  
cune ypostase, c'est à dire aucune petite nuée, elle  
doibt estre premierement séparée de sa matiere,  
par distillation, & cela faict soit de rechef circulée,  
comme ia tu auras commencé, & s'il se peult faire  
à profit cela doibt estre coulé en vn autre vaisseau  
circulatoire, tellement que la grosseur de la matie-  
re soit laissée au premier vaisseau. Quand dōcques  
le diligent inquisiteur de cest art aura cogneu la  
quinte essence en la subillation & purification de  
la matiere du vin ou des fruitz, estuue & croy  
chose semblable luy aduenir en toutes les autres  
choses de ceste maniere, & pourtāt bien est à croi-  
re l'opinion & sentence d'Aristote, que la matiere  
ainsi par la distillation ennoblie & immateriée ne  
peuent plus en oultre estre reduicte à aucune for-  
me ou spiritualité, comme elle soit sans substance  
elementée la formalité excedée, & la corruption,  
& pour ceste cause c'est quasi vn corps celeste: car  
ainsi que celui ciel se contient & à toutes les cho-  
ses inferieures, ainsi se contient celle quinte essence  
à toutes les choses inferieures & qualitez, & à la  
maniere que toutes les estoilles ont leur cours de  
la tresnoble influence du premier ciel mobile, pa-  
reillement aussi toutes les medecines esquelles l'es-  
sence quinte est meslée attirent leur vertu d'icelle,  
à la maniere que la pierre d'aymant attire le fer  
mais à cause que cecy requiert grand labour & en-  
gendre beaucoup de fascherie, pour cela elle est

*La quin-  
te essence  
est quasi  
vn corps  
celeste.*

de tous villipendée, & de cela est fait qu'en nostre temps peu de philosophes sont trouuez qui en ce veulent estudier & labourer.

*De la difference de circulation & digestion. Cha. 6*

Grandement est à penser & considerer quelle difference est entre circulation & digestion. Premièrement, il fault parler des voirres, qui sont nécessaires à chacune choses de ceste sorte, & pourtant fault il que tu ayes, à la digestion, instrumetz & vaisseaulx amples & larges en la superieure partie, pour en icelles mettre la grosse substance sur lesquelles sont à imposer alembicz aueugles sans bec, en sorte que quand en eux est digeré, tu puisse extraire & hors tirer la grosse matiere, estât osté l'alembic aueuglé, & en y mettant vn aultre avec le bec: mais si la matiere est clere, quand elle est vne fois distillée, & que les boues & lies ne sont meslés avec la chose distillée, comme est en icelle quinte essence, du vin, alors le circulatoire peut estre prins, tellement qu'il soit egal dessus & dessous, & ample en vne forme: mais il doit estre au mylieu estroit, & aye pres de la teste du ventre inferieur vn canal, ou auge de la longueur du doigt: mais en grosseur soit moindre que le doigt: aucuns sont, toutesfois qui sont les vaisseaulx à circuler, lequelz sont appelez pellicans, desquelz est icy la forme & figure, en ce vaisseau peuuent estre les choses cleres digerées & chacune chose aussi estre circulée: mais à raison que ces voirres sont difficiles à faire, noz voirriers n'en peuuent venir

LE GIEL DES

à bout, & sçachez que j'ay vn tresbon amy à Fri-  
bourg, qui est partie de Daulphiné pres Vienne,



Notez.

*Vaisseau  
tresbon à  
circuler.*

vaisseau font surmontez de cestuy cy en pris &  
valeur, ainsi ce vaisseau est plus noble à toutes cho-  
ses que chacun aultre vaisseau circulatoire, que  
peult estre fait, & pourtant ie conseille à tous stu-  
dieux de cest art, que s'il ont besoins de ceste mo-  
de de voirre, moyennât qu'ilz puissent trouver vn  
vitrier ou voirrier bien expert, qu'ilz n'y espargnēt  
or ny argent. Il y a doncques difference entre for-  
menter ou digerer & circuler, & mesmement en  
ce qu'il fault de toutes ses forces penser & confi-  
derer comment le voirre il fault poser & asseoir,  
doncques quand tu voudras digerer, soit prinse v-  
ne courge avec vn alembic auengle, mais si la ma-  
tiere est depurée soit prins vn circulatoire, & soit  
mise la matiere à digerer, & soit faite vne fosse:  
comme dessus a esté dict, en laquelle soit fait vn  
liet de chaux viue puluerisée, de l'epaisseur de trois  
ou quatre doigtz, sus lequel soit fait vn aultre de

voulust faire compo-  
ser à vn voirrier vn pel-  
licá de ceste maniere:  
mais il ne le peut a-  
voir pour le pris &  
somme de trois liures  
tournois, qui sont en-  
uers nous deux florins  
de Rhenes, toutesfois  
quoy qu'il en soit, fa-  
ches pourtât que tout  
ainsi que tous aultres

*La diffé-  
rence en-  
tre fer-  
mētation  
ou dige-  
stion de  
circula-  
tion.*

sept ou huit doigtz espes de fient de cheual, non point trop mol & pourry, ne trop dur aussi & pres du circulatoire soit mis tout autour le fient en la hauteur d'un pied & demy, & soit mise de l'eau sus le voirre, tellemēt qu'en descendant du fumier en la chaux, elle eschauffe celuy fient, & soit renouuellé par chacune sepmaine le fiēt & la chaux deux fois, on pourroit aussi mettre en la fosse du fient ou de la vinacée recente sans chaux: mais quand tu voudras tirer le voirre quand la matiere est assez digerée, caultement soit receu, si qu'elle ne soit frappée & rompue par aucun violēt mouvement: mais quand tu voudras circuler, on doit mettre le voirre en la maniere deuāt dicte & avec la forme, excepté, que celuy circulatoire en sa haulte partie ne doit estre oculte ne caché, ou poulsé au fient, mais pour le moins l'inferieure partie de l'instrument doit estre remise en la chaux ou au fient, iusques à la moytié, & à tout le moins de la tierce partie il doit estre dehors le fient à l'air, si que par la froideur de reche il descède, qui estoit môté par la chaleur au col du circulatoire: & peut cela aussi estre fait au baing de marie en chaux ou sable, mettant la matiere à circuler au soleil es iours de l'esté, ou qu'elle soit mise au temps d'Autonne en vne vinacée recente, qui est comme i'ay dict vn marc de raisins, apres que les raisins ont esté pressez comme desia nous auons dict & escript dessus, es choses precedentes.

*De la maniere d'extraire & tirer la quinte essence,  
sans aucun labeur & despence.*

Chap. 7

B iij

LE CIEL DES

Nous auons regardé la sentence de Virgile, laquelle nous enseigne que nous tous ne pouuons pas faire touttes choses, en oultre recordons nous du propos du poete Hesiodé, en son petit liure qui est Ionis, ou il dict, que Dieu ne baille toutes choses à vn homme seul, à cause de trop grand labour qui tousiours fasche, & pour les grandz labours & despences qui coustumierement se font en cest œuure, & non sans cause : Auons proposé bailler la mode & moyen plus brief & facile & de moins de coust. Je cognois aucuns & plusieurs studieux de cest art, qui pour nostre dire se pourroient retirer & oster du tout d'un tel noble labour : A cause dequoy nous baillerons vne autre mode de tirer & auoir la quinte essence en ceste maniere, près du meilleur vin que tu pourras trouuer, blanc ou rouge, qui soit vn peu doux, & le distille par l'alembic quatre fois, comme on fait communément en vers nous eue de vie ou ardante, laquelle chose si tu la reiteres plusieurs fois, sera beaucoup meilleure, ce que tu cognoistras par experience estre assez distillé en la mettant en vn vaisseau d'argent ou d'estaing auquel mettras le feu, & si tout brusle sans y laisser humidité aucune, cela est la vraye publication. Le vin ainsi distillé est fort apte & commode pour faire la distillation circulatoire, telle matière doncques ainsi digérée & rectifiée soit mise au pellican ayant deux ances que nous appellons nagueres le vaisseau d'Hermes, ayant en sa sommité vn pertuis par lequel soit mise & extraicte la matière qui est à circuler : mais quand ceste matière sera ainsi au

vaissseau bien luté & de bon lut cimenté: tellement que la matiere ne se puisse perdre par eauaporatiō en montant & descendant plusieurs fois circulatoirement . Tel vin ainsi distillé comme dessus en la fin se cōuertira en quinte, essence telle eau de vie à esté dict combien qu'il ait tous les quatre elementz, toutesfois par sa motion & agitation souuāt faicte qui est a cause de la montée & descente est conuertý & passé de corruptibilité en incorruptibilité aucunement. Si doncques on voit que le pur soit separé de l'impur le gros du subtil prr frequentes & assidues distillation circulatoire combien d'auantage sera il plus de purée par le distillatoire auquel par infinies descentes de sublimations est de plus emplus de pure & de matiere elementée, est faicte matiere non elementée & corps incorruptible, parquoy doit donc d'autant plus que le ciel est moins corruptible que les quatre elemētz d'autant plus nostre quinte essence est moins corruptible que le corps elementz, mais quand celle sublimation aura esté faicte par plusieurs fois au distillatoire deuant dict soit finablement ouuert le pertuis qui est au hault du pellican, & de celle precieuse & redollente odeur tu pourras congnoistre si aucune chose reste de la matiere des quatre elementz, qui doibuent estre conuertis en quinte essence: car si cela vient parfaitement, a icelle quinte essence, du circulatoire sortira vne tresodiferente odeur si precieux que par cela nous sommes veuz, eleuez iusques au ciel par la grand douleur, & apparoit aucunement estre la redolence & fragrance celeste, & si telle fumée entre en aucun



LE CIEL DES

lieu secret de la maison si fort la remplira que chose n'est au monde plus douce, ne delectable & suave, & finalement de plus parfait odeur qu'on scauroit sentir: tellement que c'est chose à dire est merueilleuse, & quasi incredible. Et si cela est mis au hault d'une tour, il attirera a luy to<sup>s</sup> les oyseaux prochains: mais s'il aduient qu'ainsi ne donne tel odeur, soit de rechef fermé le pellican & bien collé de boue ou ciment, & soit mis de rechef à distiller a la distillation circulatoire, par si long temps que celle quinte essence se monstre & apparaisse, comme dict Raymond Lulle en son premier liure second chapitre mercure vegetable, c'est à dire argent vif, lequel tu pourras tousiours congnoistre par l'odeur deuant dict, non seulement a & obtiét cest odeur & saueur tant excellente, mais ainsi aucune incorruptio incredible enuers les autres medecines, & n'a certainement aucun bruslement & adustion en la bouche comme leaue de vie, ne aussi aucune humidité ou phlegme: car toute la matiere terrestre & elementale, reside & demeure au fond & ainsi que le ciel est composé de matiere & de forme, ainsi celle quinte essence l'est ainsi, & pourtant luy est elle comparée: toutesfois elle n'est pas totalement incorruptible, car si elle estoit tresparfaicte en incorruption, sans aucun obstacle, elle seroit noz corps perpetuelz & eternalz laquelle chose n'est permise de dieu de toutes choses: car le createur qui nous a estably le terme de la vie, lequel nous ne pouuons passer, comme dict le psal mographe & prophete royal Dauid: car selon Seneca n'a chose plus certaine que la mort, ny plus

*Le ciel est  
moins cor-  
ruptible  
que les 4  
elementz.*

incertaine que l'heure qu'il faut mourir, & pourtant quand aucune chose est tournée en la quinte essence, cela n'est diuin, mais naturel: toutesfois il est avec l'aide & secours du Dieu tant puissant, sans lequel n'est aucune chose faicte ne mise en auant,

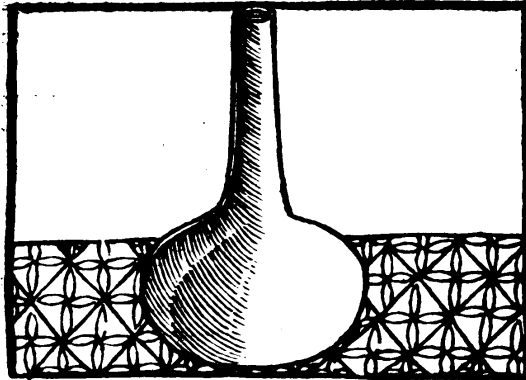
*De la facile maniere de distillation circulaire & de tirer la quinte essence sans feu. Chap. 8*

**S**I en ce tres excellent oeuvre tu desires & veulx fuir & euitier tous les despendz, & la perdition de temps qui est grand chose, garde ceste double voye de tirer la quinte essence, ce que pourras faire sans aucun feu ou charbons. La premiere voye est ceste cy, soit prins du fient de cheual, & mis en aucun grand vaisseau & profond, ou en vne fosse faicte expres a cela; & au mylieu du fient soit mis la distillatoire avecques la matiere a distiller plainne iusques a deux tiers. La tierce partie vague hors du fient, car nature cela demande afin que la matiere puisse monter & descendre, & par consequent estre conuertie en eau tresclere, & est cela faict sans aucun labour & sans feu. Il fault toutesfois *De tout* renoueller le fient par tout le long de la sepmaine, *vin non* au moins vne foys, & peut estre cela faict aussi *pur &* en la vinacée ou marc de vin comme dessus a esté *nect mais* dict: moyennant qu'on le preigne au temps des *non aigre* vendenges, incontinent que les raisins ont esté *peut estre* pressez & foullez au pressouer, & en cela tu *ver-* tirée la ras merueilleuse operation, ou cela peut aussi *estre* faict au soleil es iours caniculaires, & pourtant la *sencc.*

LE CIEL DES

diuine prouidence egalemēt pouruoit aux riches & aux pauures, si qu'ilz pussent auoir la maniere de l'operation de cest art. La quinte essence peut estre aussi extraicte de vin trouble immonde & pourry, mais qu'il ne soit aigre, car alors est à pre-fumer celle quinte essence estre exalée & euapo-rée de tel vin comme dict Lulius au premier liure, troisieme chapitre & cōbien que le vin soit pour-ry & de mauuaise substance, toutesfois tousiours en luy demeure l'essence quinte, laquelle chose peut estre ainsi congneue, quand tu as du vin cor-ruptu qui soit creu en bon lieu & faict aucunemēt trouble ou mal sauouré, toutesfois nous voyons de luy estre faicte tresbonne eue de vie, & pourtant tel vin n'est pas à reiecter: car neantmoins que le vin soit imparfaict, & aucunement corrompu, tou-tesfois la quinte essence qui en est faicte n'est au-cunement blessée. L'autre voye & moyen de la ti-rer sans aucun labour & sans feu est ceste cy. Re-çois l'eue de vie tresnoble & la meilleure que tu pourras trouuer & soit mise en vn voirre qui ait le col long, ayant en sa summité vn pertuis, qui doibt estre fermé & oingt de telle cire que nous dirōs apres, soit tourné le voirre, & mis au fient avec le col, comme dessus à esté dict par moult de fois, tel lemet que la grosseur de la matiere reside au fond de celuy distillatoire. Et quād il aura esté par quel-que temps assez ensepuely au fient, soit retiré de rechef d'iceluy, & doucement, en la forme ainsi qu'il aura esté mis, duquel voirre & vaisseau s'en-suyt la figure.

*Seconde  
maniere  
de tirer la  
quinte es-  
sence sans  
feu.*



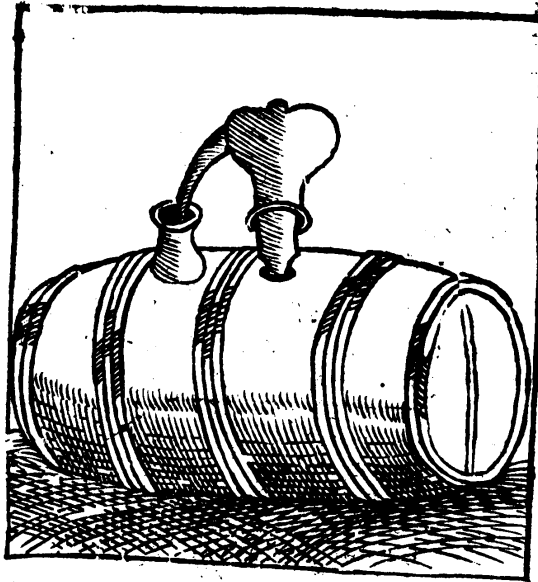
Quand tous les espritz seront assemblez soient mis au distillatoire ou circulatoire d'Hermes, duquel est cy la figure.



Il seroit meilleur toutesfois qu'un tóneau fust ensepuey es marcs de raisin qu'on nomme autrement vinaces, comme ia auons dict: mais le canal ou aulge doibt estre si lóg qu'il apparaisse outre le

LE CIEL DES

font, sur lequel soit mis vn alembic avec son receptacle, n'attouchant en aucune maniere le marc ou vinacée.



Et quād tu auras cueilly ainsi par vne, ou par autre voye les espritz au receptacle, soyent mis au pelli- can, & distillez circulatoirement, en toute maniere & voye comme dessus a esté dict.

*De la maniere de tirer la quinte essence des quatre ele- mētz, à resouldre en elle le soleil pour l'or possible. Cha. 9.*

**A** Ssez a esté dict dessus que cest que la quinte essence, & de quelle operation elle est, & com

ment elle est extraicte & tirée de sa matiere, & a-  
uons montré la maniere de la tirer pour les ri-  
ches & les pauvres, & comment sont tirées non seu-  
lement les forces de l'or, l'argent, arain ou metal,  
& autres metaulx, mais aussi les vertuz des pierres  
precieuses & des herbes, quand elles sont dedans  
plongées & mises: mais toutesfois ie ne suis igno-  
rant que plusieurs studieux en cest art veulent &  
desirent aller plus oultre. Parquoy le suis cōtrainct  
à racompter les choses que l'ay cogneues par fre-  
quente leçon & experience, qui est maistrresse des  
choses, cest à sçauoir la maniere de tirer & ex-  
traire la quinte essence du vin, en laquelle peuuent  
estre resolues l'or, l'argent, les margarites & pier-  
res precieuses & autres metaulx, à faire l'or pota-  
ble, laquelle chose toutesfois plus consonante aux  
artistes qui en cherchent les petitz ruisseaux d'au-  
cune, qu'aux medecins: & combien que plusieurs  
auteurs sont & scribes des anciens qui enseignent  
la maniere de tirer la quinte essence du vin par la  
separation des quatre elemētz, en telle sorte qu'ils  
sont reduictz en vne substance & estre, laquelle  
chose ainsi subtilée & extraicte eomme des hu-  
mours & toute superfluité des quatre elemētz,  
peult estre dicte la quinte essence à la resolution  
du soleil. Par elle doncques nous ne pouons pas  
seulement resouldre, mais aussi extraire toutes  
ses forces, tellement qu'il peult entrer en l'or pota-  
ble: mais au vray, quiconques regardera totale-  
ment la matiere, il iugera cela mieulx conuenir à  
l'arquemie, qu'à la medecine: mais ie ne rive pas  
par plusieurs anciens auoir trouué les modes de

LE CIBL DES

ceste maniere pour dissouldre le Soleil, ilz l'ont  
 toutesfois plus coaptée à l'arquemie qu'à l'art de  
 medicine. par cest art doncques, plusieurs sont de-  
 ceuz, cuydant l'or estre fait de telle quinte essen-  
 ce. Et cobien que moult soit constâte en plusieurs  
 & de grand poix avec l'esplendeur de l'or, toutes-  
 fois en nostre temps cela est iugé estre faulx par  
 vraye comprobation quand elle est pillée & mise  
 petit à petit en lamine tendre & apétissée, & re-  
 solue en eaue fort avec les autres metaulx, ou ausi  
 par l'antimonie qui est la derniere preuue de l'or  
 bien approuué: parquoy la faincte & estrange cou-  
 leur est cōgneue à parfaictement: pour ceste cause  
 Arnould de Ville neufue dict que le vin auquel se-  
 ra estaincte la lame d'or par quarante ou cinquante  
 fois, est veue en aucuns lieux & tenue enuers au-  
 cuns au lieu d'or potable: parquoy dict ausi Jehan  
 de Rochetranchée, que meilleur seroit fait celuy  
 vin de l'extinction des lamine d'or, si celuy or e-  
 stoit calciné & reduict en pouldre tressubtile, ou  
 qu'il fust laminé, c'est à dire, mis menu par la-  
 mes, & puis apres trenché en petitz morceaux,  
 car plus facilement seroit tirée de luy la vertu, sil

*La vertu estoit ainsi trenché bien menu, que quand il est la-  
 est seule- miné & mis par lames: soit l'or naturel, toutesfois  
 ment au es mines de la terre trouué, & non pas celuy qui  
 vray or est fait par l'industrie des hommes & subtilité:  
 naturel, car celuy la n'a aucune vertu à la conseruation de  
 & non à l'humaine vie, mais plustost est deception, & ob-  
 celuy fuscation des yeux. Qui est celuy là des arquemi-  
 d'arque- stes qui s'ose vanter auoir composé jamais or,  
 mic. sans matiere de venin, qui est Mercure, & portant*

à la vérité, cest or des arquesmisses, combien qu'il ait la vraye couleur d'or, la forme aussi, le son, & le poix, il n'a pas toutesfois la vertu comme l'or materiel venant de la mine de terre. Donques l'essence du vin peut estre de celuy bon vin extraicte, selon l'opinion & doctrine des anciens, desquelz ie reciteray la voye & sentier, laissant les autres doubtes & ambages de parolles. Prends de l'or, & le mesle tressubtillement pour estre resolu en forme potable de la couleur d'or, duquel aussi par luy mesmes ou aussi par les autres medecines nous pourrons vser comme nous monstrerons apres, combien que ce soit aussi autre voye trouver à resouldre l'or attecques eau fort, ou vinaigre distillé, ou par vrine humaine distillée, desquelles choses ne conuient parler au lieu de medecine, car elles sont plus corrosiues de nature qu'à la santé valables. Et combien aussi qu'aucune chose peult estre icy ostée, comme disent aucuns: toutesfois ce n'est chose seure, & non pas bien à croire, & si pouuoit estre fait, ie ne vouldrois pas toutesfois vser de cela: car noz Philosophes disent qu'il fault eslire entre deux doubtes le plus certain, & le plus incertain fuyr & euitter: pour ceste cause nous monstrerons plus facile & seure voye de separer la quinte essence des quatre elementz, & de la digerer en vn seul estre par l'acuité qui est en elle meslée, avec subtilité, par laquelle l'or & l'argét & autres metaux peuent estre resolutz, & la vertu aussi de l'extraire d'icelle mesme, si qu'elle puisse estre reduicte en forme potable, semblable à eau pure, par laquelle



## LE CIEL DES

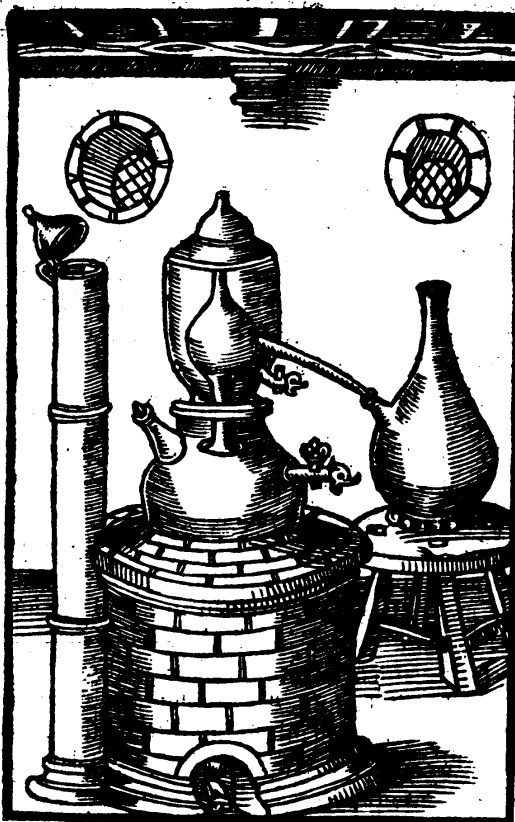
abité iceulx metaulx font resoluiz, & non par au-  
tre chose, quand les quatre elemens ne sont enco-  
res separez, & celle terre n'est encores calcinée,  
ou par adustion faicte & conuertie en sel, chaulx,  
ou cendre en la forme d'aucune pierre, dicté d'au-  
cuns anciens, la pierre des philosophes, de ceey  
*Deux voyes de* sont deux voyes: aucune chose faicte en extraicte  
*separer* avec discretion du vin delusdict, enquoy est grand  
*quinte es* labour (ie me tais) comme l'ay enseigné dessus,  
*sence des* de celle subtile substance comme l'ame segregée  
*quatre* du gros, c'est à dire de celuy corps charnel, par la  
*elemens* subtilité pouuoir faire aucune chose subtile, & pe-  
netrer aussi, par laquelle chose ceste force & effi-  
cace grandement est multipliée: en telle essence  
doneques la vertu de chacune chose peut estre  
extraicte comme du Soleil & de la Lune & des au-  
tres metaulx, margarites & pierres precieuses, her-  
bes & autres telz genres, mais l'or ne peut estre dis-  
solui mais oy bien par autre voye, en separant d'i-  
celle quinte essence, l'air, le feu, l'eau, & la terre, &  
en mettant puis apres par la calcination de la terre  
aux autres qualitez, en la sublimant en vin, par espre-  
se de distillation circulaire, & digestion. La maniere  
de faire telle quinte essence est entendue par deux  
moyens & voyes. Premièrement, par la voye qui  
font à separer les quatre elemens, & comme ilz  
peuvent estre de rechef redigez en vn corps, & en  
cette maniere, selon aucuns, la pierre des philoso-  
phes est veue estre compalée, & par sa force es-  
chée & secrete, peunt estre tous les metaulx reso-  
luiz, attaindre, colorer, & asébler, le Soleil, la Lune,  
& les autres choses: secondement est à scauoir co-

ment est à separer la terre, estant extraicte, la quinte essence, par laquelle la vertu de la terre est elisée ou tirée, & par laquelle aussi peuuét estre resolutz, l'or, l'argent, & autres metaulx, & peuuent estre reduitz en forme & substantial bruuage de l'humaine vie conseruatif & restauratif.

*La maniere comment est faicte la quinte essence à resoudre le soleil, pour les tainctures & couleurs.*

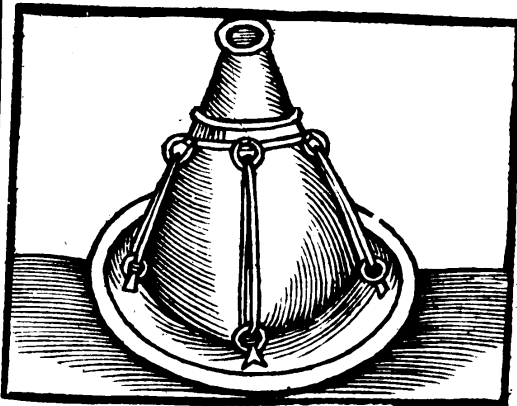
**P**rens dôcques du vin rouge, & du meilleur que *Autre* tu pourras trouuer, & qu'en aucune maniere ne *baing de* soit solue, si que, côme nous auons dict dessus, & soit *marie.* distillé par trois fois en vn tel four ou fournaie, ceste fournaie est nomée d'aucuns le baing de marie, elle est toutesfois differente à celle de laquelle nous auons dict dessus & parlé, parquoy la haulte partie, c'est à dire l'alëbic, qui reçoit les espritz & les rend, doit demeurer en eaue tiede, & doit estre regy & gouverné par celle eaue, tellement que le vin a distiller, embrasse d'autât moins aucune cõplexiõ ignée: c'est à dire, tenant de la complexion du feu, laquelle tresdifficilement seroit abstraicte par beaucoup de variables distillations, & par cõsequent plus est cela nuyfible que profitable à l'humaine nature, comme tu pourras veoir apertement, iceluy canal ou ulge du distillatoire, auquel est le vin passé & repassé par l'eaue tiede: mais l'autre bain de marie, duquel dessus auõs parlé, à la basse & inferieure partie du fourneau, comme vn chaulderon, auquel doibuent estre mis tous les vaisseaux & instrumens distillatoires avec l'eaue & la superieure partie, qui est l'alëbic,

LE CIEL DES



ne doit demeurer en ce vaisseau contenant aucune  
eue: mais y promett le vin qui doit estre distillé,  
& cela est le baing de marie, & toutesfois & quâtes  
qu'aucune chose est à distiller au premier baing de  
la chaudiere, il faut estre diligent qu'on ait des platz

ou cercles de plomb grans & petitz, sus lesquels les  
voires doibuent estre liez, si qu'ilz ne soyent agitez  
çá & lá, par la calefaction de l'eau, ou du baing, &  
ne soyent aussi par cela rompues, duquel voicy la  
forme. Et note lecteur, qu'en tel baing ou chaulde-  
rô doibt estre muraille, & fault au costé du fourneau  
qu'il y ait vn long canal de fer ou de cuyure, auquel  
soyent jettez les charbons qui doibuent estre soubz  
le caldaire embrasé de feu, ou que la chaleur des  
charbons reuerbere contre celuy caldaire : car en  
celuy canal ilz ne peuuent estre bruslez, pour celle  
cause plusieurs pertuis sont au fourneau, & aussi  
pour la closture du canal. Item l'alembic qui demeu



re en l'eau doibt estre de cuyure, & soit dedás estâ-  
mé, & bas & hault soyét les vaisseaux ensemblémēt  
cementez, & en l'exterieure partie, ou sont les ioin-  
ctures soient tresbien ioinctes & collez d'estain, si  
qu'aucune chose d'eau ne puisse sortir de lá : mais

LE CIEL DES

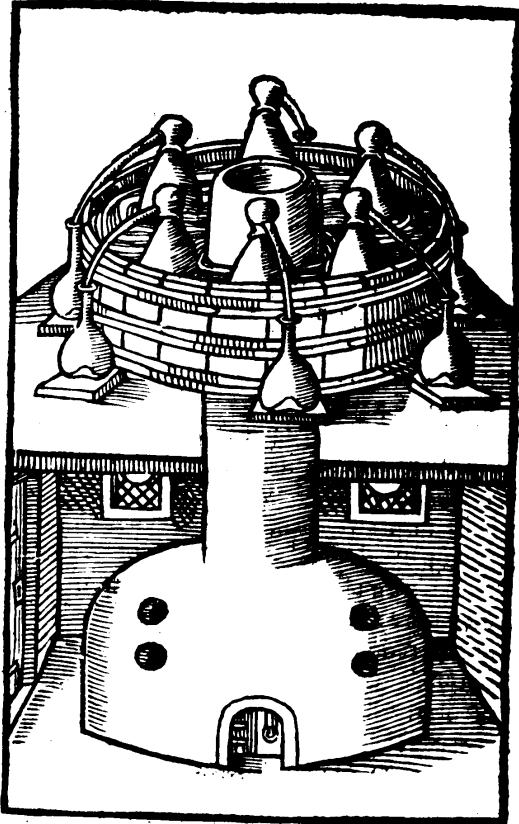
quand l'eau sera eschauffée, soit ouuert le palle ou le pertuis par embas, & soit laissé aller l'eau chaude, en y mettant de nouveau autre eau froide: car de cela l'eau de vie deuiet meilleure en sa distillation, & d'autant moins attire elle à soy la chaleur qui est entre nature: mais l'instrument ou vaisseau, auquel l'eau est cõtenuë, doit estre de cuyure ou de metal, semblât à or, en couleur, qui est dict en latin *auri-calcum*, & soit large cõme d'une paulme, ou vn peu plus, & aye au meillieu vn pertuis, & soit le circuit qui est par dehors large & espois de deux doigtz, & soit mis sus le chaulderõ, & ne soit point plus grand que celuy autre pertuis q est au distillatoire, & soiët toutes choses bië collées avec bõ lut de sapience, & le lie bië de linges & drappeaux à l'entour: afin que rië ne se perde. Or dõcques, quãd tõ vin tu auras au si mis au chaulderõ, toutes les choses q serõt collées de bon lut, & cimëtées demeurerõt en leur lieu iufques à ce q tu ayes distillé autant de vin qu'il te suffira: Car si tu ostois aucunes choses, tu auras plus grãd peine de le boucher, si tu n'auois assez vin, & pourtãt au caldaire inferieur est le pertuis par lequel doit l'eau sortir, quãd le vin sera distillé, & quãd pl<sup>s</sup> ne sera d'efficace en celuy vin, autre vin y doit estre mis par la partie d'enhault, ou est le petit pertuis, auq l'on mette l'entõnoir par lequel sera remply le distillatoire: soit puis apres bien collé & fermé, si qu'aucune vapeur n'en puisse sortir, & soit cloué d'un instrument d'estain: ou le coller aussi avec bõ lut, fait de crottes de cheuaux. Et saches que telles fornaises sont rarement trouuées enuers les artistes de nostrepays: dõcques quãd tu auras distillé tout ton vin, il fault reseruer le

flegme duquel nous parlerons apres, mais celuy vin  
 ainsi distillé soit mis au four accidieux, ou de paresse  
 dedás le sable, duquel la forme sera despaincte: mais  
 si tu ne le veulx mettre au four de paresse, soit mis au  
 baing, ou font plusieurs vaisseaulx distillatoires, en-  
 semblément, & soit chacun mis en son cercle: mais  
 tous les cercles soient assemblez & tenuz ensemble-  
 ment en vn anneau ou trepier, & soit le baing ainsi  
 fait que la fournaise, soit faicte en l'inferieure partie  
 d'aucune maison, & soit large comme vn sextier, ou  
 comme trois quartiers d'une aulne, & soit fait de  
 cuire le couuercle: mais le lieu ou doibuent estre  
 iettez les charbóns soit fait de briques murailles en  
 les ioignant tresbien de tous costez avec bon mor-  
 tier, en l'espeueur de deux ou trois doigtz, & soit le  
 couuercle fait ainsi que quand il est clos, celle cha-  
 leur qui la monte puisse de rechef retourner iusques  
 au pied de la fournaise, & soit tresbié fermé deçà & *La four-*  
 delà, afin que la chaleur cõceue ne puisse facillemēt *naiſe soit*  
 estre perdue, dõcques le canal soit sus la fournaise & *quarrée.*  
 dessoubz le canal, soit vne grille, de la quantité d'une  
 paulme: tellemēt que les cendres puissent couler au  
 fond, la fournaise doit estre quarrée, & en vn chacú  
 des angletz aye vn pertuis ou sounpiral, par lequel  
 s'en puisse sortir la fumée, & ait celuy canal vne fe-  
 nestre distante de celle fournaise d'une paulme, par  
 laquelle fenestre doibuent estre iettez les charbons,  
 & soit tousiours bien fermée avec aucú instrumēt, à  
 cela fait, qui doibt estre aussi espes que celuy canal:  
 mais le feu soit tousiours moderé par iceulx quatre  
 pertuis angulaires, avec aucuns registres à estouper,  
 à cela conuenables & idoines, & ainsi la chaleur pas-

LE CIEL DES

sera par le canal iusques au couuercle de cuiure, & ne sçaura personne dont peult venir celuy feu. Soit fait ainsi vn vaisseau de bois en la magnitude & circonference de la roue d'un chariot: afin qu'il environne totallemât celuy couuercle de cuiure auquel vaisseau doibt estre mise de l'eau, tellemēt que celuy couuercle demeure totallemēt au vaisseau plein d'eau iusques à la moyenne partie du vaisseau: mais soit celuy vaisseau hault de quatre ou cinq coudées, & par deux coudées depuis le fond du vaisseau soit fait le couuercle de bois, avec plusieurs pertuis, tellement que chacun vaisseau puisse entrer en chacun pertuis, & sus chacune cocourde soit mis vn alembic & dessoubz chacun alembic vn receptacle, dessus le couuercle du grád vaisseau, & soient toutes ces choses tresbien cementées & collées de bon lut ou ciment: c'est à dire le grand couuercle qui couvre tous les pertuis dudit couuercle, les chappes, & les receptacles aupres d'elles, & ainsi tu auras la chaleur, à cest ouurage suffisant, & le feu secret. Mais quand tu voudras sçauoir, quand tous les espritz sont distillez & separez d'iceluy vin, regarde l'alembic, & quand tu auras veu en iceluy aucunes gouttes distillantes, alors c'est vn signe certain & tres certain qu'aucune chose plus ne reste des espritz, & adonc icelle eau soit mise apart & garde & emplis de rechef la cocourde d'eau de vie, mettant dessus l'alembic, & soit bien bouchée & estoupée, tellement qu'aucun esprit ne puisse exaler ne respirer dehors, & soit distillée par les cendres au four de paresse: mais il vaudroit miculx si elle estoit distillée au baing de marie mais quand tu voudras congnoistre quand tous les

*La forme du fourneau & du bain est ceste cy.*



espritz s'en serót allez du vin, cela t'aperoistra touf-  
iours par les premiers indices, ou tu pourras aussi  
prendre de l'alembic de l'eau de vie, goustant si au-  
cune chose d'aquosité y est demeurée, & est plus



LE CYEL DES

certain que la chose certaine . Quand tu distilleras ainsi, selon nostre doctrine au baing de marie ou au four de paresse, prens celuy flegme, qui est demeuré es distillatoires, & soit distillé huit ou neuf fois, à chacune fois, ledict flegme demeurant, le ioignant avec le premier, & soit cela fait autant de fois qu'il est requis, iusques à ce qu'icelle eue de vie soit conuertie en substance & nature de feu, tellement que si d'elle est mouillé vn drap, & soit embrasé du feu, il soit bruslé incontinct de ceste eue, si tu luy metz aussi vne seule goutte d'huile d'oliue, elle sera incontinent mergée au fond, & iamais en oultre ne montera, combien que ce vaisseau soit remué & frappé

*Autre es-  
preue a-  
uec de  
l'huile.* tant qu'on vouldra, & ainsi tu auras la quinte essence de ce vin separé des quatre elementz . Et note principalement que toutes les fentes autour de l'alembric & des autres vaisseaux, combien qu'ilz soient bien clouez avec terre vierge: c'est à dire argille, si ne doibs-tu pas pourtant cesser à l'enuelopper de trois ou quatre drapz de linge: car d'autant plus que les vaisseaux sont bien fermez, d'autât moins font euaporer, note aussi que d'icelle eue de vie de deux mesures tu retireras vn seul, ou vn & demy, & tout le residu qui demeurera au chauderon est de nulle valeur, & n'a totalement aucune vertu, & est appelé flegme, c'est à dire eue de laquelle est composé l'air, le feu & la terre. Ainsi de soixante mesures de la premiere distillation tu n'en auras que sept goubeletz, & en la secóde cinq, & en la tierce deux ou trois, & ainsi d'autât plus que tu la distilleras, tât moins en auras, & ce que sera au dernier destillé sera trespur, tres-subtil, & tresbon à composer l'or potable, en laquelle

*De l'or  
potable à  
côposer.*

le eue aussi tu pourras souldre le soleil: mais quand tu l'auras distillé par trois fois, il fera tressubtil. Et pourtant si tu ne te donne bien garde, toute sa vertu facilement s'en fuyra en vapeur & se perdra. Prends doncques vn collatoire quand tu voudras mettre d'un vaisseau en l'autre, & soit mis au vaisseau auquel tu metz le vin, & tout autour soit estouppé avecques telle cire, comme elle sera enseignée icy deffoubz, en imposant dessus vn autre vaisseau, tellement que le col totalement soit precipité au coulouer, & en pareille maniere tu luteras, c'est à dire, que tu colleras de lut ou ciment le col du coulouer. Et estant cela fait, permetz le vin couler en vn autre vaisseau, & moins exhalera la vertu, & soit le coulouer de la longueur d'une demye paulme: mais la mode de faire la cire à coller, comme de boue ou ciment est telle. Prends deux liures de refine de pin, & soient fondues en vn vaisseau de terre bien vitré par dedans. Quand cela sera ainsi fait, prends vn autre pot ou vaisseau de terre, auquel soit eue clere, & sus ce vaisseau soit mis de la paille. Rependz puis apres sus celle paille ou foire celle refine en vn autre vaisseau, & toute son impurité residera en la paille: Mais si tu la vois n'estre assez depurée. Reçois demie liure de cire vierge, d'huile d'oliues deux ou trois cueillerées, ou si tu n'as point d'huile, prends autant de beurre, & soient meslées & respandues toutes choses ensemblement, soit apte apres cela avecques vne petite espatule ou palette iusques à quelque téps, qu'il soit froit, puis tu ouureras de la main & la presteras totalement & de ceste cire doibuent estre collez to<sup>s</sup> les vaisseaulx & distillatoires, esquelz

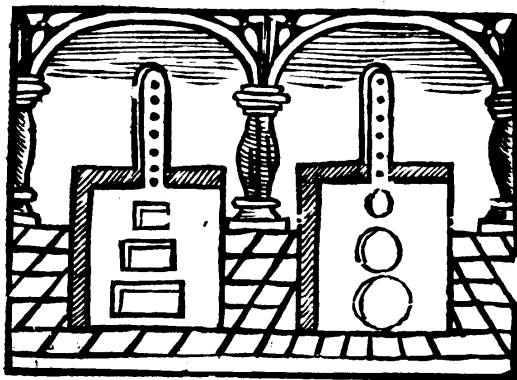
*La maniere de faire la colle mortier ou ciment pour augmenter les vaisseaux ou formais.*

LE CIEL DES

aucun vouldra garder l'eau de vie. Soient les vaisseaux tresbien esgalez & pollitz, & apres metz dessus vn voirre tendre comme vn couuercle, & soit de rechef luté & collé avec la cire deuantdicte, note semblablement que quand tel vin aura esté deux ou trois fois distillé, tu pourras prendre vne supplee sponge, qui doit estre tranchée en morceaux, ainsi grandz que de toute partie ilz puissent toucher à la cocourde en la plus haulte partie, & doit estre liée la deuantdicte avec trois ou quatre cordes eminentes par dehors, quand tu mettras l'alembic dessus, tellement que l'esponge ne puisse tomber au fond du distillatoire, & soit trempée en huile d'oliue, & puis soit vn peu de rechef exprimée, si que par aduerture celle huile ne tombe en la cocourde. Et quand celle matiere à distiller est meslée, & close avec la cire deuantdicte, estant l'alembic dessus mis, iceux espritz seront tresbien distillez par ceste sponge, & celuy flegme ne passera point par celuy, à cause de l'huile, & en ceste maniere tu ouureras plus en vne seule distillation qu'en trois autres, l'alembic toutesfois soit ainsi fait sans double marge, comme sont les alembicz aueuglez, excepté seulement qu'ilz n'ont point de bec comme iceux. Tu pourras aussi faire des chappelles ou sieges iufques à quatre, tellement qu'en chacun soit vne cocourde, en laquelle soit mise la matiere à distiller, c'est à sçauoir celuy vin ainsi distillé comme dessus a esté dict, & ainsi tu pourras plus briuevement & facilement paruenir à l'effect que tu auras tant desiré: mais le canal, qui est au milieu, ne soit pas plus hault que la fournaise & peut estre fait celuy canal

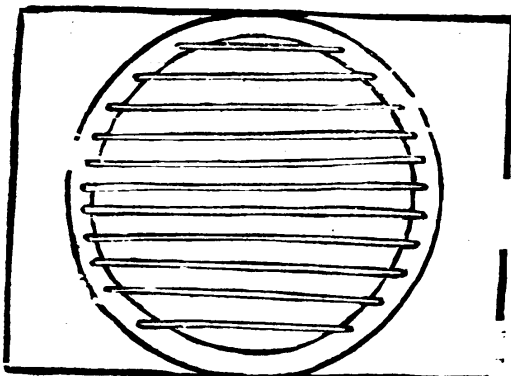
*Pour distiller plus en vne fois qu'en deux ou trois fois.*

quarré de tuilles non cuictes, & dedás chacun angle  
 soit faicte vne fenestre en longueur & largeur de  
 quatre ou cinq doigtz, & soiét faictes avec leur mar  
 ge, tellement que du hault en bas puissent estre iet  
 tez aucuns instrumentz de fer, ou registres pour  
 temperer le feu, & fault que telz registres soient si  
 grandz que toute la marge de la fenestre soit rem  
 plie d'iceulx, par laquelle puisse saillir la chaleur, cest  
 instrument de fer a vn pan, qui a plusieurs pertuis se  
 gregez & deuifez l'un de l'autre par espace d'un



doigt oblique ou du trauers, tellemēt que si tu veulx  
 auoir grande & iugente chaleur, soit celuy fer plus  
 haultement pendu, & au pertuis inferieur soit mis  
 vn restacle ou petit rhe. Mais si tu desires à ton ou  
 urage petite chaleur, soit laissé deualer le fer pendu  
 autant bas que tu voudras, la forme desdictz regi  
 stres est telle: Mais soubz le canal, toutesfois soit vne  
 grille soubz laquelle soient mis les charbons, de la  
 quelle la forme s'ensuit.

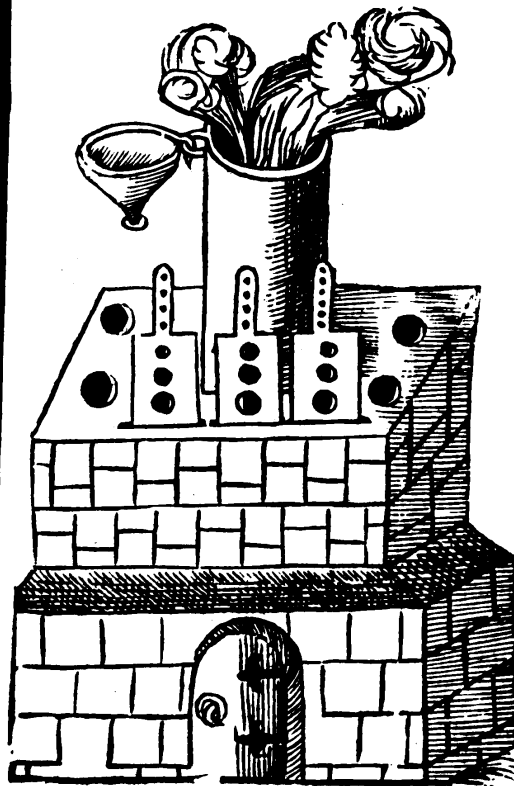
### LE CIEL DES



Tu pourras aussi auoir les registres faictz en sorte qu'ilz ayent trois ou quatre pertuis ou plus, tellemét que au plus hault soit la chose petite, & en bas la plus grâde, d'autant plus que tu leueras ces registres, de-  
autant plus tu auras de la chaleur, & ainsi pourras tu faire feu grâd ou petit, selô ton plaisir: ceste fournaise est, faicte pour deux causes la premiere est: car en elle tu pourras faire grand feu à fortement distiller, ou legierement, selon qu'il te plaira, la seconde cause est car quand elle sera vne fois eschauffée facilement ne soit refroidie, & pourtant peu de charbon y est perdu, & note que ces distillatoires ne doibuent pas estre retirez ou mis, sinon qu'il soient premierement refroidis, & cela pourras faire, en mettant au fond aucuns des registres, & neantmoins les autres

*La forme* auront leur operation, & quand de rechef tu auras du four- mis vn vaisseau plain d'eau de vie, tu gouverneras *neau à se* le feu à ton plaisir, iusques que tu ayes la suffisance *parer les* de la matiere. Mais les quatre elementz doibuent *elementz* estre ainsi separez, soient prinsez toutes les eaux des-

ſuſdictes enſemblément apportées, & ſoient miſes au caldaire du premier fourneau, ou en la grand cocourde: & ſi tu ne peux auoir vne grande cocourde, ſoit cela mis en pluſieurs petites, & ſoit diſtillé en l'une deſdictes fournaïſes, & d'elle ſoit tiré le fleg-



LE CIEL DES

me iusques que plus n'en forte aucune chose, estât le feu lent cōme si c'estoit au baing de marie. Et quād cela sera ainsi distillé iusques à la fin, soit osté le receptacle, & tu trouueras, la le flegme, & en icelle cocourde, ou caldaire demeure, la matiere tresnoire, cōme poix liquide est fondue: mais aucuns, qui veulent abreger, mettent au vaisseu ou capse de fer celle matiere au feu lent des charbons, iusques que celle noire substāce apparaisse cōme poix, qui est tendre, & soit celle la mise en la cocourde, puis apres soit mis de l'autre flegme en la capse & soit fait ainsi de la premiere, & de rechef soit mise la noire matiere avec l'autre & cela feras souuēt, iusques qu'aucū flegme n'y demeure, & de rechef soit mise la noire matiere en la cocourde & soit mis en larene & tiré d'el el la superflue humidité, & respēds puis apres la quinte essence, laquelle tu as premieremēt abstraicte d'iceluy en l'espaisseur de quatre ou cinq doigtz, & soit bien meslez ensemblement, & mis au baing de marie digerer, & soit puis apres distillée par l'alembic, & quand l'eaue sera ainsi distillée soit respēdue de de rechef sur les boues & lies, & de rechef, soit distillée & de rechef digérée & distillée. Et d'autant plus

*En la qui-  
te essence  
peuēt e-  
stre reso-  
lutz tous  
les met-  
saulx.* que cela feras souuent d'autant sera meilleur, & cela qui est distillé en la septiesme distillation est appellé sang humain, que les arquemistes diligemment enquierent, & est celuy air, & ainsi tu as deux elemētz exallez en la vertu de la quinte essence, c'est l'air & l'eaue. Prends apres cela la matiere, de laquelle dessus auons parlé, qui est demeurée au distillatoire, & soit distillée en larene par l'alembic, & en elle separe son huile, qui est le feu, & quand rien ne demeure-

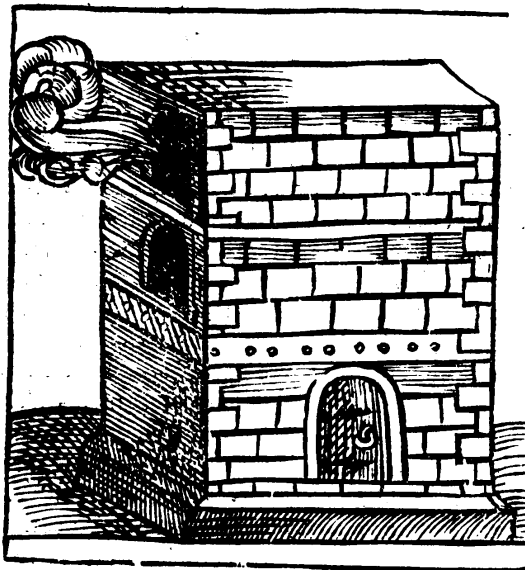
ra en elle tu garderas ceste huile apart, & au fond de la cocourde tu trouueras la matiere noire, seiche, qui est celle terre, de laquelle peult estre faicte fermentation à vnir & aguifer la quinte essence, & en celle quinte essence, peult estre resolu l'or & tous les metaulx, & quand tu voirras à l'alembic les gouttes distillantes comme est l'huile clere: soit alors osté le receptacle & vn plus grand soit mis deuant, comme si tu voulois faire eaue fort, à cause des espritz, qui entrent en cela, & ne soit faict trop grand faict par vingt quatre heures, car celle noire matiere monteroit à l'alembic, & de luy passeroit au receptacle. Dernierement, quād plus n'apparoistra aucune chose de l'huile, le feu est plus à augmenter, iusques que toutes les gouttes s'en soient allées de l'alembic, & au fond demeurera la matiere noire, seiche & bruslée, sentant & ayant tel odeur comme aucune autre matiere bruslée, tu as puis apres le flegme, comme deuant a esté dict que tu mettras en la capse, comme souuent a esté dict dessus. Et quand cela sera consumé par espesses ou frequentes ebullitions. Reçois de celle eaue, qui demeure apres la distillation de l'eaue de vie, quand elle est depurée, tellement qu'elle ait vne liure des boues, & quatre liures de l'eaue deuant dicté, & soient bien meslez ensemble & mis en vn vaisseau de voirre, ou vitrey de terre plombée. Et quand les boues s'en seront allées au fond: comme pour reposer, soit collé, & sus les boues de rechef soient mises quatre liures de l'eaue deuant dicté, & soit cela faict tant de fois que la puanteur s'en aille de celle noire matiere, & si tu ne fais cela ainsi tu perdras l'huile & ton labeur & peine: car si tu ne respends & infundes ainsi la quinte essence dessus, &



### LE CIEL DES

de rechef distillé d'icelle, comme dessus a esté dict: cela ne vaudra rien, totalement tu desseicheras ainsi la terre noire lauée & purifiée, & fais pouldre tres subtile & la mesle avec les deux elemétez dessus nommez, rectifiés, c'est à sçauoir, l'eau & l'air, que nous auons nommez dessus, deuant le sang humain, & soient au bain de marie par trois iours, & autant de nuitz, ou vn peu plus.

*La figure du four de reuerberation.*



Après de rechef soit distillée, & l'eau qui vient de celle distillation est dicte, l'eau ygnée, c'est à sçauoir de feu rectifié, & ainsi tu as trois elemétez exallez en la vertu de la quinte essence: après cela prens celle

noire matiere, & soit redigée en la brullant au four de reuerberation ou calcination en cendre auant la blâcheur de la chaulx: toutesfois elle n'est pas tousiours faicte si blanche: car elle retient aucunesfois de la rougeur, comme est celle rougeur de la cobustion: mais le feu au four de reuerberation n'est aucunesfois assez fort & puissant, & pourtant pour euiuer le grand labour & plusieurs despens, tu mettras ceste matiere en vne oulle toute neufue de terre, & soit couuerte d'un couuercle, & soit bien collée de la boue de sapience, ou de la boue faicte de laines, c'est à dire des bourres, que les tondeurs de draps reiettēt, & soit mis en la fournaise de la chaulx tresbien eschauffée, & tu la calcineras en tel four par autāt d'espace, auquel la chaulx peut estre brullée cela est faict cōmunément en germanie, d'aucuns, en l'espace de douze ou quatorze iours continuellement, en faisant feu, cōme il est faict en faisant la chaulx: apres cela, quand celle matiere aura esté exemptée du four de la chaulx d'autant mieulx tu la pourras calciner au four de reuerberation, & si cela tu en eusse faict deuāt que l'auoir cōstatué en la fournaise de la chaulx, elle n'eust peu estre de long temps calcinée: mais si elle n'est assez brullée de la premiere fois en la fournaise de la chaulx: soit mise de rechef en icelle mesme fournaise. Et quand elle sera assez brullée, mette avec elle l'element du feu: c'est à dire l'eau, qui a feu en sa puissance, de laquelle nous auōs parlé, & permetz quelle demeure trois iours & trois nuitz au baing de marie, & soit puis apres de rechef distillée, & soit faict cela par sept fois, & autant de fois soit cal-

LE CIEU DES

finé au four de reuerberation. Et quand elle sera sept fois ainsi distillée, & autant de fois recalcinée, ce que tu pourras considerer par cela, que quand tu prendras de ceste terre & la mettras à l'air, & feras seicher, & puis tu respèndras dessus trois ou quatre gouttes de l'eau deuant dicté, si elle n'est resolue, alors tu as la trescertaine demonstrence, qu'elle est assez apprestée: mais si elle est solue elle doit estre

*La pierre de bain de marie, comme nous auons dict, & soit cela fait autant de fois qu'il en sera besoing, & iusques que la terre ne soit plus en oultre solue, & à lors elle sera vrayement apprestée, & est appellée eau de vie, parquoy, d'elle & par elle l'or est resolu & subtil: mais tresurement elle est la pierre, & non pas sel, comme disent aucuns, qui est dicté la pierre philosophique rectifiée, & icelle quinte essence, de ses quatre elementz separée, en laquelle est caché l'esprit de l'esprit separé, c'est à dire de son flegme, qui est celle eau, & de son huile, qui est l'air, & de l'eau ygnée, ou de feu qui proprement est celle eau, & des boues & lies brûlées, qui est l'element terrestre, & de terre, & celle essence ainsi reuerberée, calcinée, resolue, & de rechef recalcinée, en la forme dessus dicté est conuertie en pierre, avec laquelle sont fichés tous les espritz, car elle à la supermité, plus haulte vertu de la spiritualité, & l'infinie & basse vertu de corporalité, & pourtant dict Hermes, le plus hault est, qui est en bas, & le plus bas est, qui est le plus hault, & est cela vne seule essence à parfaire le soleil, & refouldre tous & chascuns autres metaux, pour autans qu'elle conferue*

toujours la force & vertu, & à toute la substance des quatre qualités, ou des éléments, en vne coplexe & assemblée essence, en quoy sont contenus les secretz des secretz de nature, & pourtât dict le philosophe, q la pierre de terre, cōme des quatre qualités corruptibles mōte au ciel, qui est incorruptible, & elle mesme descend du ciel en terre, ce qu'il a signifié par les parolles deuant dictes, qu'ad il disoit le tres hault est ce, qui est à bas, & le bas est ce, qui est supreme & plus hault, & est cela vne seule essence, à ficher ces metaux, qui suruient de la terre, c'est la pierre elixir; & est cōme cristal, qui tient de mercure, mere de tous metaux. Et quand celle quinte essence, est meslée avec la pierre deuant dictte, & y sont adioinctes les fueilles de l'or, elles sont resolues par la copieuse penetratiō, qui est en celle pierre, & la subtilité superflue, q est en celle quinte essence: est cachée & occulte, est conuertie en or potable.

*De la maniere de tirer, & extraire la quinte essence,  
laquelle peut estre resolu en or pour faire*

*l'or potable.*

*Chap. II.*

Nous auons promis monstrer deux voye, comment sont à separer les quatre elements, & rediger en vne forme à resoudre; le soleil la lune, & tous les autres metaux. De laquelle premiere voye a esté assez déclaré lassus. Maintenant fault proceder à la seconde voye, c'est à sçauoir; comment la terre est à separer; est à extraire icele quinte essence, par laquelle tous les metaux peuēt estre resolu, & rediger en la substance de eau potable, car tous les philosophes disent ensemblement, q l'eau de vie, peut estre faite à substāter nature humaine

LE CIEL DES

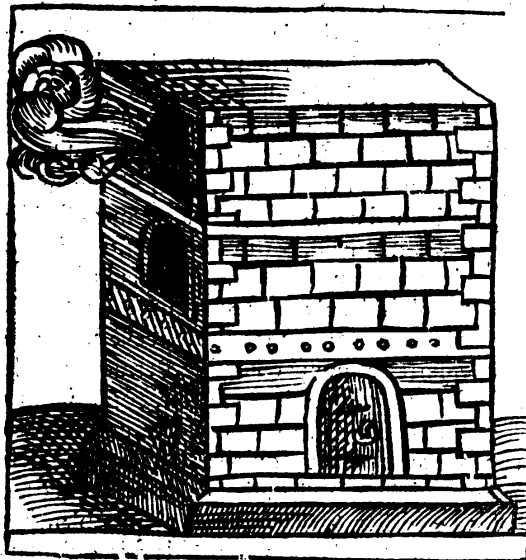
*Le sang  
humain  
est l'air.*

& euitet toute maladie. Fais doncques eue de vie clere resplendissante, telle est qu'elle arde, elle embrasée, comme nous auons dict dessus, & n'en fais en aucune maniere sang humain: car si aucunes herbes, ou autre chose des materielles est: mise en elle, elles perdroient leurs forces par la superfluité qui est en luy, & toute la bonne saueur, & seront aussi à auoir en horreur à l'usage humain n'en soit aussi faicte eue de feu: car elle contiendroit en elle telle chaleur & aguisement ou acuité, que toutes choses materielles, fors les metaux attireroient à elle, telle chaleur superflue, & auroient la qualité de feu: tellement que quand tu cuideras faire eue de vie: plus tost feras eue de mort. Parquoy puis que toute vertu, & perfection est en icelle terre, reduicte en pierre, comme dessus nous auons declare, nous attribuons donc ceste terre, à ceste nostre eue presente, ne faisant sang humain: ou eue de feu, & alors elle est appellée la quinte essence, ou eue de vie. Et non pas eue de mort, & d'autant plus qu'elle est distillée par la terre, d'autant est elle faicte plus efficace, & meilleure, & fault noter que peu de ceste terre, à tresgrande vertu en ceste ceure, car ainsi que bien peu de froment faict grande & copieuse paste, pour cuire le pain, aussi la moindre partie de ceste terre, dresse tresgrandes perfections & vertus, au corps humain tresconuenables, & pourtāt il se fault euitet de ceulx qui font du tartre, ou qui bruslent le marc des raisins en cède, ou qui prennent chaux puluerisée de vignes & de faulles, & disent cela estre la terre de laquelle est nostre loquutio, ce qui est plainement estrāge de la verité come dit Ge

ber, qu'elle est pierre & medecine incóparable de la mixtion des choses estranges, quád tu auras ainsi donc fait l'eau de vie, rectifiée trois ou quatre fois, tellement qu'aucun signe & indice d'humidité ne demeure, ou lie, ou elle est brulée, celle terre soit separée de son flegme, par la plus briefue voye qui sera possible, & soit ce flegme mis au caldair, & cuit iusques à l'espaisseur de miel dissolu sur le feu, oste le du feu puis apres, & le permetz froidir iusques au lendemain, & tu voirras petites pierres au fond du vaisseau, côme si c'estoit sel nitre respédu, soit coullé d'iceulx par dessus, estât eau & huile, & soit autre eau respondue sus celle terre: ou petites pierres, & meslé ensemble. Permetz cela de rechef, puis apres resider & se soir, côme dessus a esté dict. Et quand tu auras coullé l'eau metz la à la premiere, & permetz qu'elle bouille côme dessus. Soit puis apres refroidie, par deux iours, côme dessus a esté dict, & tu trouueras pierres blanches côme dessus, & cela feras autant de fois, qu'aucune pierre ne soit trouuée au fond du vaisseau, apres cela, toutes les petites pierres assemblées, soient trebien seichées & mises en vn pot de terre, ou en vng croiset d'orfeure, & soient mis à calciner iusques à la blancheur, comme neige, & soit cela fait au four de calcination, duquel s'en suit la figure.

Garde aussi qu'elle ne soient fondues, par tresgrad chaleur: car tu perderois ton huile & ta peine, com bien qu'aucuns soient qui disent, qu'elles doibuent estre mises à la fournaie de la chaux, ou en vn four à voirres, et que la doibuent demeurer vingt et vn iour, mais icelle terre coulleroit, par la trop grand'

LE CYBL DES  
*La figure du four de reuerberation.*



chaleur, & par cela plus cōuendroit à l'arquemie, qu'à medecine. Et pourtant disent ilz, que avecques telle terre, peult aucun sans doubte resouldre le soleil, mais il suffist qu'elle soit calcinée en ce four de reuerberation : iusques qu'elle soit muée à la blancheur de sel, ou de neige, & quand elle sera ainsi calcinée soit respendue dessus eue de vie, ainsi rectifiée, comme dessus a esté dict souuēt & soit distillée par sept fois, comme desia est demōstré. Tu pourras en ceste caue faire solution, & de hier les feuilles d'or car elle tire à elle leur force & odeur, cōsequēment est fait or potable d'operatio

merueilleuse, à la sustentation d'humaine vie : car par luy sont ostées toutes les maladies du corps, quand nous en auons vsé: & pourtāt est il dit, à cause qu'il fait l'homme de rechef viure.

*Comment est à tirer la quinte essence du miel qui entre en l'or potable. Chapitre 12.*

**M**Aintenant nous auons à proceder à la quinte essence du miel, quand tu la voudras tirer il te fault auoir bonne quantité de tresbon miel, duquel n'est encores la bruche ostée & separée: mais le fault prendre, & quand il est osté de la ruche, alors exprimera ce le miel des couteaus sans feu, faisant trois ou quatre draps d'un sac à couller de la longueur de deux coudées, la longueur doibt estre autant que le drap s'estend: cela accompli, metz le miel avecques la broche & sire es sacz dessusdictz, & es iours d'esté soient mis ces sacz & suspenduz au soleil, & soubz chacun sac metz vn vaisseau net pour recepuoir le miel distillant des sacz. Et si c'est d'adventure es iours de l'iuier, soit chauffé le baing à euaporer, comme en Germanie sont les baings des plus riches, & soit le sac pendu au paroy & muraille: afin que de la chaleur du baing soit respandu le miel, & quand tout le miel sera liquifié & coullé, soit mis autre miel au sac, & soit fait comme du premier, & cela feras tant de fois que tu en auras quantité suffisante. Et fais faire cire de boues & des lies, selon la coustume, aye puis apres six ou huit vaisseaux de terre de la meilleure que tu pourras auoir qui soient faitz quasi à la maniere d'une cocourde, & que chacun desdictz



LE CIEL DES

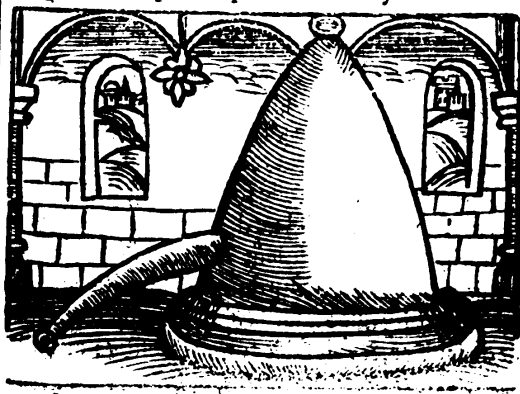
vaisseaux soit si ample, qu'il puisse tenir quinze ou seize liures, & soient estroictz à la gorge, & au ventre larges, si que tu puisses mettre dessus vn alembic qui aye deux anses, depuis la bouche & ouverture cōtenāt l'espace d'une paulme, & en longueur d'un petit doigt, tellement qu'on puisse mettre par icelles anses & oster les vaisseaux de la fournaise, & soient bien collez de lattes ou ciment par embas,



desquelz la forme est telle: & quand toutes ces choses seront prestées, le maistre de l'œuure emplisse chacun vaisseau iusques à la tierce partie, de miel, ainsi tiré comme ia auōs dict, & les autres deux parties du vaisseau soient vagues, tellement que le miel

puisse monter & descendre, & soit mis au four de paresse, & l'alembic par dessus, & toutes les fentes soient tresbien bouchées tout au tour avec vn drap de linge fermenté de tendre argille, & fais distillation à petit feu lent: car si tu chauffois trop le four, celuy miel monteroit en l'alembic, & pourtant tu veilleras tousiours à cest affaire, & voirras si les vaisseaux sont trop chaudz: & s'ilz le sont, soient mouillez de draps de linge, & tout autour soient enuolopez les vaisseaux autour de l'alembic, ne l'atouche pas pourtant, & ne fault qu'aucune goutte d'eau tombe dessus: car moult tost l'alembic seroit rom-

pu, & soient les petitz linges enuolopez autour d'iceluy vaisseau, jusques qu'il soit refroidy, & ainsi le miel ne pourra monter, ou par l'alembic distiller, & la premiere eue qui est de celuy miel distillée a en elle les espritz q'entrēt en l'or potable. Et quād ilz sentent quelque peu de chaleur, ilz montent & ne demeurent point, & pourtant le miel qui est tiré & extraict de sa bruiche par le feu, ne sert plainement d'aucune chose à ceste presente œuure : car tous les espritz sont ostez de luy, expirez & separez, & cela diligemment tu considereras, quand tu ne voirras aucuns espritz à l'alembic, soit extraictz les vaisseaulx, & cela bien pourras considerer, quād gouttes apparoiſtront autour des lignes de l'alembic, & lors les vaisseaulx soient tirez de la fournaise, & soit mis le miel à part en aucun vaisseau: car il ne vault en oultre pour cestuy affaire. Respāds incōtinet apres eue bouillāte en ta cocourde, & soit tres bien lauée, & aye vne palette de fer large de deux doigtz, avecques laquelle tu nettoyeras celle co-



#### LE CIEL DES

courde, afin que si aucune chose du miel bruslé, reside dedans elle puisse estre ostée d'icelle, & cela tu feras tousiours quád tu voudras mettre le miel dedans: mais si tu veulx seuremēt ton miel distiller, en sorte que tu ayes auçune solitude qu'il puisse monter à l'alembic, prens fueille de lierre iusques à vne poignée, & vne liure de miel, & soyent meslez ensemble, & distillez, & ainsi ton miel ne montera iamais. Et en ceste maniere il pourroit estre distillé par la chappelle ou campane: toutesfois aucús sont qui prennent petites pierres blanches, qui sont trouuées en la riue des fleues, & les mettent avec le miel en la cocourde, & est tout vn: car le miel ne peut monter pour icelles pierres. Et quand tu auras distillé celuy miel en ceste maniere, & l'eau en laquelle sont les espritz contenuz tu auras mis en la cocourde, metz le dessus l'alembic de voirre, & distille, & les espritz seront distillez de celle eau: come il est dit dessus de l'eau de vie, & cela fera la quinte essence du miel, ceste cy doncques a son odeur tresdouce, comme le germe des prunes agrestes: mais si tu ne peux congnoistre à l'alembic quand tous les espritz seront separez, & s'en seront allez, tu osteras le couuercle, & gousteras la matiere distillée, & si elle a le goust du miel, sçaches que les espritz sont là encores, & tu continueras en iceluy vaisseau à distiller celle matiere tant de fois, que aucune sçauer de miel ne demeure en icelle. Mais les espritz assemblez soient mis en vne cocourde, & soit close celle cocourde en la superficie avec vn voirre, & soit collée avec la cire dessusdicte, & avec lut de lapièce, & soit fait comme dessus a esté dict

de la quinte essence du vin, & si tu veulx en cela ouurer, aye bonne quantité de miel.

*Comment est à tirer la quinte essence de l'herbe chelidonic.*  
*Chapitre 13.*

**L**A chelidonie selon Raymôd Lulle & Jehan de La roche trêchée, est le don du ciel : mais si nous voulons regarder l'etimologie du vocable & græcque deriuation, autrement fera à parler d'icelle deriuation: car Pline dit & Aristote que la chelidonie est nommée la rondelle: ou de sa veue: car en Græc chelidon est dit arondelle a chelidonie ou esclaire, & d'icelle a esté fait le prouerbe, si on veoit vne arondelle, toutesfois n'est à dire que le printéps soit venu, & chelidonie ou esclaire d'icelle a prins son nom, & les vertuz d'icelle l'homme a congneu, laquelle par sa vertu rend la veue à ses petitz, si d'ad-  
*La pro-*  
 uétude ilz sont auuglez. Deux gères sont de ceste *prieté de*  
 herbe, la maieur & la mineur, la maieur est celle qui *l'irôdelle*  
 a le tige fort fructifiant & produisant plusieurs brâches & fructz: mais l'escorce est plus espes & ample, elle croist haulte de deux coudées de couleur albicante, la fleur iaulne, la mineur est celle qui a les fueilles moindres vn petit que le lierre & plus rondes, moins blanches, le iust de safran, seméce de pauot, ilz florissent quâd les yronnelles viennent, & flarissent quand elles s'en vont: quâd elles florissent leur iust soit exprimé & cuict en vn vaisseau d'arain avec du miel tendremēt & en ferments & chaulde cendre; on en vse par singulier remede cōtre l'ob-

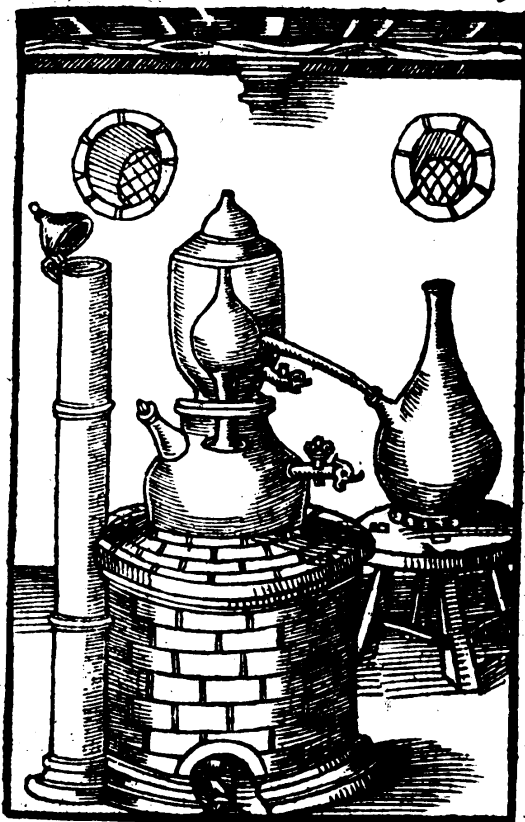
LE CIEL DES

scurité des yeux: & par singulier remede on vse du iust seul d'icelle es colires qui d'elle sont nommez chelidonie, elles ont aussi autres vertuz innumera-



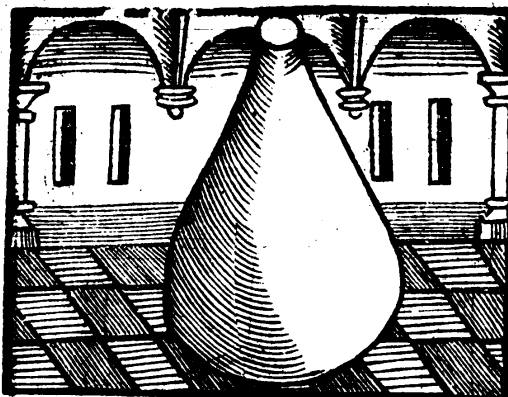
bles, & pourtant non pas sans cause ie l'ay voulu mesler en cest ceuure, & móstrer commét d'icelle herbe est à tirer la quinte essence qui entre aussi en celuy or potable.

Prends doncques de la chelidoine qu'on appelle vulgairément esclaire, au temps d'esté quand elle est toute meure, verte, & commence quasi à blanchir, & toute sa substance, c'est à sçauoir la fleur, la racine & l'herbe en telle quantité que voudras, soit tranchée à petitz morceaux, & pillée en vn mortier de pierre. Puis apres soit mise en vne cocourde de terre vitrée, & soit emplie la cocourde, & bien fermée, & collée de boue ou ciment. Soit mise puis apres en fumier de cheual recent pour estre fermentée & digérée par l'espace de trois semaines, & soit mis l'alembic dessus, & soit distillée au baing de Marie, & soit le feu grandement lent, & que toutes choses soyent tresbien estouppées, & celuy flegme sortira de cela, & les trois autres elementz demeureront au fond du distillatoire,



soient puis apres tirées les boues & les lies, & tres-  
bien brisées sus vn marbre, & grandement tendre,  
& fais le plus subtilement que tu pourras, de re-  
chef soient mises au vaisseau, & soit dessus respen-  
da celuy flegme, des trois choses deuantdictes di-

LE CIEL DES.



stillé, & metz dessus l'alembic auenulé. Et soient toutes choses bien collées de boue ou ciment, & mise au baing de marie, par sept ou huit iours, pour estre putrifées & digerées: mais si tu crains les despens, soit cela fermenté en fient de cheual, cela fait, soit successiuelement refroidie la matiere, & puis apres mise en vn autre fourneau à distiller par les cendres, & soit mis l'alembic avec le bec, & soit distillé comme il a esté dict au dixiesme chapitre de la separation de l'huile d'icelle terre, & alors sortira l'eau clere ayant couleur d'huile, qui en elle embrasse & contient deux elementz, c'est à dire l'air & l'eau, & les autres deux elementz resideront au fond, qui sont le feu & la terre: mais quand tu voudras separer ce flegme de l'air, metz l'huile au distillatoire recent & nouveau. Et soit distillé au baing de marie avecques petit feu, & tu voirras monter celuy flegme, & l'huile demeurera

au distillatoire, & ainsi tu auras deux elementz, l'air & l'eau chacua separé l'un de l'autre: car l'huile ne pourra monter ou estre sublime au baing de marie, car le feu n'est assez puissant: mais quand tu voudras separer les autres deux elementz, prens les ordures & les lies, desquelles tu as distillé l'huile, & soient brisées sur le marbre comme deuant a esté dict. Apres prens quatre parties du flegme & vne partie des ordures & les mesle ensemblement, & soient en vn incorporez. Soit mis puis apres au fourneau du baing par sept iours, & puis distillé par le sable à grand feu, iusques que faille l'eau rouge, & soit tousiours distillé iusques que cela soit couerty en celle eau, & tu auras en elle deux elementz, qui est l'eau & le feu: mais la tierce demeurera au fond de la cocourde, comme matiere noire. Puis apres soit mise celle eau rouge en vne autre cocourde, en mettant dessus vn alembic rostray, c'est à dire avec le bec, & soit distillée au baing de marie, & le flegme sera separé d'icelle, & demeurera l'huile au fond du vaisseau rouge, qui est celuy element, c'est à sçauoir le feu, & ainsi tu auras tous les quatre elementz separément extraictz l'un de l'autre: mais soit calciné l'element terrestre avec feu fort, & soit contraint par iceluy à l'espace de dix iours, si qu'il puisse estre seché. Soit puis apres brisé de rechef sus le marbre, & soit imbeue, c'est à dire plongé avecques celuy flegme, & soit distillé par l'alembic, iusques qu'en ceste matiere tu voyes petites pierres blanches comme sel, & soit de rechef celuy sel dissolu avec l'eau de laquelle tu a distillé, & puis de rechef



LE CIEL DES

soit dissolu & distillé, & soit cela fait tant de fois que celle terre laisse toute chose impure & de terre couleur, c'est à sçavoir qu'elle blanchisse, & soit menée à la blancheur de cire, & lors tu auras celle terre rectifiée. Aucun pourroit potrtant enquerir, pourquoy celle terre reside & demeure au fond, c'est à cause qu'au fond demettra l'air, & celuy feu par icelle eue, comme par le flegme peut estre extraict, & non point en aucuns autre maniere. Et qui voudra cecy faire par voye plus facile, soit chacun element dissolu & destié avec son eue, par egales parties, comme si tu distillois le flegme auquel est l'air, si que autant demeure de l'air au fond. Prends de rechef autant de celuy flegme, & soit distillé avec l'air, & soit cela fait sept fois mais de l'autre flegme soit tiré l'air de celuy qui est demeuré, apres l'air par pareille maniere, soit extraict le feu comme dessus auos monstré. Soit apres distillé au baing de marie, & soit tiré celuy flegme, & telle matiere est adioincte à autant d'huile rouge qu'elle estoit deuant demeurée au fond du distillatoire comme ia auons déclaré, & soit distillé par sept fois. Soit puis apres lauee celle terre avec le flegme, & est par ceste forme chacun des elementz plus parfait en sa vertu, à ouurer & faire ses operations à luy appropriées, est aussi vne autre voye plus subtile de reduire chacun elemét en sa plus grande substâce & quinte essence, toutesfois on presupose que chacun des elementz soit premierement iustificié, puis apres soit prins & mis au vaisseau circulatoire, &

peut se faire de cheual ou au baing de marie par  
 trente iours, mais quand tu l'auras ainsi circulé par  
 ceste espace de trente iours, soit de rechef distillé,  
 adonc celuy corps cōme grosse matiere, sera chan-  
 gé & permué en esprit, ou substance tressubtile.  
 Sont aussi aucuns autres qui cocy font & ceurent  
 par voye plus facile, & prennent quatre parties de  
 terre, & vne portion de l'un des quatre elementz,  
 c'est de celuy que tu voudras, & soit digéré en la  
 forme deuantdicte, & circulé par trente iours, &  
 par l'espesse & frequente montée & descente de  
 la matiere, qui est faicte au circulatoire & est cela  
 mué en la quinte essence, c'est à sçauoir chacun  
 des elementz par autant de temps. Et quand tu  
 voudras sçauoir quand la matiere est assez circu-  
 lée, voy quand celle quinte essence naige dessus  
 l'autre matiere, & lors est assez. Doncques & en  
 oultre plus qu'assez est déclaré, comment sont à  
 separer les quatre elementz, & comment celle  
 quinte essence est à tirer de la chelidonie, & resto  
 maintenant à dire les vertuz d'icelle quinte essen-  
 ce, de celle chelidonie extraicte & tirée, dontques *Les pro-  
prietez*  
 l'element de l'eau, ou celuy flegme seint & vult *& vertuz de la*  
 à toutes les maladies du corps, chaudes & froides  
 elle tempere aussi toutes les venes estant au tour *quinte es-*  
 du cueur & chasse tout venin du cueur humain. El *sence fai-*  
 le cure aussi tous les maux accidentaux du pou- *ete de la*  
 mon, purifie le sang, & l'homme preserué de tou- *chelido-*  
 te corruption de la vertu naturelle: finablement *nie.*  
 elle ayde à toutes maladies, en quelque infirmité  
 qu'ilz soient detenuz: mais l'element de l'air est  
 comme l'huile, & a ces vertuz, elle conferme les  
 E

#### LE CIEL DES

jeunes en leur force & en beauté quand ilz en ont  
aucunement vsé en leurs viandes , car elle ne per-  
met point pourrir aucun sang du corps, elle brusle  
aussi & expelle à tout flegme sallé , & oste la me-  
lancolie, & finablement toute aduſtion de la cole-  
re, par moult grande admiration : mais l'element  
du feu, quand on prend de luy la quantité d'un  
grain de froment, & est conteré & brisé, & incor-  
poré avec tresbon vin , & mis au col d'un homme  
malade plus que demy mort, il a celle vertu & ef-  
ficace qu'il recouure toutes forces du corps per-  
dues, & renforcist: car il penetre iusques au cueur,  
& l'eschauffe , & expelle tous venins & toutes su-  
perfluitez humides d'iceluy cueur, si tu veulx gua-  
rir vn homme estant en l'angoisse de la mort, en la

*Pour ay-* vingtiesme partie d'une heure , si que se soit mira-  
*der à* cle, & quasi illusion, tu luy bailleras vn grain de ce-  
*l'homme* ste huille, qui est l'element du feu , & incontinent  
*estât de-* il viendra en santé, tellement que les asistans en se-  
*my mort* ront tous esmerueillez, & diront que c'est vn grád  
*à recou-* miracle, & ainsi l'enseigne Raymód Lule au secó d  
*ner tou-* liure distintion seconde , aucuns sont qui en autre  
*tes ses for* maniere tirent la quinte essence, en prenant la che-  
*ces.* lidoine quand elle florist encores avec la racine &  
la fleur , & soit pesée & reserue le poix iusques à  
son temps, soit trenchée bien menue & dessus elle  
respendz eaue pure de fontaine , & soit mise sus le  
feu, & tant bouille qu'elle soit reduicte à son poix  
deuantdict, cela fait soit pillée en vn mortier de  
pierre: & soit exprimé le iust par vn drap, à couler  
& soient ostées les boues & bouille le residu ius-  
ques à l'espaisseur de miel, & à lors celle matiere

sera préparée à separer les quatre elementz l'un de l'autre, & soit cela mis en celle cocourde, l'em-  
 plissant iusques à la moytié, & soit dessus bien lute  
 & collé l'alembic & ioinct de boue par la meilleu-  
 re voye que tu pourras, & soit aussi distillée au feu  
 lent au baing de marie, tellement que l'eau soit  
 chassée de celle matiere soit apres mis le distilla-  
 toire en la cendre, & d'elle sera vn autre eau se-  
 parée, qui est comme huile. Et quand tu voirras à  
 la tierce fois l'huile dessus naigent, soit ostée le re-  
 ceptacle, & vn autre soit mis deuant à recouurer  
 ceste huile qui est feu, & ainsi tu as trois elementz  
 separez l'un de l'autre, c'est à sçauoir, l'eau, l'air,  
 & le feu: car la terre ou terrestre substâce demeure  
 au fond du vaisseau comme matiere brûlée, &  
 est reserué chacun de ces elementz à part au vais-  
 seau: mais quand tu voudras rectifier chacun des  
 elementz: car ainsi conuient estre fait, si tu veulx  
 vsér de cela en lieu de medecines soit celle eau  
 par l'alembic sept fois distillée, & en chacune di-  
 stillation soit bien lauée la cocourde des ordures  
 qui y sont demeurées, qui doibuent estre meslées  
 à l'element terrestre, & soient distillées au baing de  
 marie, & le vaisseau auquel doit estre celle eau  
 gardée soit tresbien collé à la maniere deuantdicte,  
 tu rectifieras aussi par ceste maniere l'air, par la rei-  
 tération de sept fois dedans les cendres, en meslât  
 tousiours les boues & lies avecques celle terre par  
 celle forme, aussi tu modereras l'element ygneal  
 & de feu, & le iustifieras, & cela est celle huile tier-  
 ce & chacune des huilles soit reseruée en vn vais-

LE CIEL DES :

seau bien fermé, apres auoir montré les rectifications de chacun des elementz, il conuient necessairement scauoir la nature & vertu de chacun des elementz, la force doncques de la qualité aqueuse, c'est à dire de l'auë est expeller toutes les chaleurs & venins d'iceluy estomach, & le sang aussi mundifier : elle vault semblablement contre les opilations du poulmon & du foye, elle corrompt toutes les humeurs & flegmes vaines & superabundantes: finablement elle deliure l'homme de toute infirmité en neuf iours. Mais l'huile de l'air garde & conserue la ieunesse, & la force avecques la beaulté, honnesteté, venusté & deccnce, & ne permet le sang estre pourry, ou dominer melancolie, ou bruller la colere, ny abunder au corps humain le flegme, & augmente le sang, & le disgrege & separe par chacuns membres, & pourtant ceux qui visent de ceste huile d'air souuent phlebotematisent: car celle est gradement penetratiue. Elle substance & nourrist gradement les malades, & vault aussi quand aucun craint, & est en peril de la perdition d'un œil : car s'il met vne goutte de ceste huile dedans son œil, par l'espace de trente iours vne fois par chacun iour, elle luy proffitera miraculeusement. L'efficace de la qualité ignée & de feu est beaucoup plus grande que les aultres deux: car elle œuure en ceux, esquelz les choses premieres n'ont point proffité. Elle conserue les homes en ieunesse, sans qu'ilz apparoiſſent vieux, & les fait raieunir, & si l'homme estoit au iugement de la mort, & il print de ceste huile de feu en la quantité d'un grain de fromét avec du vin ou

*Les propriétés & vertus des huilles des quatre elementz.*

*A l'œil perdu.*

eau de vie tēperée elle le restaureroit à la vie. Elle *A conser-*  
 eschauffe le sang, recrée le cuer, garde l'homme *ner la ien*  
 de mort, & luy restitue les forces de ieunesse. *nessé &*  
 Et si on la prend avec eau de seigle, elle est dicte *ne sem-*  
 estre le xil de vie quand a la matiere terrée recti- *bler estre*  
 fiée par dissolutiōs, coagulations, & calcinatiōs, cest *viens.*  
 le sel de terre subtil, avecques lequel peuet estre  
 transmueztous les metaulx en pierre, & avec le- *A la force*  
 quel tous les espritz sont fichez auant humidité *ra. et veru.*  
 dicale, elle nourrist aussi les lepreux. Les philoso- *A la lepre*  
 phes anciens ont fait vne pierre de ce sel, qu'ilz  
 ont appellée philosophal, & la maniere de prendre  
 celle medecine est ceste cy. Reçoips trois gouttes  
 du feu de la chelidonie, trois cuillerées, d'eau de  
 roses, demie cuillerée, de lair sanguin, & soient prin  
 ses toutes ces choses meslées, pour la santé de l'e- *A l'esto-*  
 stomach. Et si la maladie est chaulde, baille le *mach.*  
 uec du vin, & si l'homme auoit passé vingt quatre  
 ans, avec eau de vie : mais si les fiebures sont  
 chaudes, elle ne doit estre au patient en aucune  
 maniere aministrée.

*De la maniere de tirer la quinte essence  
 du sang humain des œufz des chairs,  
 & choses semblables.*

*Cha. 14.*

E iij

LE CIEL DES



**S**I tu veulx tirer la quinte  
 essence du sang humain,  
 soit prins du sang d'un hom-  
 me qui soit de sanguine cõ-  
 plexion, ou de colere sain,  
 & moyen d'aage, & qui  
 boit bon vin, apres qu'il au-  
 ra esté plebotematizé, &  
 que ce sang residét au fond  
 du vaisseau aura esté separé  
 de ceste eue soit brisé en  
 aucun vaisseau avec la dix-  
 iefine partie de sel cõmun,  
 & soit meslé ensemble en le brisant tresbien, &  
 frappant, & puis soit mis au pellican fermé. Apres  
 cela soit mis en vne fosse de cinq piedz profonde,  
 & large de deux ayant vn liçt dessoubz de chaux  
 viue, & vn aultre de fient de cheual comme dessus  
 a esté dict de la chose digestine, & soit la fermenté  
 par l'espace d'une lune ou environ, selon que tu  
 voirras le temps estre trouble nubileux, ou serain.  
 Mais quand tu auras veu celle matiere estre reso-  
 lue ou fondue en eue, c'est à sçauoir que la gros-  
 se substance qui demeure au fond du pellican, soit  
 aussi du tout separée de l'eue, soit tirée de celuy  
 fient, & soit mise au baing de marie avec l'alembic  
 & distillé au feu treslent, comme dessus a esté dict  
 de la quinte essence du vin. Et quád tu auras acom-  
 ply la premiere distillation, soit meslé de rechef a-  
 uec les lies, qui sont demeurées au distillatoire, &  
 soit encores de rechef au fient, pour estre putrifié  
 iusques à tant que tu voirras que le pur de l'im-

pur sera bien sequestre, & que la matiere-depurée & subtile naigera sur la lie, & si le temps est cler soit putrifié au lieu nommé, par plus long temps que s'il eust esté nubileux: ou pluuiieux. Cela fait soit secondement distillé: puis apres de rechef soit mis a digerer avecques les boues & lies, & de rechef distillé & soit cela fait par quatre foys pour moins, mais apres la quarte distillation, tu le circuleras par long temps comme dessus a esté dict de la quinte essence du vin, tellement qu'il acquiere telle perfection, que par sa clarté il obtienne immaterialité & incorruption, & par sa distillation, il soit approprié a la quinte essence du sang humain, & est ceste quinte essence tresgrandement substantiue en toutes maladies par sa tresgrand noblesse & vertu, car elle soustient moult l'humaine nature & deliure treslegierement le patient & malade de chascun mal & maladie ces choses suffisent du sang humain. Quand tu voudras tirer la quinte essence de chair & des œufz, celle chair de laquelle tu la veulx tirer soit subtilement & a petitz morceaux tranchée, & puis pillée au mortier, avec la dixiesme partie de sel commun par semblable maniere soient pilléz les œufz au mortier avec sel, iusques qu'ilz soient reduictz en eaue, & puis mis en vne cocourde, & soit dessus mis laembic aueuglé, & soit en toutes choses, en digestion fermentation & distillatiō, comme desia à esté déclaré & illustré du sang humain.



LE CIEL DES

*De la maniere d'extraire la quinte essence des pommes,  
poires, & autres fruitz. Chapitre 15.*

**V**Eulx tu tirer la quinte essence de pommes, poires, prunes cerifes, chataignes & d'autres genres des fruitz, soient ces choses tranchées bien menu, avec vn cousteau, & puis pillées au mortier de terre & tresbien incorporées, avec la dixiesme partie de sel cõmun, soient puis apres mises en la cocourde, & soit mis dessus laembic aueugle, & soit tresbien collé & mis au fient pour pourrir, cõme nous auons dict du sang humain, alors il faudra regarder si aucun des fruitz aura la vertu a ce la, à quoy tu en voudras vser: car celle vertu & prestance d'iceluy fruitz vient de sont essence qui est en celle matiere cachée & occulte. Et quand celle la sera reduicte quasi à aucune immaterialité incorporation de ses lies & boues & de plus grosse matiere separée, nõ sans cause est celle nõmée des Philosophes la quinte essence des fruitz, & pourtant, elle à mille fois plus grande vertu que au parauant qu'elle estoit encore vn corps elementé: car les diceulx fruitz sont cõposez des quatre qualitez, cõme chacun congnoist & de cela ne doute.

*De la maniere de tirer la quinte essence des fleurs, herbes  
& racines. Chapitre 16.*

**S**I tu veulx separer la quinte essence des quatre qualitez des fleurs des herbes & racines, prens les quand elles sont bien meures avec toute leur substance: en temps cler & serin, & estant la Lune

en croissant, & quasi ia pleine : car alors toutes fleurs, herbes racines n'ont quasi aucune corrupcion tellement qu'ilz sont separées de toute chaleur estrange & supernaturelle : & sont purgées parfaitement de toute impurité & immundicité. Soient apres pillées en les tranchant menu, en vn mortier de marbre avec la dixiesme partie de sel & soit tout mis au circulatoire, soient ces choses fermentées en fient de cheual par l'espace d'un moys, en renouellant toutes les semaines le fient: apres le moys accompli, soient tirées du fient en oustant l'alembic aueuglé, & soit mis l'alembic avec le bec, & soit distillé au baing de marie, en augmentant le feu premierement iusques au tiers degré, & soit l'eau distillée gardée, & tire les lies de la courge, & puluerisez bien fort menu : apres cela soit respandue l'eau distillée sur les lies & de rechef soit mys l'alembic aueuglé en bien collant de bon lut ou ciment toutes ces choses ensemble, comme tu as la premiere fois. Et soient distillez au baing de marie, en diminuant le feu par le moyen degré. Apres cela soient les feces & marcs puluerisez de rechef, & l'eau dessus respandue, qui estoit d'elle distillée, & soit de rechef digerée comme dessus & distillée tiercement, & pourrir, en diminuant tousiours le feu par le moyen degré & descroisse tousiours la putrefaction par le moyen degré, c'est à sçauoir qu'en la seconde digestio il fault putrifier par vingt & vn iour, à la tierce par quatorze iours: Et en la quarte par huit, tellement qu'il soit fermenté par quatre fois, apres la quarte distillation parfaite, soit mis au circulatoire,

LE CIRLE DES

& l'ensepueyls en fient de cheual ou au baing, faisant feu au premier degré.

Cela peut estre mys aussi au Soleil es iours de l'esté, ou soit caché aussi en vne vinacée & mare de raisins, & soit la circule par vng moys



entier, & vn peu plus car d'autant qu'il est plus circule tant plus noble deuiant, quand l'humidité superflue, des quatre qualitez est totalement digérée, consumée & resoluë au circuloire par la frequente ascension & descention. Et aussi tu as la quinte essence

en laquelle la tresgrande vertu des herbes, des fleurs & racines se tient cachée: elle est toutesfois plus efficace: si tu prens l'herbe la semence ou racine, & tu en distilles eue: Et elle ainsi distillée de rechef sus ces boues & lies, d'ou elle est distillée soit respendue la digerant en fient de cheual par sept iours. Soit puis apres distillée par les cendres par toute la voye, forme & maniere, comme il a esté fait à la chelidonie: car par cela, tu separeras d'elle les quatre qualitez & sera rendue la matiere d'autant plus noble & plus prestante, & autrement les boues ne seron: d'aucune valeur, aucun se peut enquerir que est quinte essence veu que ce n'est autre chose plus que autre eue distillée. A cela ie responds que ce n'est autre chose en forme & vision

qu' autre eaue distillée : Mais elle est beaucoup plus subtile, maieur, grande & noble qu' autre eaue distillée qui est simple, pour autant que toute humidité phlegmaticque & aquaticque est en elle sommairement par plusieurs digestions & variables circulations & distillations par pareille maniere, quand celle est respādue sus ces lyes, & digerée de rechef . Et est ausi de rechef distillée apres auoir remis sur le marc ce qu' en aurois tiré, alors elle recouure toute sa vertu & sa force , qui en elle estoit cachée. Et pourtant elle est acōparée au bois bruslé qui ia est reduict en charbons . Et toutesfois ces charbons ne sont plus en autre feu ne flamme . Au corps mort ainsi est comparée: car quand l'ame est separée du corps , la charongne ne vault à autre chose , qu' à estre pourrie & putrescée . Et pourtant i' ay voulu manifester toutes choses à l' ongle , comme lon dict : affin que si tu voulois auoir aucune chose de subtilité & grād efficace, tu la puiffes mener à son operation, selon le desir de ton courage, en prenāt de ceste quinte essence au lieu des autres eaues, & en y adioustant chacunes especes quelles que tu voudras. Et soit en pareille forme distillée , comme ia souuent nous auons ouy dessus : cest à sçauoir en recepuant six vnces de la quinte essence, & quatre dragmes de chacunes autres especes. Et soyent tressubtilement puluerisees, & soient mises en la courge, en mettant dessus l'alembic aueuglé, & soit digeré en fient de cheual par vn mois entier , Apres cela soit distillé, en faisant feu iusques à la fin du tiers degré. Et puis soient puluerisees les feces & marcz d' icelle remise des-

#### LE CIEL DES

fus l'eau, & soyent mis de rechef en l'alébic auen  
gle le digerant par trois semaines, & puis apres  
soit distillé de rechef & digeré par quatorze iours  
en diminuant tousiours celuy feu par vn degré, &  
quand tu l'auras distillé quatre fois & putréfié de re  
chef soyent les faces puluerisées, & finablement soit  
faict feu au premier degré de la chaleur, & soit fai-  
cte la digestion par huit iours. puis apres soit mis  
au circulatoire, & la mesme circule tât que tu voul-  
dras. Alors tu trouueras à vn chacun merueilleuse  
operation, à laquelle ordonnée est celle matiere,  
mais si tu cuydes faire du corruptible l'incorrupti-  
ble, tu te deçoips, comme dict Iehan de la roche  
trenchée, cōbien que cela face le corruptible pro-  
chain de l'incorruptible : toutesfois il n'est mené à  
la vraye perfection, comme dict Iulius: car tout ce  
qui est soubz le ciel est corruptible, & pourtant  
mal cōsente, & est chose absurde preparer ou faire  
choses variables: affin qu'aucune matiere puisse  
estre totalement preseruee de corruption, comme  
nous voyons es malades qui sont subleuez quel-  
que fois par les medecins, par cas d'auenture sans  
aucune cure deument precedente: mais tou-  
tesfois, comme dict Ouide: il n'est pas à l'affaire  
du medecin que tousiours soit gary le patient, car  
si cela estoit, les hommes qui sont mortz ya ia cent  
ou deux cens ans, seroient encores en vie. Et pour-  
tant si tu vsois du vray or potable, comme il a esté  
ia en vfrage de puis six cens ans ou plus, cuyde tu  
viure pourtant trois cens ou cinq cens ans, comme  
de plusieurs des anciens est leu? Cela est méfonge  
& chose frivole, & grandement à rire en ceste no-

estre aage moderne, veu que la nature des hommes & la vertu vegetatiue de iour en iour descroissent, pource qu'aucun bon regime n'est entre les hommes de present, quand au menger & au boire, car en nostre temps ce que saint Paul a dict aussi estre cōmun, personne n'est qui doubt plusieurs mourir, plus par gourmandise que par glaiue. Finalement aucun honneur diuin n'est obseruē auourd'huy: l'amour & la crainte de dieu & les bonnes ceremonies, aussi nul ne les obserue comme ont fait noz bons predecesseurs. Et pour ceste cause le iuste meurt & est rauy, affin que son entendement ne fust muē par malice, & les hommes meurdriers & trōpeurs ne viuront pas la moitié de leurs iours, & pourtant ce que nous pensons est chose vaine & de nulle valeur.

*De la maniere de tirer & extraire la quinte essence de l'antimonie. Chapitre 17.*

**L**A quinte essence de l'antimonie extraicte vault moult à secher les playes, & est ainsi faicte. Receoy pouldre d'antimonie, & soit incorporée avec vinaigre distillé, & le meilleur qu'on peut auoir, & autant soit là tenu l'antimonie que le vinaigre soit conuertu en trefrouge couleur, puis soit coullé le vinaigre, & mis en vn vaisseau net, & soit dessus respandu de l'autre vinaigre distillé, & soit mis vn peu sur le feu, iusques que le vinaigre soit coloré, & fais cela autant de fois que le vinaigre cesse d'estre coloré, & ce qui est coloré tu le prendras, le mettant à distiller en la courge par l'alembic au fourneau.

LE CIEL DES

des cendres. Et premierement le vinaigre sera distillé, & apres cela tu voirras par le bec de l'alébic saillir la matiere de mille couleurs, & celle là est la quinte essence que les Philosophes appellent le plomb philosophique. Elle est nommée aussi d'aucuns artistes lait virginal, & toutesfois il est different d'iceluy duquel nous parlerons apres, & est quasi semblant en couleur à l'huile benoiste. Cette quinte essence soit mise au pellican à circuler par quarante iours, & tu en pourras vser à toutes playes en lieu de baulme: car ce vinaigre garist facilement & trestost toutes playes & blessures, il vault aussi merueilleusement à toutes apostumes, de ce plomb aussi, ou ceruse est tirée la quinte essence comme de l'antimoine, en respandant dessus vinaigre distillé par quatre doigtz, soit puis apres digeré en fient de cheual, ainsi qu'il a esté narré & dict de la quinte essence des herbes & des fleurs: puis soit distillé, & premierement tu voirras monter celuy vinaigre, & apres luy aucune humidité, comme est huile, & est ainsi appellé cela huile de plomb, ou quinte essence de plomb: & a en elle aucune douceur, comme huile d'antimonie, & vault contre toutes brûlures & adustions de feu, & d'eau chaulde, & cote roigne, gratelle, darts, & vessies coleriques: toutes fois il couient noter icelle ceruse deuoit estre premierement lauée souuètesfois avec eue de roses, la coullât par vn drap de linge, iusques qu'aucune chose ne demeure en elle de la pouldre de la ceruse. Puis soit sechée, & reseruee à l'usage, ainsi le veult & dict Albucasis, au liure qui s'appelle le seruiteur. & Ichâ de saint Amad, sur l'antidotoire de mesue.

*Le plomb philosophique ou lait de vierge, A guarir toutes playes & brûlures.*

*De la manière de tirer la quinte essence du Soleil.*  
 Chapitre 18.

Plusieurs en diuerses manieres ont parlé & laissé par escript de la quinte essence de l'or, toutes fois à cause de briueté nous demonstons plus subtile & briefue maniere de la faire. Donc quand tu voudras extraire la quinte essence du Soleil, cest à sçauoir de l'or, comme du plus parfait & precieux de tous les metaux, prens quatre vnces de tresbon or, de mercure qui est l'argent vif bien laué vingt quatre vnces, & soit fait amalgama, & prens trois ou quatre ou plusieurs instrumens de terre, qui soyent tresbons, faitz du potier, & soyent



formez en façon d'une boite, d'une latitude & largeur, & amples depuis un fond iusques à l'autre, & soyent ronds au fond, larges en longueur d'une paulme, tellement qu'entrer y puisse le tigille d'un Orfeure: c'est à dire croiset ou potz comme d'un alembic, & soyent vitrez ou plombez par dedans, & autour du circuit & orifice, desquelz est la forme en ceste maniere. Quand ces instrumens seront faitz, ilz soyent polliz & tres bien esgales, voire tresparfaitement. Cela fait, tu prendras trois ou quatre tigilles, les mettant au feu,



#### LE CYEL DES

si qu'ilz rougissent: & quand ilz serot ainsi rouges, l'un soit osté & mis dessus le marbre, en expediant celuy amalgama: & ayes soudainement vn des desdits instrumens le mettant sur celuy tigille, auquel est l'amalgama, & le permetz ainsi froidir dessus vne pierre, aye puyz apres le pied d'un lieure, avec lequel vn petit vaisseau soit tresbien laué & mundé de tout le mercure & argent vis, qui monte en iceluy par dedans, & de rechef metz l'eaue moderer avec celuy amalgama: de là soit mis amalgama en vn vaisseau net, en le brisant tresbien, & agitant avec vn instrument de fer ou petit pillon, & tu voirras monter aucune matiere noire, subtile & treslegiere comme est la pouldre, laquelle tu tireras avec vne plume, la mettant en la courge, & la colleras tresbien du lut de sapience. Apres soit prins Amalgama, & mis en autre tigille blanchissant, en mettant dessus l'vn desdits vaisseaux, & soit refroidy sur celuy marbre, & soit fait en toutes choses comme du premier: & si tu veulx ouurer cela plus briuemét, soit diuisé celuy amalgama en trois ou quatre parties, en mettant chacune partie en l'un des vaisseaux, comme il a esté narré en toutes choses. Et quand l'amalgama sera refroidy, ayes toujours le tigille rougissant du feu appresté, si qu'on impose d'un autre vaisseau sur celuy là, en le nettoyant avec le pied de lieure, comme desia a esté dict: & Mercure qui est monté par dedans, doit toujours estre meslé de rechef avec l'amalgama, iusques à ce que tu ne voye aucun Soleil meslé avec Mercure, mais celle noire matiere de laquelle nous aués ia parlé, est appellée des Philosophes la teste

du corbeau, & est le commencement de toute *La teste*  
vraye & parfaicte science, & combien qu'elle soit *da cop-*  
noire & offusque, cest toutesfois or, que tu pourras *beau est*  
prouuer en le respandant. Et quand tu voirras ce- *or.*  
luy mercure ne rendre plus de celle noire matiere,  
cest adonc tres certain signe & indice qu' aucun So  
leil & or n' est plus en luy cõtenu, quand donques  
tu la cueilleras ainsi, elle doit estre tres bien lauée,  
si que tout le Mercure sen aille d'elle, & soit sepa-  
rée ceste laution ou laeure faicte en ceste manie-  
re. Distille de l'eau de fontaine vne fois seulemēt  
par l'alembic, en imposant la noire matiere en vn  
voirre ou vaisseau de voirre, en respandant dessus  
de ceste eau distillée, & soit brisée avec le doigt,  
net, deça & dela de toutes pars, & tu voirras Mer-  
cure separé de celle matiere resider & demeurer  
au fond: apres cela, tu coulleras l'eau, & la matie-  
re de celuy mercure en vn autre vrceau ou vaisseau  
de voirre, en respandant dessus autre eau distillée,  
faifant comme deuāt, & feras cela tant de fois que  
toute la matiere soit segregee de celuy Mercu-  
re. Reçois puis apres l'urceau avec celle noire ma-  
tiere, & le metz en lieu assure en le couurāt tres-  
biē, si qu' aucune chose impure n'y puisse tomber,  
& le laisse ainsi reposer par vn iour & vne nuit, &  
toute la matiere residera ou demeurera au fond.  
consequēment soit coullée l'eau de celle matiere  
avec vn drap de lin blanc & net, & soit sechée celle  
matiere sur petit feu faict de charbons, ou soit mise  
en arene chaulde, ou es cédres. Apres tu la mettras  
en vne cocourde, en la collant tres bien de boue ou  
ciment propre à cela, & soit reserué à ton usage;

#### LE CIEL DES

iufques que tu en voudras vfer: tu doibs ainfi pre-  
parer ton Mercure autant que tu voudras: & foit  
mis au mortier avec vinaigre & fel commun, foit  
brisé & meflé ensemblémét avec vn pilló de bois,  
iufques que le vinaigre foit deuenu tout noir, ce-  
la faiçt, foit separé de celuy Mercure, & coullé en  
y respandant dessus autre recent vinaigre, & le pil-  
lant de rechef iufques qu'il noircisse. puis apres foit  
encores coullé & autre mis dessus, & fais cela au-  
tant de fois que celuy vinaigre cesse d'estre faiçt  
noir. Permetz le puis apres demeurer iufques que  
tu voyes le mercure en celuy fond, & de rechef  
foit coullé le vinaigre, mais tu metras le mercure  
auecques sel en vn vaisseau de voirre chauffé au  
feu, & qu'il foit seché: cela faiçt, celle matiere sera  
transmuée en substance dure aucunemét. tu la bri-  
seras donc de rechef auecques le pillon de bois au  
mortier, en respandant dessus eaue pure de fontai-  
ne, en le brifant toufiours. Et quád tu voirras la ma-  
tiere estre noire, tu couleras l'eaue d'icelle, & y en  
mettras de toute fresche & recéte, & foit faiçt au-  
tant de fois, iufques q toute la noirceur sen aille de  
Mercure avec le sel, & adóc il est appresté à celuy  
Soleil pour le conuertir, apres cela foit coulé par  
vn linge trois ou quatre fois, & au dernier par vn  
cuyr, côme font les Orfebures. Tu auras dócques  
la vraye rectification du Mercure. Aucuns autres  
font toutesfois qui autrement l'apprestent, cest à  
sçauoir en prenant les testes des aux, qui doibuent  
estre tresbien curez & mundez de leurs escorces,  
& puis soyent pillez autát que tu pourras, & presse  
le iust par vn linge, & prens de Mercure tant que

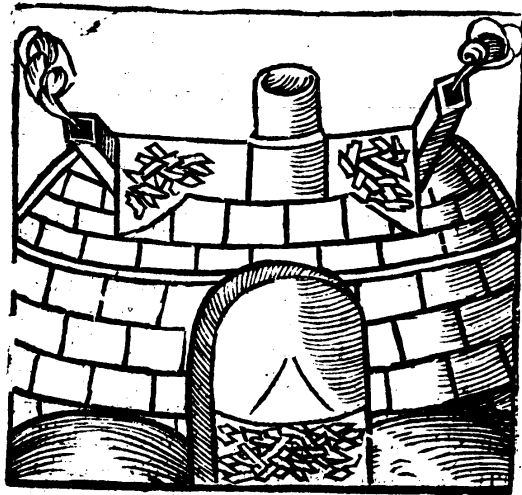
tu voudras, & soit brisé dessus le marbre avec le-  
dict iust des aulx, iusques qu'il soit mortifié & sepa-  
ré, le Mercure d'ensemblement : si que chose qui  
soit n'apparoisse plus de luy. Puis apres prens autre  
Mercure, le brisant de rechef avecques ail, & soit  
faict comme du premier : & cela faict, soit mis en  
vn vaisseau de terre vitré, ou au mortier, le brisant  
fortement avec vn pillon de bois, estans meslez sel  
& vinaigre : & quand elle sera noire, soit coulée, &  
y soit mis de rechef autre vinaigre, & soit cela faict  
tant de fois, qu'aucune chose de la noire matiere  
n'y demeure, & ainsi il sera tresbien préparé. Les  
autres le purgent autrement, & est meilleure que  
celle purgation, qui est faicte avec sel de voirre &  
vitreolle, & est ainsi. Prends sel commun préparé, &  
soit avec luy sublime Mercure : & quand il blan-  
chist comme neige, soit ietté en eaue chaulde,  
iusques à ce qu'il soit congelé ensemble : cela faict,  
soit mis hors de l'eaue, & soit comme à la premiere  
maniere, & il sera tresbien purgé : avec lequel tu  
pourras deslier & souldre, puis apres le Soleil ou la  
Lune tresbien & conuenablement.

*De la maniere de distiller par descende. Chap. 19.*

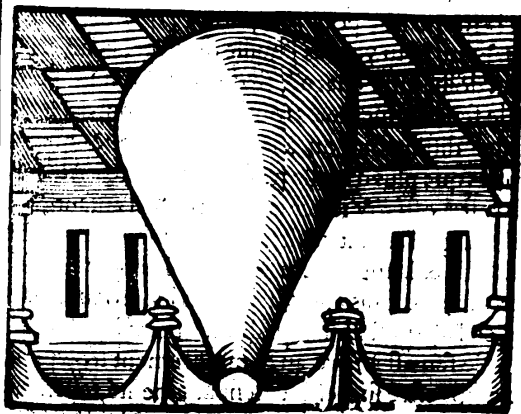
**I**E croy que personne n'a l'ignorance de la manie-  
re de distiller doublement, c'est à sçauoir par su-  
blation & par descende, desquelz l'vn est facile-  
ment cogneu de tous, & l'autre de peu de gens,  
de laquelle chose besoing est en reciter aucune  
chose. Si ie montre & enseigne la voye de distilla-  
tion par la descende aux ieunes aprentis de cest art.

### LE CIEL DES

Plusieurs choses sont distillées en ceste maniere, comme est fait en l'huile de genieure, & en huile beniste, en l'huile de noix muscate, en huile aussi de moyeux d'œufz, & moult d'autres huilles. Telle distillation doncques peult estre faite en vn fourneau quarré, fait de tuilles non cuites, & soit en amplitude & largeur de trois coudées, ou vn peu plus, mettât vne pierre apres l'autre, côme lon fait en Germanie, en la cōstruction des foyers, sur lesquelz les viâdes sont cuites, & soit ce fourneau de terre en la hauteur d'une coudée & demye de tous costez, exceptez l'antérieur, sus lequel soyent mis les ferremens: sur lesquelz soyent autres tuilles tendres, que nous appellons tuilles cuites à couvrir: mais au mylieu soit vn pertuis de la largeur d'une coudée, veu qu'un anneau est fait de celle



longueur : par lequel le pied d'un homme puisse entrer . Donc dessus ce foyer , soit fait de toute part vne positure de tuilles murailées , en la hauteur d'une coudée ou environ de deux : duquel la forme est telle . Tu auras apres vne fornaisie apprestée à distiller , & sceller tous les voirres distillatoires que tu voudras rectorre , & est appelée le seau ou signet d'Hermes , comme nous le déclarons abundamment au subseqvent chapitre . Quand tu voudras donc distiller par descende , soit prinse la courge de la meilleure terre que tu pourras trouver : ou si tu ne peux auoir de bone terre , soit faite de cuyure ou aurical , & l'emplis iusques à la tierce partie avec celle matiere que tu voudras distiller , & soit fermée d'un couuercle de fer qui soit trestredre , fait de lames de fer , & soit plein de petitz pertuis , & soit tourné l'orifice , cest à dire la bouche & entree de la courgè en ceste maniere . Et entre en



F ij

#### LE CIEL DES

ce pertuis, qui est au fondemēt de la fournaise, en la largeur de trois doigtz : & soyent toutes choses bien collées, si qu'aucune chose ne puisse tōber de la summité de la fournaise iusques au fons d'icelle: mais en l'inférieure partie de la fournaise soit mis le receptacle pour recepuoir la matiere distillante, & en la supérieure partie du fondemēt de la fournaise soit fait feu de charbons de tous les costez, & soit toutesfois loing du distillatoire, autant qu'il est possible. Et au commencement le feu doit estre fort petit, & successiement augmenté, & ainsi tu le pourras apprester petit à petit de ladicte courge. Et sçache que chacune matiere distillera au commencement de l'eauē, toutesfois l'une plus que l'autre, à la maniere que le sectateur de cest art continuel, peult voir par la distillation des matieres, lesquelles sont fort variables. Soit doneques mise desubz celuy orifice par la partie du supérieur fondement, vne courge de voirre, en l'inférieure partie de la fournaise, pour recepuoir ce que tu distilleras. Et quād tu voirras l'huile distillate, celuy vaisseau doit estre euacué, & de rechef soit supposé, & le feu augmenteras tousiours en l'approchant à celuy distillatoire ou à la courge, iusques que tu voyes que plus d'huile ne sera distillante. Alors le feu est à oster & ietter en arriere, & d'autant qu'il est loing, d'autant vault mieulx, iusques qu'il soit estainct, & la supérieure partie de la cocourde soit refroidie, & puis apres tu osteras l'inférieure partie, en laquelle est l'huile, & la reserueras à part, quād à ce, le feu est à faire au commencement trop petit, & doit estre successiement augmenté, tellement

qu'il soit au quart degré, cela est fait pour deux causes, la première est, pource qu'est consumée de elle abondance & vehemente chaleur toute l'humidité, dequoy peult estre faite huile, & est cela fait principalement es huilles de moyeux d'œuf & de noix muscade: mais es autres huilles comme en celle du genieure tu pourras faire feu soudainement, autant qu'il te plaira. La seconde cause est pour autât que celuy bois peult blesser celle courge: si qu'elle peult estre bruslée ou rompue, ou que celle huile peult atraire quelque mauuaise odeur de celuy bois, & pourtant le feu au commencement selon le cours de nature est à faire, veu que celle nature ne seuffre aucune chose violente, comme ia est prouué par les sentences d'Auicenne, & d'Aristote en la quinte essence du vin. Mais en huile beniste simple: tu doibs au moins augmenter le feu en la fin de la distillation. Tu pourras faire aussi le fourneau en ceste maniere que soit vne fosse en terre en longueur, largeur, & profondeur, comme la matiere à distiller exige, & requiert en laquelle soit mise vne oulle de voirre ou voirrassée, bien lauée avec eau, pour euitter que les huilles distillées n'entrent en icelle, & soit mis sus l'orifice d'icelle courge vne lame de fer tendre, percée de moult de pertuis, tellement que l'olle monte en la lame, en la largeur d'un doigt oblique ou de trauers, & sus ce vaisseau de terre soit mis vn autre, en tournant vn orifice contre l'autre, mais en celle superieure soit la matiere à distiller, en fermant bien le vaisseau, si que la matiere ne puisse couller. Puis apres soient toutes choses



#### LE CIEU DES

bien collées de boue ou cimēt, & soit fait feu au tour loulle superieure, qui doit estre toute hors de la fosse, fors l'orifice, qui soit en la grandeur de la fosse: mais ceste seconde voye ne peut pas estre bien faicte comme la premiere, pour deux raisons, desquelles la premiere est: car à la premiere fois, tu ne peux pas separer l'eau de l'huile. La seconde est telle, car on ne peut facillemēt scauoir quand toute la matiere est distillée, sinon par l'usage frequēt & espes, & que tu experimente la coustume. Le fourneau peut estre fait par autre voye à distiller par la descēte en ceste maniere, soit faicte vne fosse en vne montaigne precipitante, & soit mis là bas vn distillatoire en la forme predicte, en y mettant tousiours vn autre, au fond duquel soient plusieurs pertuis, & sus celuy distillatoire ou vaisseau soit mis vn couuercle de la partie inferieure iusques à la superieure, en le fermant tresbien ou coullāt, & soit le tour & circuit du vaisseau d'enhault plus inferieur que la petite montaigne, tellemēt que celle montaigne monte en icelle oulle, & puis soit fait feu en la forme deuantdicte, tu peulx aussi mettre vn verre soubz ceste oulle, car la premiere partie du fourneau de loulle inferieure doit estre ouuerte, si que tu puisses cognoistre quand toute la matiere est distillée,

*De la maniere de clore le seu ou signet d'Hermet.*

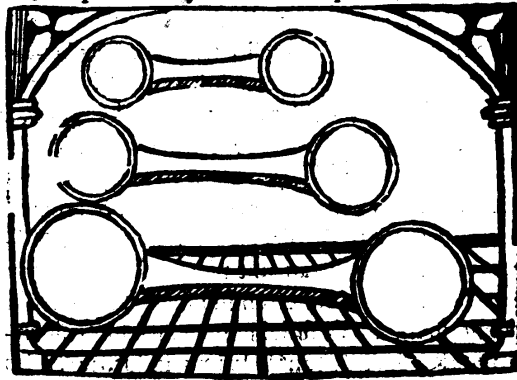
*Chapitre 20.*

**L**E plus souuent l'huile ou eau noble requiert grande closture, afin que l'esprit & vertu vegetatiue ne puisse exalter ou expirer & sortir d'icelle

& plus souuent encores requiert cela la matiere à circuler, ou à fermenter, si que la vertu de la chose ne soit diminuée. Et est appelée ceste closure le seu ou signe d'Hermes, & entre toutes les autres sigillations ceste cy est la plus noble & tresexcellente, laquelle est ainsi faicte coustumierement, le voirre ou distillatoire emply iusques à la tierce partie de la matiere à digerer & circuler aye le col long, & soit poulcée par dessoubz au pertuis du petit fourneau, comme il a esté narré au chapitre deuant mis: tellement que celuy vaisseau penetre le pertuis du four par quatre doigtz obliques: mais si ce pertuis est plus ample que le col du voirre, il doit estre bouché d'argille de toutes pars, à celle fin qu'aucune chose au tour du voirre ne puisse choir en l'inferieure fournaise, & soit celuy feu si long que tu pourras de celuy voirre ou distillatoire, puis apres tu l'apocheras souuent au pres de la courge, en l'augmentant petit à petit, iusques que tu voirras celuy voirre rougir. Prends donc les tenailles d'un orfebure rougissantes de feu en la partie de deuant avec lesquelles tu estraindras la plus haute partie du voirre, eschauffant petit à petit & tournant icelles tenailles, & puis le retire petit à petit, & tu voirras ce voirre estre faict entier en celle partie, comme il est es autres, doncques apres cela, le feu vn peu à oster & adoucir, & tenir en forme & maniere, & soit cela faict petit à petit, iusques que celuy vaisseau soit pleinement refroidy: Car si apres la chaleur estendue succedoit le froid repentement ou soudainement, il romproit incontinent, & ainsi tout le labour industrie & les

### LE CIEL DES

despens seroient faictz en vain, & pour ceste cause le feu est à defacrioste, non par petite diligence, & ce voirre à refroidir, en ceste maniere tu pourras garder l'instrument ou vaisseau reclus tant que tu voudras: mais quand tu le voudras ouurir, aye vn fillet ensouffré avec lequel tu environneras le col du voirre, six ou sept fois, & soit embrasé celuy souffre petit à petit d'une chandelle de cire, & quand tout fillet sera bruslé, soit rompu celuy voirre, oste d'oc le col, & impose, ou retire tout ce que tu voudras, ou trois ou quatre instrumentz de fer, de la lógueur de deux coudées, ou vn peu plus, en l'extremité desquelz soient deux aneaux, desquelz l'vn soit au col du voirre, de ceulx qui sera veu plus apte & conuenable à cela, & apres peu de temps soit ce voirre rompu, & en ceste maniere tu pourras trancher grans voirres ou petitz comme tu voudras, & seront si fort egaulx en celuy tranchement comme si on les eust tranchez avec aucune sie, desquelz voicy la forme despaincte.



*De la maniere de distiller le vinaigre & l'urine de  
l'homme, esquelles choses tous metaux  
calcinez peuent estre resolz.*

*Chapitre 21.*

**E**S superieurs chapitres de cest œuure nous auons dict qu'en vinaigre distillé le soleil peut estre solu, & cōment aussi par luy est tirée la quinte essence du plomb & antimoine : il est donc necessaire d'escrire la mode de le distiller pour les ieunes apprentifz & artistes. Il y a grande differēce entre la distillation de l'eau de vie & du vinaigre: car en l'eau de vie la meilleure substance est premierement digerée: mais au vinaigre non pas, mais à la fin, tellement que l'eau ou le flegme est au vin postérieur & dernier, & au vinaigre antérieur. Et pourtant quand la meilleure substance du vinaigre est decoullée par la distillation au receptacle, tu dois auoir tresbon vinaigre, & le meilleur que tu pourras, & soit mis en la courge mettant dessus l'alēbic, & soit distillé par les cendres, ou au baing de marie avec feu lent & petit, iusques que plus n'y entre aucune eau, soit gousté puis apres souuēt sus la langue, pour sçauoir s'il est fortifié en aigreur, avec aucune mordacité. Alors sera tēps d'oster le receptacle, & y en metz vn autre en son lieu, qui bien soit colé de lut ou ciment, & soit vn peu augmenté le feu. Et quād tu voirras aucune petites lignes blāches cōme petites mies à l'alēbic, tu le distilleras en oultre iusques que les espritz sortent, desquelz tu verras la vaposité estre esleuée à la supremité, & au hault de la courge sortir de l'alēbic au receptacle:

#### LE CIEL DES

Mais quand la seront veues aucunes gouttes sanguines en lalembic. De rechef soit mis vn autre receptacle, & autant soit distillé que toute la matiere sanguine soit sortie au receptacle & est celle matiere grandement fetide & puante sentant la combustion. Et pourtât ce vinaigre n'est pas bon à resoudre le Soleil qui est l'or calciné pour faire or potable: mais il est bon pour taindre les metaulx: car la puanteur de la combustion adhere a la substance solaire de laquelle l'or potable seroit plus corrompu que meiliore. Mais si tu veulx distiller vrine d'homme ou de femme tu le feras bien a laquelle peuuent estre resolus les fueilles d'or, ou aussi l'or calciné, duquel celle vrine ainsi distillée peut extraire & tirer la couleur: à faire or potable. Ia moult de fois nommé, qui a aussi grand force pour guarir la goutte aux piedz: quand les piedz du patient en sont oinctz par chacun iour deux ou troys fois, & sachez deux mesmes, il vault aussi aux ptificques, & peut estre accómodé a maintes medecines que le laisse pour abreger: car ce n'est pas aussi nostre propos, & ainsi tu distilleras vrine d'homme en ceste maniere. Prends vrine d'un homme sanguin ou colere sain, qui boit bon vin qui n'a passé ny excédé l'aage de vingt & cing ans. Soit distillée quatre foys par lalembic au baing de marie: Et soit apres circulée au pellican par l'espace de quarante iours & reserúée a son vsage. Les autres la distillent sept foys & est meilleure,

*De la maniere de distiller le miel, qui entre en l'or potable.*

*Chapitre 22.*



LE miel comme tesmoi-  
gne Pline est appellé du  
nom Græc *μυλια* & les mou-  
ches a miel sont appellées  
*μυλια*. Le bon miel croist  
au lieu ou il ya abondance  
de bonnes fleurs, les Græz  
font trois especes de bon  
miel entre plusieurs autres.  
Donc le premier est le miel  
du prin temps qu'on appel-  
le Antimun, pource que

*Les trois  
especes  
de miel.*

Le second est le miel d'esté qu'ilz appellent Ho-  
reum pource que tout fruit de l'esté retienne le  
nom, de hora diction Græcque laquelle signifie le  
temps par exallance que telz fruitz sont venuz.  
La troisieme est appellée siluestre lequel on pre-  
pare apres les premieres pluyes de l'Autonne, &  
est triceum, que nous appellons vulgairement miel  
des bruyeres, laquelle seule fleurist en ce temps  
d'Autonne, au bois, & d'icelle est appellé: mais  
pource qu'en nostre pays nous ne trouuons point  
de miel de Grèce ne aucuns des especes susdictes:  
il fault prendre de celuy qui croist en nostre pays  
& du meilleur que l'on pourra trouuer, & doit  
estre celuy rougissant & espes n'ayant en luy aucu-  
ne aquosité: soit mis au chaudiere ou en vn vaisseau  
de fer, en la quantité que tu voudras, & y soit ad-  
ioustée eue pure de fontaine, en la quantité du  
miel, & soit cuit sus le feu lent, en coullât tousiours  
les escumes, iusques a la consumption & degaste-

### LE CIEL DES

ment de l'eau, & soit cela fait par neuf fois: soit cuit finalement jusques à ce qu'il soit réduit à l'espaisseur propre du miel, puis soit circulé au bain marie eschauffé au premier degré de la chaleur par quarante iours, cela fait: soit mis en la courge, qui soit plus longue & plus haute que celle avec autres matieres à distiller, & de terre, vitrée par dedans pour distiller par l'alambic, Et si d'adventure le miel ne vouloit monter: prens des draps mouillez & frois, q' autour de la courge soient tournez par dedans par l'alambic, & eau clere premièrement en sortira, qu'on doit reserver apart: car elle vault à elonger & colorer les cheueux. Apres cela sortira eau citrine & d'or avec huile, & ceste cy tu garderas apart de rechef, & est tenue ceste eau seconde envers aucuns cyrurgiens, au lieu de baigne artificiel elle vault aux lieux interieurs à netoier & remplir, & à mondifier les playes qui sont profondes, & à colorer les cheueux aussi. Tiercement & en fin elle sera distillée par les cendres, eau rouge en sortira, peu declinat à aucune noirceur, & vault à mondifier & à incarner les playes. Mais si tu veulx auoir plus grande quantité de la premiere, soit mise sus ses lies & tu la distilleras, comme tu as fait la premiere fois, & tu reclusas, & fermeras chacune eau & huile apart en leur fiole & la garderas.

*La couleur des cheueux.*

*De l'or potable commun. Chapitre. 23.*

**E**S chapitres superieurs, nous auons traité de la maniere de tirer & extraire la quinte essen-

ce de toutes les choses qui ont forme, essence & espece, qui mesmement sont administrez à faire l'or potable, par lequel est la vie humaine conseruée de corruption, iusques au terme de nostre aage prescript: car gens variables diuersément en ceurent, & vn chacun loue sa mode, combien que loable ne soit. Je trouue quatre manieres <sup>Quatre</sup> plus principalles, par lesquelles l'or anciennement <sup>manieres</sup> estoit reduict en substance potable, toutesfois si <sup>de redi-</sup> que ie ne hebete ne obtunde les tendres oreilles <sup>ger l'oreu</sup> des ieunes artistes: car l'adaige des rustiques est, <sup>substance</sup> qu'on ne peult errer par le chemin batu & foulé: <sup>potable.</sup> & ainsi donc ie monstreray la voye assez foulée & visitée, de laquelle tu pourras auoir tresbonne pratique: car aucun grand secret est extrait d'icelle quinte essence, auquel les Philosophes anciés ayans grand labeur nous ont pourtant cellé & caché toutes choses, par aucune raison, car celle chose à vne vertu occulte, que luy à donnée diuine prouidence, par laquelle les ieunes gens peuent recouurer venusté & puissance perdue, par laquelle, aussi vieillesse est totalement chassée non pas toutesfois en celuy degré ou elle est: mais elle presente l'homme ancien estre ieune, s'il vse de ceste distillation comme nous enseignerons plus abüdamment. Et est ceste cy la substance & premiere en matiere, laquelle les anciens philosophes ont tant estudié & trauaillé, si qu'ilz puissent garder & preseruer en aucune maniere la substance & nature humaine de corruption non encore meure, car tout le genre des hommes selon le philosophe Aristote stagirité est concupiscible pour estre

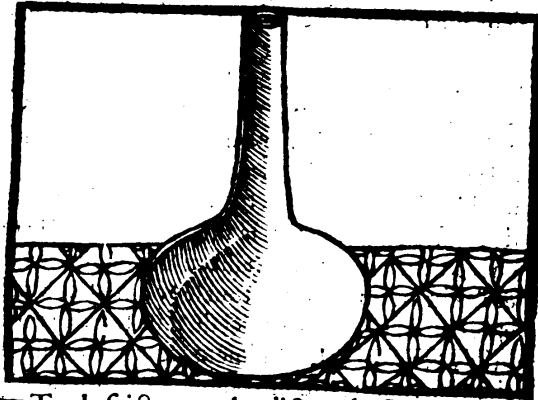


### LE CIEL DES

preservé de corruption : mais il est preueu & predestiné de dieu tresbon & tresgrand que nous deuons mourir vne fois pourquoy nostre moral Senecque de Cordube dict elegamment, que chose n'est plus certaine que la mort, & incertaine que son heure à tous ordonnée. Et dict aussi saint Paul qu'il est ordonné & establi à tous qu'il fault mourir vne fois: & luy mesme dict aussi, que nous tous mourrons en Adam. Il est impossible que nous puissions trouuer matiere corruptible, qui de corruptions nous preserue, veu que chose n'est souz le ciel (selon Aristote) qui soit exemptee de la mort. Et pourtant nous debuons trouuer quelque chose qui soit voisine d'incorruption, le iuge plusieurs auoir en cecy labouré qu'ilz vesquissent eternellement, qui ont escript celle quinte essence, estre si parfaite & incorruptible, que aucune chose ne luy deffailist. Laquelle chose est tresainte: car si elle estoit si parfaite qu'aucune chose ne luy deffailist, elle nous feroit eternalz, qui est contre la volente de Dieu, comme souuent a esté dict: Toutesfois nous pouuons trouuer la voye & l'art de prolonger nostre vie mortelle, iusques au terme qui nous est prescript, moyennant que nous craignons Dieu & honorons, comme il est iuste & digne d'ainsi faire, &

*L'or potable de Hugues de Thollette.* tenons tel regime qu'il soit non incommode à nostre vie. Pourtāt Jehan de Thollette, & Hugues deux cardinaulx, ont fait potable en ceste voye, Duquel tousiours ilz vsoyent en leurs viandes & breuuages, & l'auoyēt pour grand tresor caché: & est ainsi fait. Premièrement deuant toutes cho

ses aye de l'eau, en laquelle puisse l'or estre dissolu, l'argent & toutes pierres precieuses, & est faite en ceste maniere. Prends vne liure de sel armoniac, sel nitre autant d'un que d'autre, soient brisees & puluerisez au mortier, & adiouste puis apres vne vnce de soufre vif, de mercure sublime autant d'un que d'autre & soient brisees toutes ces choses, & mees ensemblement.



ET cela fait, prends les dictes choses poudrees jusques au poix de trois vnces, & les distille avec feu lent, cela augmentant en la fin, comme lon fait en distillant eau fort, car celle eau sort avec grand impetuosite: & fais que tu puisse auoir vne liure de ladicte eau, laquelle tu reserueras en vn verre ayant le col estroit, bien reclus, & quand tu voudras faire or potable, reçois de l'or tres fin deux vnces ou vne dragme, ou autant qu'il te plaira: car tu peulx faire a ton plaisir. Soit mees en lamine qui soient trestendres & tressubtilles au-

LE CIEL DES

tant que tu pourras. & pour vne partie de l'or pres  
trois parties de mercure, qui n'aura point encore e-  
sté sublimé; chauffe le au crucible ou tigele iuf-  
ques qu'il fine, & puis soit fait amalgama, en ma-  
niere de bouillie, & soit si long temps amalgamé  
que toutes choses soient incorporées ensemble. Et  
quand tout sera bien amalgamé soit respendu en  
eue froide l'amalgame, peut aussi estre fait avec  
la grosse qui demette es bombardes, quand elles  
ont esté souuentefois extorfes & tournées: car  
quand la matiere sera bien fondue & liquide, elle  
doibt estre respendue, en la bombe & çà & là  
en l'agittant & deuiet estre amalgame. Et faitz  
cela tant de fois, en l'agittant & demenant que ce  
semble à bouillie, soit pesée apres & prins autant  
de souffre vis que pesera le mercure & l'or, de re-  
chef le mettant en vn vaisseau ou pot sus le feu,  
& l'agittant iusques que tout le souffre soit bruslé  
apres qu'il aura esté extraict du feu: soit de rechef  
brulé, & meslé ensemblement, le mettant sus les  
charbons iusques qu'ilz rougisse laquelle chose fai-  
cte, soit osté du feu, tu trouueras ton or tres-  
bien & tressubtillement calciné, doncques de ceste  
pouldre d'or tu prendras deux dragmes, & de l'e-  
ue deuant dicte vne vnce, & soit mise au voire  
auec vng long col, en fermant tresbien celuy ori-  
fice, si que aucune vapeur, vent & esprit n'en puis-  
se estre exalé ou euacué, & au moment de l'oeil  
celuy or sera respendu, & en eue pure conuertu,  
de citrine couleur, tellemét que si la peau de l'hom-  
me est taincte d'elle, elle apparoisse estre rouge ou  
vermeille, & auecques telle eue sont les plumes

colorées en couleur vermeille; dequoy vient aussi que moult de choses diuerses en elles imposées acquierēt diuerse couleur: car si tu metz en l'eau deuantdicte la matiere de l'argent, ou argent calciné, celle eau aquiert la couleur celeste; de laquelle les cheueux & crins des cheuaux ou d'autres bestes peuent estre tainctz en couleur du ciel: mais si tu impose en elle argent calciné avec autant de mercure elle se conuertira en noir: couleur, taignant toutes choses que tu luy imposeras. Et si tu metz cuire qui soit bruslé, elle sera muée en verte couleur & par telle proportion les cheueux sont verdz, & toutes autres choses qui avecques telle eau sont tainctes, & par consequent elle peut auoir plusieurs & diuerses couleurs, à cause des diuerses substances la imposées, lesquelles ie delaisse pour crainte de la fascherie des Lecteurs, ceste eau n'est pas faicte à colorer ou à taindre: Mais mieulx à resouldre or, ou argent, & toutes pierres precieuses, à celle fin qu'elles puissent estre conuerties en substance potable. Et est cela vng tresgrand secret en medecine, est aussi ceste eau trouuée à celle fin que les lepreux & les mefeaulx puissent estre guaris, car elle cure toute pecheation, & pourtant aucuns disent qu'elle peut estre beue des ladres, ce que ie laisse aux consultants de medecine: mais ie iuge cela estre horrible, & de nature autant qu'elle peut estre corrompue tres estrange, à cause de la recepte veneneuse, car tu vois apertement en elle entrer mercure sublimé, salarmoniac, fixé, & eau fort. Pour laquelle chose elle est de grand horreur. D'ocques quád tu voul-

LE CIEL DES

dras que cest or potable bien ceuré . Prends eaux fort separees de ces feces deuant dictes , en laquelle soit l'or resolu, & apres soit distillé par l'alembic au feu lent. Et faitz cela tant de fois que celle eau soit separee de l'or, & demeure au fond comme beurre fondu. Prends apres cela, pimpentelle liure & demye, chamedreos, gencianne de chacun vne vnce, & soient toutes choses bien brisees & dessus soit mise l'eau de vie bien rectifiée, & soient mises ces choses en vn voirre par vn iour & vne nuit en fermant tresbien ce vaisseau. Soit puis apres distillé par vn feultre . Et cela fait soit meslé avec l'or predict semblant a beurre , il sera incontinent conuertý en or, ayant tresbonne couleur, comme de safran.

**E**lle a aussi en elle aucune douceur come miel souffre. Et doit cela estre prins en viande ou en boire quand tu voudras. Nature p cela est moult sustance, elle fait aussi bone memoire & si le lepreux en laue, merueilleusement elle luy profitera, aus paräletiques semblablement, car cest vn espris a recouiert toute chaleur perdue : & en ceste maniere, les pierres precieuses peuent estre reduictes en forme potable: Mais tu ny doitz pas mettre mercure, qui est le vis argent, mais souffre. Et pourtant de chacune pierre precieuse tu pourras prede aucune portion & la pulueriser tresbien, & apres cela, depure autat de souffre que tny mesleras & soyent toutes choses brisees & conterees, & redigees en pouldre tressubtile: soyent puis apres mises au tigille sus les charbons iusques que le souffre soit allumé, tout brulé, & que toutes chq-

*A la memoire.*

*La maniere d'aprester les pierres precieuses.*



ses s'en soyent allées du tigele. Puis apres de re-  
chef soyent brisees tresubtillement dessus le mar-  
bre, en y mettant autant de souffre depuré, com-  
me à la premiere fois, & de réchef soit brûlé com-  
me dessus : & soit fait cela en le puluerisant tres-

G iij

#### LE CIEL DES

subtilement & il sera apresté. Prends apres cela des pierres deuant dictes, ainsi purgées & mundifiées, demie vnce : & de l'eau fort deuant dicté, trois vnces . Et soyent mises ensemble en vn verre, ayant le col long & estroit, en le fermant bien, & incontinent les pierres seront solues & fondues. Et quand elles seront ainsi solues, le verre soit ouuert, tellement que l'eau fort s'euapore & perde toute sa substance & sa force, & tu verras les pierres precieuses au fond comme beurre: duquel tu ouureras a la première maniere comme tu as du beurre d'or : & si t'uy adioinctz de l'eau de vie, & des especes deuant dictes, tu auras le vray or potable, qui a grande operation es variables & tresgrieues maladies.

*De l'or potable sans eau fort. Cha. 24.*

**T**V pourras aussi faire or potable sans eau fort, & conuient mieux a l'art de medecine, que ce que nous auons ia dict : quand tu auras solu ton or par l'eau de vie, Pour auoir la force de ceste pierre, qui est dicté Philosophale, faite de la quinte essence par la separation des quatre elementz, come souuent a esté dessus demonstré, car celle quinte essence a si grande vertu, que tout ce que tu messeras en icelle, elle attire a son efficace & a sa force. Si elle conferue la chair morte de corruption, d'autant plus fait cela à la chair humaine encore viuante, & en laquelle est l'esprit de vie. Elle digere toute chose indigestible, & tout digestible, par sa nature met dehors, Et pourtant el

*La pierre  
Philoso-  
phale.*

le chasse & expelle toutes les mauuaises humeurs & complexions de nature humaine, comme ainsi soit que ce n'est element, mais tressubtile substance, des elemens extraicte. Et à cause que ces quatre elemens sont corruptibles, il fault auoir doncques vne substâce incorruptible, ou à incorruptible tressemblable. Et est cela la quinte essence, Auquel peult estre l'or resolu, & toute sa force extraicte: car l'or ne seuffre aucune corruptibilité d'icelles *L'or ne* quatre qualitez, sinon artificiellement, & non par *scuffre* nature. Qui est celuy qui vit iamais l'or estre pu- *corruptib* trifié en eue? qui l'a veu estre bruslé du feu? qui *par na-* l'a cogneu attirer la roilleure de la terre? & qui *fi-ture,* nablement a veu celuy metal pouuoir estre con- *mais par* fumé de l'eue? Mais ces choses en toutes autres *artifice.* substances sont possibles. Parquoy quand l'or est mis à la quinte essence & meslé, il est fait potable. Et pourtant cest de moult grand science trouuer la maniere subtile à resouldre l'or, & le reduyre à forme potable: Affin que par auéture quād tu penseras faire eue de vie, tu feisses eue de mort. Cest or doncques potable doit estre fait avec *La mode* eue de vie droictement & deuement comme il *de faire* appartient artifice, estans osté & abstraictz des *l'or po-* quatre elementz de celuy vin ou ilz sont secretez & *table.* cachez. Ne fait aussi le sang humain matiere mauuaise sentant & puante, car là elle perdroit ses forces, & attireroit toute puanteur de l'huylle du sang de l'homme. Et si elle n'estoit faite de celle terre, de laquelle la pierre des philosophes est coposée, tu ne pourras resouldre celuy soleil, car tu cuederois faire eue de feu, & cela seroit chose absurde



LE CIBL DES

& dissonante, & qui nuyroit à celuy qui en vseroit, & pourtant tu n'auras point en cure s'il y a quelque peu de ceste terre : car tant peu que ce soit, si a il grand vertu. Euite aussi que tu ne prenne terre estrange, comme font aucuns qui prennent de la chaux, les autres la cendre du saulx, les autres le tartre bruslé. Et les autres finalement les cendres de la vigne, côme ia auons recité dessus abundamment. Et avec ceste terre estrange ilz s'estiment à faire eue de vie, & ne sçauent qu'ilz apprestent, l'eue de mort, côme dict Gebert, cela estre terre & médecine incompatible d'autre mixtion, comme ia auons souuent dict: car ceste terre confere & donne la vertu à celle eue de vie, quand elle sera ainsi faicte comme dessus est enseigné. Il fault doncques auoir la mode de separer les quatre eleméts, si que tu puisses faire la vraye eue de vie, ou quinte essence, en laquelle peult estre l'or resolu en double maniere. Premièrement avec l'eue de vie, qui attire la vertu de la pierre des philosophes. Secondement en reduisant l'or en pouldre, & le calcinant côme nous enseignerons cy apres. Quand tu voudras donc separer les quatre eleméts de celle eue de vie, ou du vin duquel elle est faicte: il te faut prendre le meilleur vin que tu pourras en grande quantité, le mettât en plusieurs cocourdes, si qu'elle puisse en bonne quantité entrer en chacune cocourde, & quand tout le vin sera distillé, tu le mettras à part, & garderas le flegme, le separant aussi. Et le vin ainsi distillé soit mys tousiours sus les feces & mères: & quand le flegme sera extraict & tiré côme de ses feces, la terre demeurera au fond, quand

doncques tu auras besoing de la terre, qui est la ma-  
 tiere bruslée, comme dessus a esté dict, soit tres-  
 bien lauée avec le flegme, comme nous auons  
 demonstté. Si qu'aucune chose de la substance sen-  
 tant la combustion & bruslement en demeure, &  
 par icelle eue de vie est iustificée. Est ainsi vne au- *Autre*  
 tre maniere plus subtile, quand celuy vin aura esté *mode de*  
 extraiçt de ses feces, soit receu le flegme, avec ce, *separer*  
 qui est demeuré au distillatoire, duquel tu as sepa- *les qua-*  
 ré le vin distillé: & tât soit cuiçt au chaulderon avec *tre ele-*  
 feu temperé, qu'il soit deduiçt & demeuré en l'es- *mentz.*  
 pousseur de miel liquifé, soit puis osté du feu, & re-  
 froidy iusques au iour d'apres, & tu voirras la pier-  
 re petite quasi aucunemét resider au fond aussi clai-  
 re que si c'estoit sel nitré. Puis apres soit l'eue cou-  
 lée, & l'huile nageant dessus: & soit celuy flegme  
 respandu sus la pierre ou terre deuant nommée,  
 iusques qu'il soit clarifié de ses feces. Cela fait, soit  
 seconduement bouilly, & refroidy comme dessus.  
 Et fais cela tât de fois q' la terre soit separée de luy,  
 tu la secheras apres au four de reuerberatiõ, en vn  
 vaisseau net, qui soit couuert en la plus haulte par-  
 tie. Et en celle fornaiçe de reuerberation tât la cal-  
 cineras qu'elle se conuertira en tresblâche substan-  
 ce à vin semblable. Toutes fois deuant toutes cho-  
 ses le feu attemperas, si que la matiere ne soit fon-  
 due par la trop grande chaleur: Car si cela estoit  
 fait, elle conuendroit plus à arquemie, qu'à me-  
 decine. Et quand celle terre sera assez calcinée,  
 soit mise en vn voirre, qui ait le col long, sus la-  
 quelle soit mis le vin dessus distillé, qui doit estre

LE CIEL DES

*Autre maniere de faire l'or potable.* separé de son flegme, & pourrisse au baing de marie par deux ou trois iours. Apres cela, soit distillée par l'alébic, & tu verras celle terre avec l'eau monter à l'alébic, comme cler cristal. Et en celle eau peut estre solu le pur or, & fin, laminé : cest à dire mis par lames, qui soyent tresfort attendries: toutesfois il seroit meilleur si cela estoit en feuilles d'or, car elles seroient plus facilement resolues, & conuerties en substâce potable. L'or potable aussi est fait en separant chacun des elemens à part, & puis en tirant la quinte essence, en laquelle tu pourras fondre le Soleil, & changer & permuter en or potable, presuppposé toutesfois que l'or soit mis en tresbédres lames: & ainsi quand l'esprit est abstrait & retiré par l'alébic, comme l'ame de son flegme, cōme du corps les feces ou terre qui sont dernièrement demeurées au distillatoire soyent prises, & quatre fois autant de son flegme, & soyent mises au baing marie par neuf iours, iusques qu'elles soyent tresbien putrifiées: soyent puis apres distillées par l'alébic, & il en sortira huile citrin. Et quād plus ne pourra monter à l'alébic, sçaches trois elementz estre encores demeurez au distillatoire : car tu voirras l'eau ou flegme cler sortir: mais l'air demeurera au fond, comme l'huile d'or: apres cela soit separé le feu de la terre, en prenant quatre parties du flegme, & vne partie de terre, & soit digeré au baing marie, avecques feu fort violent, & tu voirras l'huile vermeille & rouge, en laquelle est l'element du feu & de l'eau : & ainsi tu auras quatre qualitez separées, lesquelles tu redui-

*Eau du Soleil.*

ras finalement en la quinte essence, tellement que la terre soit calcinée en vne fournaise de voirre par trois sepmaines : puis tu respndras dessus le flegme, & le digereras sept fois, & le distilleras autant de fois, & ainsi tu auras l'eau du Soleil, à laquelle tu pourras resouldre le Soleil subtilement laminé, & mis par laminees attendries. Et sçaches que d'autant plus que tu distilleras oultre sept fois de la terre, laquelle aussi nous auons dite la pierre des philosophes, d'autant plus noble, plus prestée, & plus vertueuse, & d'efficace sera à resouldre. Et quand tu voudras en ceste eau resouldre le Soleil, tu dois auoir les feuilles d'or tresubtiles, & soyent l'or posées en vn voirre qui ait le col long. Et quand tu auras vne partie de l'or, respndz dessus trois parties de celle eau de vie, qui de la terre deuant dite soit distillée par sept fois, & soit mise au baing de marie, iusques qu'elle soit resolue. Et aussi peut estre fait l'or potable pour nourrir & sustenter nature humaine, & faire l'homme reuiure, combien qu'il eust esté ingé d'aucun medecin à mourir, & pourtant aye le tousiours avec toy. Il fault noter aussi quelle vertu a celle pierre, par laquelle l'operation de l'eau est acóplie. Car l'esprit inspire ou il luy plaist. Et pourtant quiconques mōstre cest art aux indoctes & ignorás, & le manifeste est mauldité, Mais qui l'enseigne aux doctes & amateurs de sapience il est digne de la couronne du laurier: car il parle choses dignes du cedre. Plusieurs ont cherché ceste sciēce, mais bien peu l'ont trouuée. Doncques quand tu auras les quatre elementz separez, vn chascun d'eulx reserueras:

## LE CIEL DES

car chacun à sa finguliere operation. Et l'huile qui est separé de l'eau rouge ou vermeille par l'element de ce feu, tresbien proffite aux ieunes & adolescents, & les corrobore en vigueur, force, venuste & beauté de vifaige, & ne permet aucun sang estre pourry, & elle oste aussi toute colere & chasse tout le flegme. Elle est grandement generatiue au sang & au sperme. Et pourtant qui d'elle bien voudra vsier souuent se doit faire seigner: car autrement elle penetrait les venes. Et si l'homme vse d'elle deuant l'an trentiesme de son aage, il croist grandement: tellement que tous s'en esmerueillent. Elle vault aussi à recouurer la veue, quand par chacun iour on en met vne goutte en l'œil par l'espace d'un moys. Elle proffite aussi bien grandement à l'ouye perdue. Mais l'element du feu rouge est eau rouge, qui de l'huile deuantdicte est distillée. Elle vault à toutes les choses sus escriptes, & les vieulx & fort decrepitez fait deuenir ieunes & en couleur. Les anciens ont à vsier de cest huile avec vn petit d'eau de vie, & les ieunes avec tresbó vin. Elle chasse toutes les maladies de vieillesse, & pourtant est elle appellée Lelixir de la vie & est cela vn grand secret à medecine, qui iamais ne fust traicté d'aucun medecin: Mais oy bien d'iceulx Philosophes, & la raison pour laquelle s'en sont teuz les medecins, est ce me semble qu'elle a aucune acuité qu'elle a atrée de la terre ou de la pierre des Philosophes, & pourtant ne vault elle pas à ceulx qui en vsent, elle est toutesfois plus seure que ce qui est fait par l'eau fort.

*L'efficace du feu*

*Lelixir de la vie.*

**L**A maniere de faire l'or potable sans ceste acuité de pierre ou eau forte est telle. Prends miel & le respand goutte à goutte sus vn marbre, en y adioustant, & dessus imposant fueilles de l'or, en le broyant & brisant souuent, comme si tu uoulois escrire avec de l'or, en telle forte qu'aucune chose de l'or n'y apparoisse. Et quand tu auras ainsi brisé & broyé deux ou trois desdictes fueilles d'or, laisse le ainsi demeurer par vingt quatre heures, tu pourras aussi adiouster du sel commun préparé, iacq' ce qu'il ne soit necessaire, sinó afin que plus tost soit la matiere brisée & broyée. Et quand la matiere aura ainsi demeuré par ladicte espace de temps, soit mise en vn vaisseau d'argent ou en vne large tasse, en y iettât dessus de l'eau tiede distillée du miel, ou de l'eau de fontaine distillée: & le miel sera separé de cest or. Mais si tu metz du sel, la separation aussi sera faicte en ceste maniere. Tu couleras puis apres le sel, en y iettant dessus autre eau distillée, & puis qu'il demeure & face residence comme dessus a esté dict, & soit dessous par pareille maniere, comme nous auons dict. Et quand tu y mesleras du sel, ainsi feras souuent, comme si tu n'y en eusse point meslé, iusques à ce que tout soit separé & resolu. Apres de rechef respens dessus eau, à la forme ia dicte, & metz en la courge, la distillant au baing de marie, en sorte que le seul or demeure au distillatoire: & que le sel & miel soit separé de luy: Mais si tu y mesles du sel, d'autant plus longuement sera à briser sur le marbre: mais

#### LE CIEL DES

quand tout le miel aura esté distillé de For, soit mis dessus & de rechef distillé : & cela feras deux ou trois fois. Mais finablement quād tu verras parfaitement q̄ tout le miel est separé de l'or, soit dessus mis tresbō vinaigre distillé, cōme nous auōs enseigné dessus, & est fait du meilleur vin qu'on puisse auoir, ou qu'il soit distillé de vin cuit, par quatre fois : Mais quand en fin tu auras distillé celuy vinaigre, de luy soient distillées trois parties, & demeure la quarte partie au fond du distillatoire. Car comme dessus a esté dict, la distillation du vin, & vinaigre est contraire de l'un à l'autre : car au vin, la matiere vault mieulx au premier, mais au vinaigre, elle est au dernier distillée, tu doibs donc respendre ceste quarte partie qui est demeurée au fond, dessus celuy or : & ainsi repose par trois iours, puis apres tu mettras autant de vinaigre distillé, comme es premieres fois : mais il faulx qu'il soit mis au fient de cheual ou au baing de marie. Doncques en ce vinaigre est l'or subtilement soluz : & puis apres soit de rechef separé de l'or par distillation, & de rechef de luy soit distillé au baing de marie : & finalement respendz dessus le flegme du flegme & distillé de rechef en semblable maniere. Cela feras iusques à sept fois, & apres qu'il aura esté sept fois distillé, soit dessus mise eau de vie : & de rechef par distillation soit separé : mais à la fin tu respendras dessus eau de vie, qui n'aye en elle aucun flegme, & soit par semblable maniere separé de luy, & soit cela fait en deux manieres. Tu distilleras de celuy or en ceste forme. Le miel, le vinaigre, & le flegme avec eau de vie, & il fera tresbien preparé & dige-

ré à dissoudre au lieu de digestion, ou circulatoire en icelle eau de vie, qui est la quinte essence: Mais quand tu voudras faire or potable, soit prins de l'or deuantdict resolu, & eau de vie dessus escripte, soit dessus respondue, de laquelle douze parties soient distillées de l'une des portions de la pierre philosophalle, & soit mis à circuler au baing marie, par quarante iours, ou plus longuement, & ainsi fera l'or resolu en l'eau citrine: mais à cause que toutes choses sont à iuger esgallement, il a en luy aucune mordacité ou acuité de celuy vinaigre distillé: & de la quinte essence qui est distillée par luy, & d'icelle pierre des Philosophes: & par luy, comme par eau fort peult estre solu l'or, non pas toutesfois ainsi nuysant, comme il seroit faict par eau forte: combien qu'aucuns soient de ceste sentence & opinion qu'ilz iugent aux hommes sains, qu'il n'est pas fort vtile: car nous voyons aucunesfois aucunes choses estre vtilles aux malades, qui peuuent endommager ceulx qui ont santé, & cela est faict par la violence & infection de la nature du patient & malade: mais veu que celuy or potable doibt estre beu des sains, si qu'ilz soient conseruez en leur premiere santé. Noz plus nouueaux Philosophes ont prins l'or deuantdict, ainsi puluerisé comme ia a esté ouy, pource qu'il est appresté sans la quinte essence du vinaigre distillé, en respondant dessus la vraye rectifiée eau de vie, separée de tout son flegme, sans pierre deuantdicte, par trois ou quatre fois: de rechef tousiours distillant de luy, tellemét que tousiours demeure de l'or en la fin de la distillation,



#### LE CIEL DES

aucune chose humide : Mais finalement ilz ont prins celle chose humide en vne partie , & douze parties de l'essence quinte, & l'ont mise en la courge, mettant dessus l'alembic aueuglé : & en le circulant pour le moins par quarante iours au baing de marie, & tu auras le vray or potable, à preseruer les hommes sains de maladie, & deliurer les malades de leur mal . Aucun d'omage toutesfois pourroit venir & naistre de tel boire , par la raison que nous auons alleguée au neufiesme chapitre dessus escript: Car en long tēps l'estomach humain pourroit estre doré, par laquelle deuoration il pourroit perdre son accoustumée digestion. Parquoy chacun, non ignorant la medecine, peult iuger combien de dommage pourroit aduenir à l'estomach humain : Par laquelle raison nous esmeut de bonté, voulōs plustost à l'homme commodier que luy estre nuisant . Et combien que ie pourray estre increpé & reprins d'aucuns des plus sçauantz & doctes de ceste science , pource que ie manifeste publiquement telle chose , nous leur respondons, que nous voulons à tous proffiter : Car Salomon dict, que la science cachée & tresor non cogneu, ne proffite d'aucune chose . Parquoy nous enseignérons la tresuraye science & voye de faire l'or potable , selon la capacité de nostre petit engin. Combien en verité qu'il n'est pas bien commode ny raisonnable, tel & si grand tresor reueler : toutesfois cecy est fait plus pour les doctes , & amateurs de bonnes disciplines , que pour les ignares. Parquoy ie prie tous ceulx auquelz paruiendra cestuy nostre petit œuure , que si ie dis aucune

chose de plus secreta matiere qu'il n'est licite & iuste à declarer & manifester aux gens indoctes, qui seront par aduanture bien à dire, qu'ilz l'entendent de bon courage: car ainsi que de iour & de nuit ce mot ciceronian meuerse deuant les yeux: c'est que nous ne sommes pas naiz auant ceulx: mais au pays & à noz amys, qui participent en cela & que le sage Salomon die que sapience ne vauld aucunement, doncques incontinent ay voulu monstren en lumiere ce petit liure, afin qu'il soit à honneur & profit au pays & à mes parens. Et iaçoit ce que nous l'auons composé, tant pour les doctes que pour les indoctes: toutesfois ce n'est pas sans cause que cela auons fait, & veulx que le sçache chacun enuieux, veu que le tresgrand & souuerain createur de toutes les choses créées, & pere vniuersel, visite les bons & mauuais, & luyt son soleil par pareille lumiere sus tous en commun. Mauldict est celuy qui prefere & propose la propre vtilité au profit de la republicque, & combien que ce liure peult estre contemné & vilipendé des indoctes, ie sçay toutesfois aucuns des plus doctes & sçauans qui esleueront mon petit ceuvre iusques au ciel. Parquoy ie t'enseigneray, ô lecteur le vray or portable, à laquelle miene opinion aucun de noz Philosophes ne peult refrager, quand il regardera les raisons naturelles icy mises & alleguées: car ie cognois qu'autre est le sermon & parler entre les arquiemistes & autre entre les medecins: Mais à raison qu'on doibt eslire la chose certaine pour l'incertaine, & ce qui proffite pour la chose qui naist adherer à iceulx medecins, veu que Marsilius Fic-

#### LE CIEL DES

ans descript aucun des anciens Philosophes n'auoir  
iamais fuyui ceste voye de faire l'or potable, que  
les maistres Philosophes ensuyuent maintenât, qui  
doubtera du soleil qu'ilz resoluient en eau fort &  
qui doubtera aussi du mercure, avec lequel ilz a-  
malgame l'or d'user de leurs motz, qu'ilz ne soient  
nuysibles, personne certes n'en doubtera, sinon  
qu'elle fust plus auugle que la Taulpe. Et cöbien  
que ie ne contredie ces choses pouuoir entrer en  
l'or potable pour les malades, comme pour les le-  
preux, car le venin seroit dechassé par le venin, mais  
en vertu ie ne leur conseillerois pas en vsr, veu  
qu'elles sont grandement corrosiues comme cha-  
cun, non mediocrement instruit, peult bien conie-  
cturer chose semblable. Et de ce qui est distillé par  
le vinaigre, & qui est resolu par la pierre, toutesfois  
il n'est pas tant nuysible comme cela qui est disso-  
lu par leau fort, il a toutesfois aucune chose vehe-  
mente acuité, que celle quinte essence a receu de  
la pierre, mais si ceste raison est veue moins suffi-  
sante à aucuns, en oultre peult estre prouué par le  
dict de Gaillen, qui doibt la naturelle substance e-  
stre incompatible d'aucune plus vehemente mo-  
tion, auquel consent & astipule Aristote, laquelle  
chose est ainsi à entendre que cest or potable des-  
sus remonstre ne pouuoir estre fait, sinon par su-  
perflue nature ignée, c'est à sçauoir de la qualité de  
feu de ceste quinte essence. Laquelle nature de  
feu, quand elle est sublime oultre son dur terme &  
diffiny fait dissolution du soleil treshastiuement.  
Parquoy selon mon opinion, telle superfluité igni-  
te plus est au dommage d'humaine nature qu'elle

ne luy profite, & nō sans cause & raison est à trou-  
uer autre moyé plus subtil, par lequel l'or sera con-  
uertu en substāce potable. Puis apres s'il estoit ne-  
cessaire d'auanture que l'or dessus escript potable  
puisse estre adioinct à cestuy cy. Si aucune infirmi-  
té cela requerroit, en tāt que c'est chose necessaire  
au malade, toutesfois tousiours on y doit adioin-  
dre de l'or potable, comme des pierres cordialles,  
ou marguerites, & autres de tel gēre, combien que  
cela ne soit dict or potable, veū qu'aucun or n'en-  
tre en sa composition, toutesfois il peult estre ainsi  
appellé pour son excellēte vertu & legiere opera-  
tion. Aucunesfois pourtāt il est vtile vser de celuy  
seul: Mais aucunesfois il le fault mesler avec autre,  
quand tu voudras legierement ouurer à penetrer:  
car l'autre n'a pas telle vertu. Aucunesfois aussi  
nous pouuons auoir cest or cordial en vsage, en y  
meslant de l'autre, selon que la maladie du patient  
requerra. Et voicy la forme d'user de cest or pota-  
ble: Mais deuant que ie vienne à sa composition, ie  
proueray s'il est possible ou non, doncques pre-  
mierement & deuat toutes choses, les Philosophes  
preuuent & collaudent iceluy or, pour ceste cause  
qu'entre tous les metaux, il est de nature attrem-  
pée, & resēble au soleil pour sa grande clarté &  
couleur: Il est approprié aussi à Iupiter pour son  
attrempance. Et pourtant il peult merueilleusemēt  
attrempier, & moderer la chaleur naturelle avec  
froideur, & conseruer icelles humeurs de mort &  
in corruption. Et pourtant nous luy attribuons la  
vertu du Soleil & de Iupiter, desquelz est l'office,  
attribuer l'esprit vital aux membres interieurs.

LE CIEL DES

De cela cognoissent les Philosophes aucune chose n'estre plus conuenable à la vie humaine cōseruer aucunement de corruption, qu'auoir la substance tressubtile & tressdure, quasi incorruptible, qui passe & penetre aux membres interieurs. De cela viét que celuy or lamine tressubtilement, & entremesle avec les cordiales especes, est à reduire en poul-dre. Pourtant dict Ichan de roche trenchée, que nous debuons auoir consideration à ouurer les choses possibles, & soubz entrefuyr les impossi-bles. Car nous voyós plusieurs merueilles de me-tal: c'est à sçauoir du plomb, du fer, de l'estaing, & argent, que nous n'estimons plus grand efficace e-stre en chose plus precieuse comme est celuy or: car nous voyons, tesmoing Auicenne, que l'eau en laquelle est estainct le fin acier fort rougi de feu, *Contre le flux du ventre.* retraind le flux du ventre, & connecte quasi en-semble les entrailles cōgregées & vnies ensemble, ce qu'on peut veoir & cognoistre pareillement du fer: d'autant donc, plus que cela est à croyre de l'or, auquel n'est aucune chose corruptible des quatre elementz, comme au fer, à l'acier, & autres metaulx. Si celuy metal a la vertu de contraindre, & quasi d'assembler les entrailles & boyaux en-semblément, est pas veu cela plus possible en l'or, & puis qu'il est le plus pur & plus purement purgé de ses feces & plus incorruptible que celuy metal? on le peut aussi secondement prouuer par l'eui-dente raison & experience, quand le plomb sou-uent est mis en l'eau & plongé, en laquelle a esté estaincte la lame d'or ou de cuitre ou de fer: car nous le voyons endurcir, & de cela nous pouuons

croire manifestemēt que celle eau a attiré sa force de la matiere qui a esté en elle estaincte . Au contraire aussi nous experimentons par l'usage quotidien de tous les iours, que si le plomb est fondu en aucune eau, & puis apres le fer il soit estainct, ou le cuiure, ou or, chose manifeste sera qu'il mollira par celle eau, qui attire sa force du plomb, laquelle mollesse, n'ont pas telz metaulx d'icelle nature, & ainsi que cecy est trouué du fer & du plomb, par l'usage de chacun iour, aussi pareillement est il de l'or, & icy est la vraye maniere de l'or potable envers les Philosophes naturelz, comme dict Marcellius Ficinus . Non pas toutesfois que sa corporelle substance soit breue : mais celle vertu & efficace extraicte d'iceluy, par tressubtile maniere: car c'est chose faulce croire totalement que la matiere de l'or entre en la cōposition du corps humain, comme tresbien & beau le prouue le deuant allegué Marsilius, ou aussi qu'il soit fait semblant au corps humain, ou conuertey en substāce potable, & qu'on puisse boire: car il conuient premierement que celle substance soit transmüée en sang, & apres cecy en chair, qui est chose impossible pour sa durté. Et pourtāt est à sçauoir qu'en plusieurs choses la vertu de l'or conforte l'humain corps & substance. Laquelle substance materielle n'entre pas en la composition, car ainsi que le magnes par sa splendeur, par laquelle il entre en l'or, cela l'a attiré à soy, ainsi l'or par sa grande resplendeur met & infund sa vertu, à l'eau en laquelle il est estainct, par laquelle est merueilleusemēt conforté le corps humain, & pourtant ceulx qui conuertissent l'or

#### LE CIEL DES

ainsi en substance potable par l'eau fort ou comme dessus nous auons dict, par le vinaigre distillé plus corrompent sa vertu, quand ilz estiment l'extraire d'iceluy qu'ilz en noblissent.

*De l'or potable avec les especes aromatiques. Chapitre 26.*

**Q**uand tu voudras faire or potable avec aucunes especes simplement: desquelles aucunes purgent & consomment les humiditez superflues, & les autres confortent les plus nobles membres pour ceste cause, est à vser de cest or potable avec iuste & vray regime, & diette de veiller, de dormir, de manger, de boire & se remplir, & se trop euacuer, & est cecy ainsi fait. Prends du meilleur vin que tu pourras auoir, trente deux liures & soit mis au chaulderon du baing de marie & soit tant distillé qui soit reduict, à huit ou six liures. Prends puis apres autre vin & le distille pareillement, & faitz cela tant de fois que tu ayes trente deux liures de vin distillé, & le mettras de rechef au chaulderon & sera distillé, tant de fois qu'il vienne à la moytie de la consommation. Soit mis apres cela en la courge, & y soit si loquemēt distillé que toute la substance aqueuze & de qualité d'eau s'en soit allée, soit apres distillé au baing de marie par quatre fois, & y soient adioustez apres la distillation, ces especes, bois d'aloës, cardamomes, cucubres, recētes, de chacune vne dragme cinamomon, noix muscates, gingembre blanc, poyure lōg, graine de paradis & sandal, autant d'un que d'autre

egalemēt de chacū quatre dragmes. Soient toutes ces choses subtillement puluerisēes & mises en vn voirre en mettant dessus vin distillé & tresbiē fermé, le voirre & soit tout mis au baing de marie par huit iours, mettant lalembic dessus & soit distillé au feu lent, puis apres soit mis en la courge, qui ait le col long & puis apres y soient adioustez deux dragmes d'or pur fuilleté, cloux de giroffle, bonne ambre de chacun deux dragmes. Soient ces choses ausi puluerisēes. Et quand elles auront esté mises en la courge soit fermée, & mise au chauderō, au baing de marie, par quarante deux iours, en continue chaleur. Soit apres augmēté le feu iusques au quart degré, par l'espace de vne heure, & il en sortira eaue en couleur d'or, & soit reseruee ceste eaue apart. Car cest celuy or potable. Prends quatre liures, de ceste quinte essence, & il soient adioustez, or pur, margarites, bonne ambre, fin musq, Amomon, anis, cardamom maieur, gingembre, cinamonion, zedouar, macis, noix muscate, cloux de giroffle, safran oriental, cucubes bois d'aloës, turbit blanc monde, trié & bien gomé, agaric blanc, sene, de chacun vne dragme, des cinq mirabolans de chacun vne dragme, cicotin, trois onces. Et soient ces choses ensemblement broyées, & mises au baing marie, par vn moys entier. Et quand tu voudras conseruer aucun en santé, tu luy bailleras a boyre de la premiere eaue distillée vne dragme, & cy cest vng homme mal sain, & malade, tu luy bailleras pour le deliurer de la premiere eaue, vng scrupulle, & de la seconde deux scrupulles. Mais si la maladie estoit fort gra-



LE CIEL DES

ue, tu fuy pourrois donner de la premiere eue  
deux scrupulle, & de la seconde vne dragme, &  
*Secret des* vn scrupulle, en ceste recepte est le secret des se-  
*secretz à* cretz, à substantier nature humaine, iusques au ter-  
*substantier* me de la vie que Dieu nous à prescript. Et pourtât  
*nature,* dict Auicenne prens l'herbe qui s'appelle vulgai-  
rement iacea nigra, & aux bons autheurs ocymo-  
des, & soit pilée au mortier de pierre & soit le iust  
que tu en prendras distillé au baing marie, par lalé-  
bic. Soit fait en pareille forme de la buglose, prés  
apres cela de chacune eue, vne demye vnce, & il  
soient adioinctz trois grains d'or pur & tresbó soit  
beu sobrement par trois iours continuelz estant  
toutesfois le corps premierement purgé: l'or de-  
uant dict vault aussi contre la lepre, quád il est beu  
chacun iour iusques a vn scrupule, du premier &  
du second deux scrupules, avecques demie vnce  
*Contre la* d'un viel chapon distillée: Mais Raimond Lulle,  
*lepre,* dict que cela doit estre beu avecques tel Iuillet,  
prés des cirotz de agresta acetosa simplicis de cha-  
cun demie vnce, eue de buglose, vne vnce, eue,  
de cicorée deux onces, soit fait iuillet, & soit don-  
né au lepreux, avec l'or precedent, Mais Jehan de  
la roche tranchée dict, que cy cest or potable est  
prins avec eue de chelidoine, deux vnces, il cōser-  
ue beaucoup, & mesmement à toutes maladies,  
principallément aux fiebures eticques & hidropic-  
ques. Et note que ce ieune adolescēt vse de cest or  
par deux fois l'an pour le moins, il doit estre phle-  
bothomisé: mais les vieux le peuēt prendre tous  
*Contre* les iours, c'est à dire vne goutte avec cinq gouttes  
*fiebres,* de la quinte essence, estât encore l'estomach à iun,

& fault ieuner apres qu'on l'a prins, par vne heure toute entiere: car il dechasse merueilleusement la blancheur de la teste, & cõforte le cueur, & aussi le cerueau, & tous les autres principaulx membres.

*De l'or potable fait & tyré des fleurs, qui sont cordiales. Chapitre 27.*

**N**Ous auons proposé, n'escrivre plus, en oultre de l'or potable: mais le vray amour qu'auons enuers tous les estudians, que nous scauons, estre cupides & couuoiteux de lire des choses merueilleuses, & plus vtils que celles qui defia sont escrites iusques icy, nous emeuuent, parquoy enseignurons, en laissant toutes longues parolles, & prolicité qui pourroient nuire à leurs oreilles, vray or potable, lequel aucuns des Philosophes tant soient scauants ne le pourra improuer, en le disant, estre en aucune maniere contraire à nature humaine: car il peult estre donné à l'homme, estant grieuement malade. Et est ledict or mesmement approué, par Arnoul de Villeneufue & par Marsillus Ficinus, & neantmoins qu'il n'a mestier & besoing de grandz coultz & despens, toutesfois n'est il pas à reprouer cy est ainsi fait, prens la buglose avec ses fleurs sa racine, son herbe, toute sa substance, en vng iour qui soit bien cler, moyennent toutesfois qu'en la nuit precedente n'ait esté quel que pluye & estant la Lune croissante & au bõ regard & aspect de Iupiter ou venus, soient ces choses toutes rebroyées avecques toute la substance & soit digéré en fiète de cheual par huit iours, soit

#### LE CIEL DES

puis apres distillé par trois ou quatre fois, en infundant & remettant tousiours la matiere distillée sus celle mace, soit puis apres digeré de rechef au baing marie par quatre ou cinq iours. Prends en pareille maniere desbourroches avecques toute leur substance au temps & lymitation dessus dicté en la buglose en puluerisant tousiours iceluy marc : apres la distillation, & en remettant la matiere distillée dessus elle, & autant en semblable maniere soit fait de la chelidonie & melisse. Et alors que tu auras de toutes eaues ainsi distillée soient ensemblemēt meslées par parties egalles & mises en vn voirre qui ait le col long, le mettant gesir au Soleil. Ces eaues soient tresbien gardées iusques à ce que tu en voudras vser. Quand tu voudras doncques faire cest or potable, prends des eaues deuant dictes, ensemblement meslées vne liure, & soient mises en vn vaisseau de terre vitré par dedans, & puis prends la lamine d'or pur non point sophisticque, au poix de seize onces ou plus, ou ainsi que tu en pourras auoir: mais d'autant plus qu'il y en aura, d'autant plus mieulx vaudra. Soit ladicte lamine d'or chauffée au feu : iusques qu'elle rougisse, & soit apres estaincte es eaues que j'ay nommées, tant de fois que la quarte partie d'icelles soit consumée, & ainsi le veult & commande Marfilius Ficinus. Soit puis apres tresbien coulé par vn linge tresnet, & soit mis au voirre tresbien fermé. Tu prendras apres quatre dragmes de marguerites puluerisées sus lesquelles soient respédues six onces d'eaue de vie, de vin rouge, quatre fois distillées, & soient mises en vn voirre bien cloz, & soit mis au

baing marie par vingt quatre heures, & quand sera distillé le cas, tu le garderas à part. Et quand tu en voudras ayder au malade qui aura ia esté iugé à mort des medecins, tu prendras de l'eau, en laquelle la lame d'ir aura esté estaincte iusques à demye once, & de l'eau de vie avec les margarites vne dragme, & soit tout meslé ensemble, en baillant au malade par chascune fois, & apres six heures passées autant, & autant apres que douze heures seront passées. Et si cela eschauffoit trop le malade, on luy doibt bailler avec sirop violat vne dragme. On peut prendre aussi de la quinte essence de via rouge telle que dessus auons enseigné: iusques vne vnce & demye, en laquelle doibt estre mise vne dragme d'or fueilleté, non point brisé, ne puluerisé, & la quinte essence tirera à elle la vertu & couleur de l'or. Et ces fueilles d'or demeurent ainsi avec la quinte essence. Et quand tu bailleras au malade des eaues deuant nommées, tu *Les com-* mettras de ceste quinte essence trois ou quatre *moditez* gouttes. Marcilius veult aussi que nonobstant que *du vray* la lame d'or soit souuét estaincte par moult de fois *or pota-* es eaues deuantdictes, neantmoins pourtant elle *ble.* doibt estre mise es fueilles d'iceluy or. Pour ceste cause, au lieu de ces fueilles d'or, tu prédras la quinte essence qui ia a prins la force de l'or, & ainsi tu auras le *tresvray* or potable, qui est le meilleur, & plus precieux que si despendois mille ducatz en cuydant en auoir de meilleur & plus vtile & sumptueux: car il a la vertu de conforter le cueur & cō- *Aux la-* sumer toutes les mauuaises humeurs superflues, *dres &* engendre le tresbon sang, & tout le mauuais *engerez.*

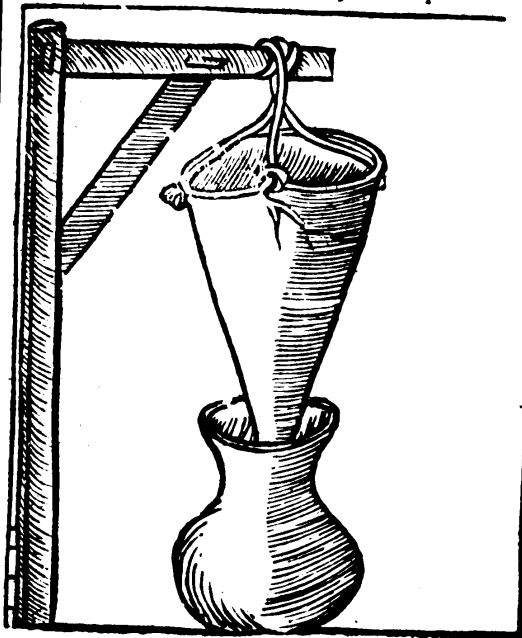
LE CIEL DES

il expelle : il garde merueilleusement la ieunesse  
prouoque l'urine , & cure le mal caducque, & les  
enrages & les lepreux aussi, il nourrist. Mais gardes  
bié que tu ny mesles l'or des arquemistes, car plus  
nuyroit qu'il ny profiteroit, comme dict maistre  
Arnould , pour les veneneuses substances qui en-  
trent en ceste composition.

*De l'or potable de la quinte essence par la pierre des  
Philosophes. Chapitre 28.*

**S**I tu veulx faire or potable en autre maniere,  
prends de la quinte essence distillée par la deuant  
dicté pierre Philosophale, en laquelle soient mises  
les feuilles de l'or, & soient ainsi solues en ladicte  
quinte essence, tellement que de l'or soit faicte au-  
cune chose liquide potable : ceste cy est de mer-  
ueilleuse operation à soustenir la vie des humains  
& a chasser toutes les maladies refocir aussi & met  
tre en valeur l'homme demy mort & le reuocquer  
à sa premiere santé: & d'autant sera il plus parfaict  
si tu y metz deux parties de la quinte essence du  
miel aussi comme dessus nous auons dict . Soient  
ces choses mises en vn voirre circulatoire tellemét  
que de l'eau de vie deuant dicté, y soit vne liure  
de la quinte essence du miel dix vnces , de feuilles  
d'or quatre dragmes, en fermant tresbié celuy cir-  
culatoire, en la supérieure partie, & soit luté c'est à  
dire de telle cire, colle que nous auons móstré des-  
sus: soit puis apres mis au baing de marie par qua-  
tre ou cinq mois, car d'autant plus qu'il circule,  
d'autant est il meilleur en substance, & d'autant plus

aussi celuy or est solu, & avec autre matiere incorporée: mais si tu ne peulx auoir les fueilles d'or, tu prendras trois ou quatre ducatz, & les mesleras tresubtilement, ainsi qu'il est fait es Orfebures quád ilz veulent dorer, mais toutesfois chose n'est meilleure que les fueilles d'or, quand on les peult auoir du bon or de ducatz: & si on les peult auoir, *La ma-*  
& aussi q̄ tu ne voulusses mesler l'or en ceste façõ, *niere*  
tu le pourras reduyre en pouldre reçoÿ du meil- *d'affiner*  
leur or que tu pourras auoir: ou prés or de florins, *l'or par*  
& soit ainsi affiné & cemété, reçoÿs vne partie d'or, *ciment.*



LE CIEL DES

deux parties d'antimonie, vn peu de tartre, & soit respendu ensemblément, iusques que toute la matiere soit fondue & liquide : soit puis apres fondu en vne telle fonte, & soit tousiours agité, & puis le permetz refroidir vn petit, & tu trouueras celuy or à la poincte de la fonte, cest à dire de l'instrument à fondre, & dessus cela est celuy antimoine separé, & voyla la tresbonne maniere d'affiner l'or. Et quand toutes choses seront refroidies : soit rompu celuy or à la poincte de l'autre matiere : & si n'est assez affiné, soit de rechef fondu avec antimoine, & soit fait ainsi que de la premiere fois. Tu pourras aussi affiner le Soleil par tel cement, prens vitreole romain, ou en son lieu aye du sel de vitre rubie ou rougi sel armoniac, vert de gris, bole armene, de la pouldre des tuilles cuictes bié bruslées autant d'un que d'autre vne once, soient toutes ces choses bien puluerisées, & soit faite paste avec vrine d'homme, & soit fait vn lict sur vn autre en aucun croiset, tellement qu'au fond soit le lict de ladicte paste, & l'autre lict de dessus de florins, & de rechef vn lict de paste, & vn lict de florins, en procedant tousiours ainsi iusques que tu y aye mis l'or, & en la supremité, & haultesse du croiset soit fait vn lict de paste, sus lequel soit vn autre lict de chaux viue, & saches qu'aucun florin ne doit atoucher à l'autre, & quand toutes choses seront ainsi imposées, soit mis vn couuercle sus le croiset, qui ait au mylieu vn pertuis fait avec laguille, & soit tresbien fermé le croiset de toutes pars : avecques ciment fait de chaux cela fait, soit fait feu de charbon en la longuer d'une paulme,

*Autre maniere pour affiner le soleil.*

& remoté de toutes pars, par vne heure entiere, la-  
 quelle passée, soit fait autre feu vn peu apres par  
 vne autre heure, laquelle passée de rechef, vn peu  
 s'aproche le feu vne autre heure, si qu'il attouche  
 à celuy croiset: mais finablemēt soit fait autre feu  
 sus le croiset l'attouchât de toutes pars, & dure par  
 vne heure entiere, & apres l'heure derniere passée,  
 permetz refroidir le croiset, en le rompant tu trou-  
 ueras l'or depuré iusques au dernier point, ou  
 n'est aucune chose demeurée que la trespure ma-  
 tiere, & ainsi tu pourras affiner l'or iusques à vingt  
 quatre degrez. Il peut aussi estre cementé par le *Autre*  
 royal cemēt en vingt quatre heures, en prenāt deux *maniere*  
 parties de sel cōmun preparé, & vne partie de tuil- *d'affiner*  
 les cuictes en pouldre mises, & en soit faicte paste, *le soleil*  
 & soit incorporée avec vrine d'hōme, ou si tu veulx, *par cimēt*  
 tu pourras aussi *royal.* affiner le soleil par tel cement. Re-  
 çois sel cōmun bien preparé, vne once, de la poul-  
 dre de tuilles cuictes demie once, vitriol rouge vne  
 once, mercure sublime vne dragme, soient toutes  
 ces choses puluerisētes tressubtilement, & en soit  
 faicte paste avec vrine d'homme, fais puis apres liēt  
 sus liēt, ainsi qu'il a esté narré au premier cement,  
 soit apres fondu l'or, & dessus luy soit respendu sel  
 armoniac vne dragme, de mercure sublime demye  
 dragme, & soit mis petit à petit au croiset ou est  
 l'or effus, est ainsi vn autre ciment en ceste manie- *Autre ci-*  
 re: près sel armoniac vne once, verd de gris vne on- *ment.*  
 ce, vitreol biē calciné six dragmes: & cela est la der-  
 niere maniere quand tu affines l'or de quatre par-  
 ties d'vn florin, trois parties seulement demeure-  
 ront: mais si tu couuoites le soleil ou la lune sepa-

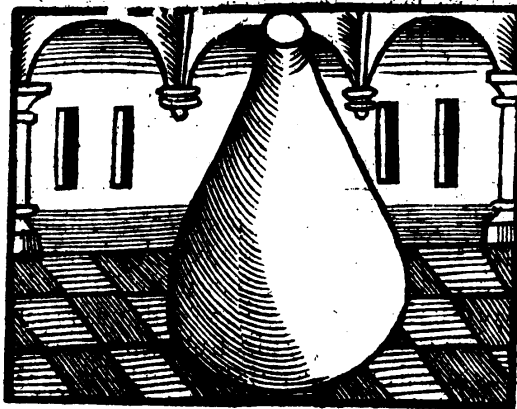


LE CIEL DES

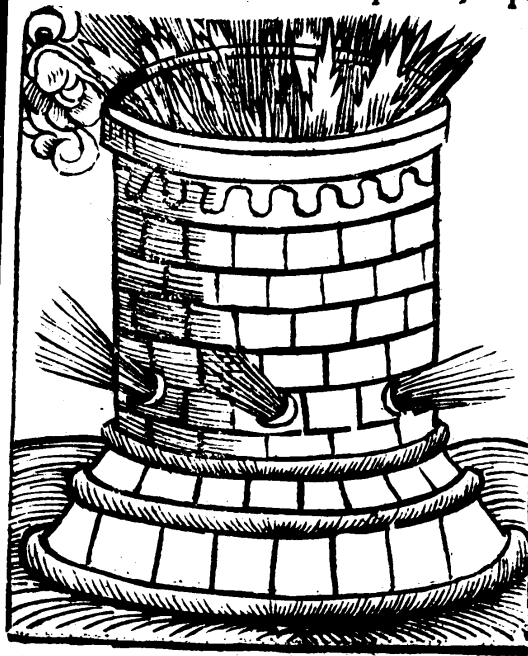
rer de l'antimoine & affiner, y soit vn peu adioutte de tartre & celuy antimoine ne pourra attoucher le soleil ou la lune, lors doit estre meslé avecques Venus. La maniere de faire pouldre d'iceluy soleil

*La mode de pulueriser le soleil.*

est telle. Soyent receuz aucuns d'etz ou florins preparez es manieres dessusdictes, & mis au feu, iusques qu'ilz rougissent: & puis soyent meslez autant que tu pourras tressubtilement, comme font les doreurs: soyent apres trenchez par morceaulx, & petites pieces & laminez bien menues, & pour vne partie de l'or tu y adiousteras six parties de mercure, soyent mises ensemblement au feu, & chauffez, iusques que tu voyes celuy mercure fumer, & soit l'or en l'autre costé, & soit eschauffé en pareille maniere, come tu as fait de mercure, puis soit mis fondu sus mercure fumant, & soit si longuement agité & demené avec vn petit baston, iusques à ce que tout soit bien fondu & affiné: puis apres de rechef soit demené & frappé, iusques qu'il



soit refroidy, apres cecy soit cela mis ensemble en vn blanc cuyr, comme font les Orfebures, & soit tresbien lié & exprimé, si que tout le Mercure sorte de celuy blanc cuir : mais soit mis le demetant au croiset au feu, iusques que fume le mercure, & puis soit mis dessus le marbre, & soit souuent brisé, & de rechef soit mis au croiset, iusques à ce que la fumée sorte de mercure, & soit de rechef brisé, & soit cela fait souuent en le brisant & eschauffant, iusques que toute la fumée cesse de mercure, & que l'or soit reduict en tressubtile pouldre, soit puis



LE CIEL DES

apres mis au fient de la calcination, faisant flamme de feu avec bois sec, & non pas avecques charbôs: & celuy feu dure quatre ou cinq heures, & soit ainsi calciné, iusques que tu voye le soleil estre depuré & mûdifié de mercure, & alors tu auras ton or tref bié appresté, apres soit laué deux ou trois fois avec eaue de vie, & soit bien meslé ensemble avec vn tuyau d'vne penne ou plume entier, tu coulleras puis apres eaue de vie, en y respandant de toute re cente: soit cela fait trois ou quatre fois, puis apres tu seicheras celuy soleil sus petit feu de charbons. Soit puis apres mis au circulatoire mis dessus avec icelle quinte essence du vin, vne autre maniere est de puluerifer le soleil: fais faire vn instrument de cuyuré ou de fer à la forme d'une courge en ceste maniere, & aye le col estroict, & vne croix en l'orifice, faicte d'une poincte de fer, à la grandeur de la formé, d'un florin ou ducat, si qu'elle ne puisse tomber dedans, & fault que le ducat ou florin atouche l'orifice de la courge de chacune partie.

*Autre maniere de puluerifer le soleil.*



Soit donc cest instrument chauffé, & en son fond soit fait vn liét de plomb liquide, à l'espeur d'un doigt, sus lequel soit fait vn autre liét de tartre, & aussi tousiours tu feras, iusquesque la courge soit pleine: apres cela soit dessus mis vn ducat ou florin, & soit mis sus la croix, le colloquant en tel four, tel-

lement que le plomb soit toujours liquide, & quand l'or sera quelque peu de temps en vn costé: soit tourné dessus l'autre, & en telle maniere il sera fait obedient à faire la pouldre du soleil: apres soit calciné au four de reuerberation, comme ia a esté, dict: & en ceste maniere tu pourras faire cela de quatre ou cinq florins & autres monoyes d'argent.

*De l'or potable avec miel. Chap. 29.*

**P**Rens, comme dessus auons dict, sel gémé bien préparé de tresbon miel, tiré de la roche sans feu, comme nous auons dict dessus, eaue de vie rectifiée autât d'vn costé que d'autre egalles parties: soyent distillées toutes choses par trois fois, prens apres cela de ceste matiere distillée vne liure, & autant que tu voudras de feuilles d'or tresfin, & metz en la courge la mettant sus les cendres, adiouste y apres bonne reubarbe & bois d'aloës bien brisé, repontique, ou du cueur d'vn cerf, musq alexandrin frais & recent, bonne ambre autânt d'un que d'autre vne dragme, & soyent meslées toutes choses ensemble & apres huit iours passez distillé tout par vn feutre, & tu auras tresbon or potable profitant & conseruant à plusieurs maladies, & merueilleusement bien restaurant tout le corps humain.

*De l'or potable du seul or, & caue de vie. Chap. 30.*

**P**Rés de l'or tresfin quatre dragmes, & soit subtilement mailé & trenché en lames tresme-

#### LE CIEL DES

nues. Prends apres vne vnce & demic de mercure la ué, & soit fait Amalgame: puis apres soit mis sur le marbre, en y adioutant autant de souffre vif, & soyent bien brisez ensemble: puis soyent mis au croiset sur les charbons, & les laisse là iusques que tout le souffre sera brulé: apres cela, soit mis au foyer, & de rechef metz le au croiset au feu, iusques que celuy croiset rougisse: apres cela, oste le croiset, tu trouueras le soleil en pouldre tressubtile de iaulne couleur calcinée, apres soit mis au four de reuerberation, & ton or sera tresbien préparé: soit laué puis apres avec eae de vie simple, & soit seché, & de ceste pouldre prédras tant que tu voudras, & soit dessus respendue eae de vie rectifiée, autant qu'il apparaisse, & soit eminent oultre l'or trois ou quatre doigtz, soit mis apres au circulatoire, & mis au baing marie, avec ces petites pierres à la moitié du poix de l'or, & soit circulé comme il appartient: & celuy or fondera & sera liquide & resolu en eae de citrine couleur, ou iaulne, & aussi il tiendra les cheueux humains, & ainsi tu as aussi le vray or potable.

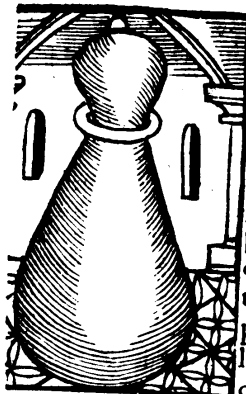
*De l'or potable avecques arenes. Chap. 31.*

**V**N noble prelat & euesque de Treues faisoit l'or potable en ceste maniere. Quand tu auras distillé l'eae de vie, & qu'au fond du distillatoire le flegme residera comme matiere adherante au cul, prends eae de vie par deux fois au baing marie distillée, l'espandant sus ceste noire matiere, quand elle sera refroidie, & demeure ainsi par vn iour &

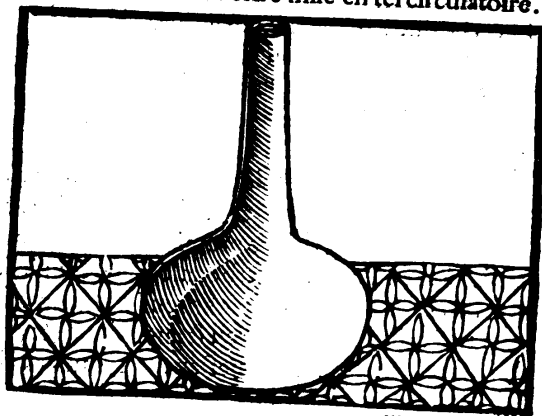
vnenuict, puis apres soit tirée de ceste matiere eau de vie, de rechef par la distillation au feu lent & petit, iusques que tu soyes paruenü à icelle matiere, & soit faicte tiede, si tu veulx reseruer le voirre entier: puis apres soit l'eaue de fontaine respandue sus la matiere noire, de la haulteur de six doigtz, & ainsi repose par trois ou quatre iours. Apres cela, tu la laueras avec autre eaue de fontaine, & tu trouueras la substance ou matiere au fond, cōme si c'estoit sable, & cest celle terre que tu deseicheras au feu lēt & petit: mais quād elle sera seiche, soit respandue dessus celle eaue de vie rectifiée à la haulteur de quatre doigtz, & la laisse aisi demeurer au baing de marie par vingtquatre heures, en fermant l'orifice du voirre avec vn autre voirre, & la collant avec la cire deuantdicte. Apres cela, l'eaue de vie soit de rechef retirée, & cela tu feras souuent: car d'autant plus souuent que tu le respendas, & de rechef attireras par distillation, d'autant mieulx vaudra: & quand elle sera seche, soit mise la courge au sable, l'ensepuelissant en icelle iusques au col, & soit abstraicte à fort feu tant longuement qu'aucune fumée tu ne voirras à l'alembic, en n'ostant point celuy receptacle, car il fault que l'eaue de vie & l'esprit ou fumée soyent ensemblement meslez, & ainsi tu auras deux elemētz, le feu & l'air, apres cela soit prinse la terre, & tresbiē brisée sur le marbre, & soit mise en la courge, en respandant dessus eaue de vie rectifiée, en la haulteur de trois ou quatre doigtz, & la met au baing marie par vn iour & vnenuict, iusques qu'elle soit solue: & quand elle sera ainsi solue, soit refroidie, & puis abstraicte de re-

LE CIEL DES

chef, & soit sechée celle terre au soleil, & quand elle sera sechée, elle doit estre mise au croiset, la colant tresbien avec le lut de sapience, & soit calcinée au four de reuerberation par quatre heures, & puis refroidie: & de rechef brisée sus le marbre, & mise en la courge, en respédant dessus de l'eau de vie rectifiée, & soit mise au baing de marie à refouldre, de rechef soit tirée l'eau de vie, & soit la terre de rechef calcinée par quatre heures, quand elle sera seche, ou elle peult aussi estre ainsi bruslée si qu'elle rougisse, & puis de rechef soit solue au baing de marie avec eau de vie, & autant de fois tu la refouldras & calcineras iusques que tu ne la pourras plus en oultre calciner ou refouldre, & est icela fait communément en sept fois, quand le maître œuvre droitement. Mais quand tu voudras cognoistre quand celle terre n'est plus en oultre solue, soit prins vn peu de ceste terre, & sechée à l'air & respands dessus de son eau, trois ou quatre gouttes, & si elle est solue c'est signe qu'elle n'est encôrs apprestée: & pourtât il la fault encores de rechef refouldre au baing marie, & puis calciner iusques à ce que tu pourras auoir vray signe & indice qu'elle ne peult estre plus solue. Mais finalement elle doit estre sechée & calcinée, & refroidie, & alors c'est pour elle seule, & le feu & l'air sont d'elles séparés, apres soient prises toutes ces eaux avec, lesquelles tu as solu la terre deuât dicte: car elles doibuent estre mises ensemblement en la courge avec icelle terre, les mettant ensemblement aussi au baing marie, & y adioustant d'icelle quinte essence, & soit astraicte iusques à la moytié



avec feu lent, & soit deuant  
mis vn autre receptacle puis  
apres, soit le feu augmenté  
iusques que toute l'humeur  
& la matiere flegmatique  
d'elle soit separée: cela fait  
plus accroisse le feu pour ex  
peller iceulx escritz, iusques  
que tu voirras aucunes pe-  
tites pustulles à l'alébic ap-  
parentes estre passées total-  
lemét, & puis de rechef soit  
calcinée & solue comme tu  
as fait dessus cela doit estre fait par sept fois, &  
autant de fois soit solue la terre tousiours & calci-  
née: soit puis apres brisée de rechef sur le marbre,  
& soit mise au pellican, pour circuler es cendres, &  
resouldre par huit iours, & tu voirras icelle matie-  
re estre coagulée: mais si d'auature tu n'auois point  
le pellican, elle doit estre mise en tel circulatoire.





#### LE CIEL DES

Quand tu voirras la matiere estre coagulée ainsi, elle doit estre solue au baing de marie : & puis de rechef soit coagulée es cendres, soit cela fait autant de fois que tu pourras, iusques que sorte la matiere comme huille, & est cela la quinte essence: mais si tu n'auois point de pellican ou circuloire, soient prises deux courges d'une mesme grandeur, en les mettant l'une sus l'autre, quand elles seront à l'orifice, les deux tresbien pollies & egalles, esquelles soit mise la terre calcinée, & y soit autant mise de son eau iusques qu'elle soit reduicte à l'espeueur de moutarde, & soit fait vn canal de fer au tour & circuit de la coniunction d'icelles courges, en les collant au tour du canal avec la cire, que nous auons dessus escripte: & ainsi est fait l'alembic quasi aueuglé en ceste maniere, puis apres soit mis cela à circuler au baing de marie, apres soit distillé par l'alembic avec bon feu, iusques à tât que la matiere seiche demeure au fond, & l'eau qui est d'elle distillée soit referuée, apres soit respédue autre eau, laquelle tu as coullée d'elle à la premiere circulation sus celle matiere, & soit circulée par huit iours, soit de rechef distillée, & soit cela de huit en huit iours tousiours fait iusques que toutes les eaues soient beues, & estât cela fait toutes les eaues soient colligées, en vn vaisseau, & soit dessus effus de l'au de vie rectifiée, & celle matiere soit calcinée premieremét par quatre heures au four de reuerberatiō, iusques qu'elle soit blâche, la pesant tousiours premierement, afin que tu sçaches combien elle est augmentée, & cela fait tu la mettras de rechef avec ses eaues au cir

culatoire mettant dessus l'alembic aueuglé, en les collant de boue, ou ciment, comme dessus, puis apres soit cela mis au circuler au baing, par deux mois ou en oultre, selon que la quantité de la matiere a indigence, apres quand tu auras deposé l'alembic aueuglé, tu trouueras celle matiere au fond du circulaire transfluisante & clere comme est le cristall, en la grandeur d'aucunes marguerites, & c'est celle vraye quinte essence: si donc avec elle tu veulx faire or potable vray & iuste, aye vne dragme des fueilles d'or tresfin, qui doibuent estre entremesléés avec vne once & demye de la quinte essence, & soit dessus effus de la meilleure eau de vie composée que tu pourras auoir en la quantité de deux liures & demye, tu y pourras aussi adiouster douze parties de la quinte essence du miel, & alors le voirre doibt estre tresbié collé de boue, ou de ciment, & estre mis au baing de marie, & tu voirras merueilleuse operation, & vnion d'iceluy or, & de la quinte essence, car ilz monteront toujours ensemblement, & descendront aussi iusques qu'eulx deux soient conuertis en huile espesse, comme est le sang humain. Quand tu auras veu celle huile estre ainsi coagulée & assemblée, laisse refroidir le voirre, & soit puis apres tresbien clos, & mis au celier, & là de soymesme il sera dissolu, apres cela, & de rechef soit coagulé à la maniere deuãdicte, & soit autant de fois solu, qu'il ne puisse plus estre coagulé, y fust il aussi fait grand feu, alors sçaches celle matiere estre assez apprestée, doncques ceste huile est tresbonne medecine en toutes griefues maladies & infirmités nuyfantes,

#### LE CIEL DES

elle est aussi preseruatue, des maladies des hommes sains. Garde toy donc qu'elle ne soit donnée au sain ny au malade, si celle necessité ne le requiert, tellemét qu'en trois moys tu en bailles seulement trois gouttes : car si plus souuent tu la baillois, celle eaue tant seulement de cela se delectroit & tant s'eslouyroit qu'elle se pourroit aussi separer de celuy son corps, quand tu en donneras à aucun en esté, il fera baillé avec eaue pure de fontaine: mais en hyuer avec du iust de chappon, ou avec vin : mais si tu veulx faire petites pierres ou cristall en briefue maniere, soit distillé le flegme, lequel est demeuré, quant à la premiere fois tu as distillé l'eaue, soit mis en la courge, en le distillant par l'arene, iusques à donc que la noire matiere tendre demeure au fond, comme gros vin & espez, qui doit estre remise en vn autre cocourde, de rechef en respondant dessus le flegme & le distillant comme à la premiere fois. Et de rechef ainsi soit fait, afin que tu puisses extraire celle matiere, qui doit estre mise au caldaire, & là mesme demeure iusques à ce que de rechef elle soit tournée & conuertie en tendre substance, ainsi qu'elle a esté au commencement : apres cela soit prins & reposé au celier, en courrat tresbien celuy vaisseau, si qu'aucune chose impure n'y puisse tomber, & la mesme soit refroidi par l'espace d'un moys ou vn peu plus, & quand il aura ainsi demeuré au celier par le téps deuantdict, soit dessus respondu de l'eaue de clere fontaine, & soient meslez à la main ensemblémét, & soit coullé en vn vaisseau vitray, & tu trouueras petites pierres transluisantes comme cristall, & c'est

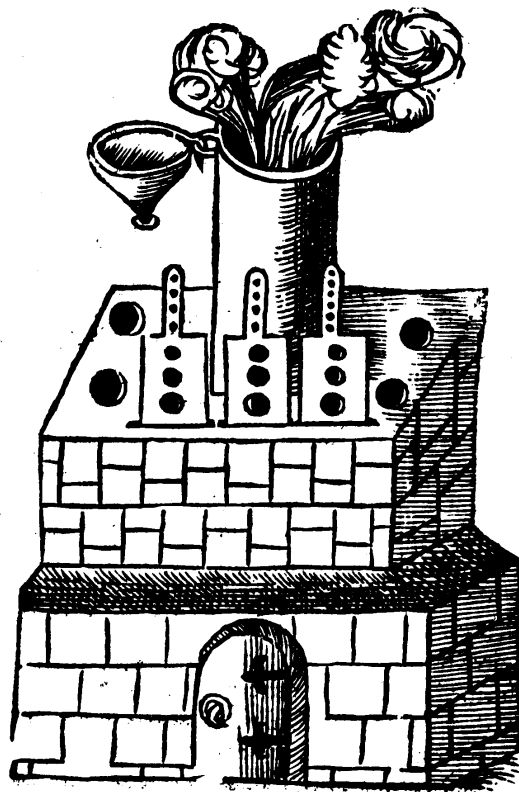
celle vraye terre, qui doit estre brisée, & meslée avec l'or, qui est au circuloire avec celle quinte essence du vin & du miel, & tu voirras la solution de l'or: mais le reliqua, soit tiré hors, & soit fait huille comme dessus a esté démontré, & en ceste maniere, tu auras aussi tresbon or potable.

*De l'or potable avec vin Grec ou maluoisie ou choses semblables, & especes aromatiques. Chapitre 32.*

**P**rens du meilleur vin que tu pourras auoir comme est la maluoisie, le bastard, le romain, le corsique, le grec, ou espainol, & soit distillé par l'alembic iusques à ce qu'il puisse estre rectifié: comme dessus a esté dict de l'eau de vie, & quandtu auras bonne quantité de ce vin distillé, de rechef tu le distilleras six ou sept fois, apres cela soit mis à circuler au pellican l'emplissant à la tierce partie & quasi iusques à la moitié, puis apres soit fermé le pertuis du pellican avecques paste faite d'aubins d'œufz, & tresbone farine & soit mis au baing marie à feu qui soit lent par quarante iours ou plus, puis apres si en la goustant tu sens aucune douleur avecque odeur excelléte, croy hardimét qu'il n'est assez circulé, & s'il n'est assez tu le doibs mettre de rechef au pellican, iusques à ce qu'il y paruienne. Et quand ainsi sera fait, soit mis en vng verre tresbié fermé: & est cela, celle quinte essence du vin qui doit estre prins au lieu de toutes medecines, & estre donnée au patient malade au matin, son poix est de deux dragmes iusqs à trois selon que la maladie est intense, ou remise: mais si

LE CIEL DES

tu y veulx mesler aucunes especes aromatiques,  
tu pourras prendre vne once de noix muscade, cy-  
namomon, cloux de giroffles, zedrac, galange,  
gingembre blanc, & graine de paradis, & soient  
puluerisées & mises en vne liure de l'eau prediète



deux onces de ces especes, & soit mis en vn voirre qui ait le col long bien cloz sus les cendres, par le temps de vingt quatre heures en demenant & agitant le voirre trois ou quatre fois, soit apres coullé par vn drap de lin, en separant les feces & lies, mais l'autre matiere doibt estre distillée tât de fois qu'el le ne le pourra plus estre en oultre. Il doibt estre circulé puis apres comme dessus, & ainsi tu as la quinte essence & vray or potable.

*D'un autre or potable excellent. Cha. 33.*

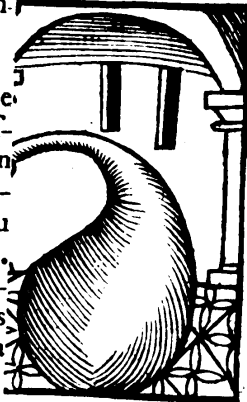
**A**Vcuns sont qui distillent & attirent l'eau de vie de la terre en la meilleure maniere qu'ilz peuuent par le meilleur vin qu'ilz peuuent auoir, tellement que la matiere flegmatique demeure au fond, & pourtant, si que tu ne sois deceu, premierement tu distilleras la moyenne partie, & l'autre moitié est côme eau clere de fontaine de laquelle ne sois esmerueillé, & doibt estre ceste cy de rechef distillée au feu lent, & puis soit remise separément: mais l'espeisse matiere, qui est demeurée au fond, tu feras bouillir au feu iusques qu'elle soit seichée, tu pourras aussi de cecy extraire huile noire & espeisse: qui est chaulde, & ceste cy aussi doibt estre tresbien gardée: puis apres tu calcineras icelle noire matiere au four de reuerberation, & pour vne partie de la terre, tu prendras de celle eau de vie deuant dicte cinq parties qui doibt estre douce, la respendant dessus, & ainsi demeure par quinze iours iusques qu'elle soit soluee, soit puis apres distillée par vn feutre, en gettant les lies, & di-

#### LE CIEL DES

stillant de rechef l'eau & la calcinant par quatre ou cinq iours, cela fait tu trouueras la terre blanche, besongne doncques cautelement en cela, si que tu puisse auoir bonne partie de celle terre, & tu la pourras blâchir & mundifier par la chaleur du feu, & humidité de l'eau, & aussi si tu peulx bien entendre que celle eau ne vault aucune chose qu'à mundifier seulement, & pourtant elle ne doit auoir aucun esprit: mais il est bien vray que le feu est en celle eau de vie, & esprit aussi: mais il a en luy la qualité aquize, c'est à sçauoir de substance d'eau qui est flegme & qualité terrestre qui est l'empeschement de perfection, & pour ceste cause, elle doit estre distillée six ou sept fois, si qu'elle soit bien rectifiée, elle doit estre apres circulée, en la quinte essence, & si ceste eau de vie: cest à sçauoir l'esprit & le feu n'auoit la matiere d'icelle quinte essence de ladicte terre, elle ne pourroit moter, côme cest l'opinion d'Hermes, ne l'esprit & le feu ne pourroient estre fichez en terre: mais ceste eau de vie est de la quinte essence, aye vne courge avec vn alembic rostre, c'est à dire qui ait vn bec, & y metz quatre liures de l'eau de vie rectifiée, puis apres tu couleras tresbien celuy alembic avecques telle paste comme nous auons souuant dict & soit mise en la fournaise, pour distiller ainsi qu'il est decent, de laquelle s'ensuyt la forme. L'eau distillée soit receue au receptoire, quâd elle est bien clarifiée. Apres cela soit estaint le feu, & gardée l'eau en vn voirre tresbien fermé si qu'aucun air ny entre: car ce n'est autre chose qu'esprit, fais cela par trois foys, en laissant tousiours au

eune chose demeurer au fond du distillatoire : si  
 que tu sçaches seurement, autre chose n'estre que *Solution.*  
 l'esprit bien rectifié, cela ainsi par quatre fois distil- *du Soleil,*  
 leras & tu auras eue de tresbonne odeur & mer- *et de rom*  
 ueilleuse operation : car si aucun venin ou fumée *tes gēmes*  
 pestifere, entre au corps, par cela en sortira dehors  
 incontinent & deuant que tu l'ayes distillée trois  
 fois tu sentiras vn odeur mirifique, & ceste eue dis-  
 fould le Soleil & toutes les gemmes, quand a la fa-  
 cture de cest or potable aucuns prennent les fueil-  
 les de l'or trespur brisées sus le marbre avec miel  
 iusques qu'elles foiēt veues estre reduictes en eue  
 ou qu'elles apparoiſſent estre assez subtiles à escri-  
 re, soit apres lauée en vng vaisseau net & monde  
 avec eue pure de fontaine qui doit estre tiede  
 & la permetz puis apres ain-  
 si resider au fond.

**A** Pres, soit mis en eue  
 de vie ou la quinte es-  
 sence, & tu auras tresbon  
 or potable : il peut aussi e-  
 stre mis en eue de miel, ou  
 en eue du succe distillée.  
 Et est cest or potable mer-  
 ueilleux, car il cure toutes  
 maladies & mesmement la  
 lepre.



Pour la le-  
pre.

De l'or potable avec les gemmes.

Chapitre 34.



LE CIEL DES

**M**Ais si tu veulx faire l'or potable avec les gemmes, c'est à sçavoir les smaragdes, saphirs, rubis, grenades, iacintes, ou aussi avecques margarites, il conuient tressubtillement briser & rōpre toutes les gemmes dessus vne pierre de marbre, & de la pouldre d'icelles pierres tu mettras en ceste eaue de vie deuant dicte, & soit circulée par aucun tēps au pellican, & puis soit aussi distillée. Ceste eaue, fait solution de toutes choses, & monte comme si elle vouloit. Et certes si tu la fais mōter dessus l'or, iamais plus oultre ne montera & est cela vn tresgrand secret en nature: mais maintenant en passant à icelle terre blanche deuant dicte, si que nous la puissions faire monter afin qu'elle acquiere la nature de la quinte essence, pour souldre le Soleil ou la Lune. Soit prins d'icelle matiere blāche & du Soleil ou de la Lune, autant d'un que d'autre parties egales, & autāt du poix de l'eaue de vie deuant dicte, & quand l'or sera solu: soit mis en la courge nō point trop haute car elle ne pourroit monter plus hault, & la fais monter par l'alembic, & quand elle mōtera tu auras ouuré en oultre comme il est de cēt: mais si tu ne peulx auoir la courge à cela est cōuenable: Prends en vne retorte telle qu'on appelle vulgairement cornue, sçavoir est aussi que quand l'eaue de vie est purifiée de ses lies & rectifiée, & qu'elle sera paruenue en la quinte essence avec tresgrand & bonne odeur, sçaches qu'elle à propre terre d'elle venant, qui paruiet en l'eaue, & monte cōme volant par la nature de l'eaue qu'elle fait monter avec elle, si tu entens doncques les choses deuant dictes tu pourras faire eaue à souldre tous

*Figure.*

*Eaue à  
souldre  
sous me-  
saulx.*

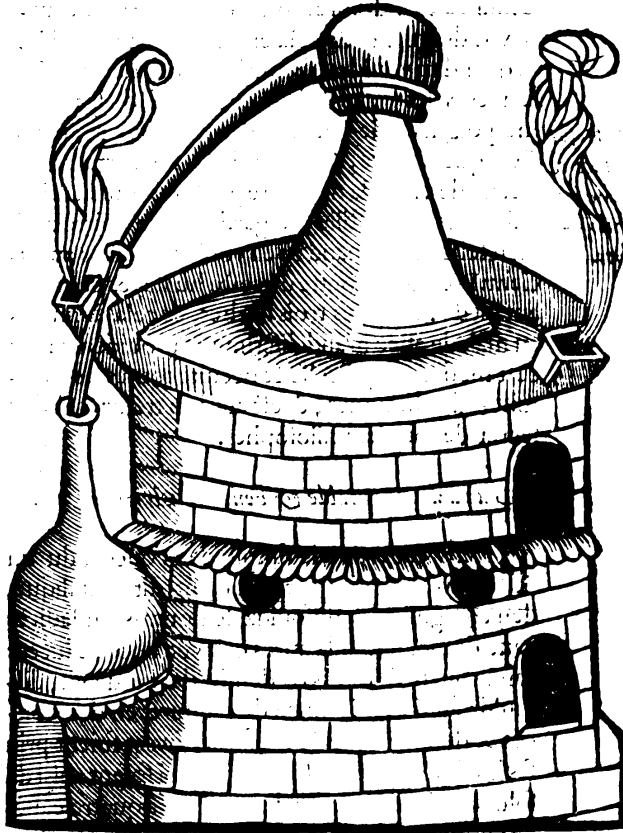
métaux, & si cela tu n'entens, tu ne pourras faire  
 aucune chose, car en cela est & consiste toute la  
 maniere de soulde: mais la medecine qui doit <sup>pour la</sup>  
 estre à l'homme donnée apres la proiection, tu la lepre.  
 prendras en la quantité d'un grain d'orge, & soit  
 mis en vn vaisseau d'argent avec vin blanc, ou avec <sup>Ex prend</sup>  
 eaue pure, en l'eschauffant fortement sus le feu <sup>se faitte</sup>  
 jusques qu'elle soit solue, soit puis apres ostée du <sup>par Ar-</sup>  
 feu & remuée & demenée avec vne cuiller d'ar- <sup>nould de</sup>  
 gent, jusques qu'elle froidisse, soit doné au lepreux <sup>ville neuf</sup>  
 ayât l'estomach à ieun, apres l'heure de minuit elle <sup>ne.</sup>  
 peut aussi estre donnée à tous malades de quel-  
 que maladie que ce soit, & s'il est en mauuaise <sup>partie</sup>  
 detenu p deux mois, il sera guary en deux iours:  
 mais si l'homme est sain prenne ceste medecine en  
 tout l'an vne fois, parquoy dict Arnould de Ville-  
 nefue qu'il a fané Henry duc de Verone aux prie-  
 res de son pere Roy d'Aragon, qui fut lepreux par <sup>L'opéra-</sup>  
 trois mois, & eut fanté en trois iours, il se dict aussi <sup>tiō de l'or</sup>  
 auoir vŕé de ceste medecine en sa vieillesse, & tot- <sup>potable</sup>  
 tesfois & quâtes qu'il auoit chaleur par le deffault <sup>avec les</sup>  
 de nature ou pour autre cause, aussi auoir <sup>gēmes</sup>  
 peré celle medecine avec frigidité: mais s'il auoit <sup>gens qui</sup>  
 froit il moderait cela par medecine de sa chaleur, <sup>font</sup>  
 il vŕoit pour le moins de cela deux fois en l'an, <sup>mortz.</sup>  
 c'est à ŕçauoir vne fois en esté & l'autre en huer,  
 quand à cela tu noteras aucune chose merueilleu-  
 se, si ceste medecine est baillée au malade qui doi-  
 ue mourir selon la volunté de Dieu, la n'est aucun  
 remede d'adiouster aucunes medecines, mais a-  
 pres qu'il sera mort, il aura les yeux ouuers, & cou-  
 leur naturelle, comme s'il viuoit; & est veu le mort

accidement, auoir esté rati en esprit soudainement, ses cheueux, sa barbe & ses ongles croissent toujours; car le sang qui est en son corps ne peut estre putréfié, pour la chaleur naturelle, qui est par medecine substance.

*De l'orposable profitable à paralysie.*

*Chapitre . . . 35.*

**O**n fait or grandement precieux à toute paralysie, en ceste maniere, soit solu l'or pur, en la quantité de quatre dragmes, en eau: forte, aye puis apres eau de fontaine distillée, par tant de fois quelle s'adoulicisse, en laquelle doit estre laué l'or deuant dict & quand il sera en pouldre reduict soit mis en eau de vie simple la mettant en vn petit voire, & faut emplir tout cela avec eau de vie, Prends vne dragme de camphore, & soit dissolue semblablement en ceste maniere: mais prends finalement deux dragmes de sucre candis & doit estre aussi en ceste maniere le Soleil dissolu en eau de vie, apres que toutes choses serót dissolues. Prends ces quatre eaux esuelles tu as solu les dictes matieres, & soient distillées par les cendres au feu lent, tant que toute la substance aquee soit separée de l'autre matiere en tel fourneau qu'il appert icy, & soit fait tât de fois qu'on voye la matiere au fond estre semblable à huile.



**A**pres cela soit mis le voirre avec celle matiere en lieu humide, & la matiere sera tournée en cristaline substâce, puis apres soit solu en l'eau des quatre substances dissolues de lambre grise &  
K ij

de musq alexandrin, reçant, autant d'un que d'autre vne dragme & de cela est faicte aucune huile. Et quand tu voudras secourir au malade prens les fueilles & les fleurs de la bouroche & de la saulge vne poignée, de lauande demy poignée autant d'un que d'autre, & soit mis en la quarte partie d'eau de vie & la demeure par trois iours entiers puis apres soit distillé, & gardé en vn voirre tresbien fermé. Et quand tu en voudras bailler au patient: Prens vne goutte de ceste huile, & cent fois autant de l'eau des trois herbes, & cela donneras au malade avec grand discrime & prouidence: car cest medecine qui celle & occulte toutes les infirmités des hommes, & est aussi vn tresor caché & secret de tous les philosophes.

*Le tresor  
occulte et  
caché des  
Philosophes.*

*D'un autre or potable & bon. Chapitre 70.*

**P**rens eau de vie simple deux orices, du fin bourrax de pierre autrement dit metalique, deux dragmes, & dissouldz le bourras en ladicte eau de vie, dissouldz apres cela vne once de sucre candis en trois onces & demie de eau de vie, dissouldz aussi demie once de caphore en deux onces & demie de eau de vie, finalement soient prises les fueilles d'or trespur & fin, qui soient aussi dissolues en la dicte eau de vie, & ces quatre eaux de vie soient mises en la courge, en le fermât tresbié: & ainsi repose par vng iour, apres cela, en mettant l'alambic dessus distillé, iusques a la moitié, soit apres mise la courge en lieu humide, & ces quatre matieres seront conuerties en tres blanc cristal dis-

ould puis apres en eue de cristal distillee ces choses qui s'ensuyuet, c'est à sçauoir bon ambre, musq fin, & recent, autant d'un que d'autre vne dragme, tresbonnes margarites vne once, & soyét mises au baing marie, & soyent toutes choses bien collées de boue ou ciment, & en trois iours elles seront cõuerties en huille qui est or potable.

*D'un autre or potable avecques eue fort.*

*Chapitre 37.*

**P**rens tresbon or, & le meilleur que tu pourras auoir, qui doit estre solu en eue fort, & puis soit euaporé, & en soit tirée l'eue par l'alembic, elle ne doit pas pourtant totalement estre deséchée, car elle seroit ainsi qu'est huille: apres cela, soit dessus respendue eue de miel, qui soit aussi distillee par l'alembic, & passe & transcende celle matiere de quatre doigtz: soit mis à digerer quatre iours, & autant de nuitz au baing de marie, apres cela le eue de miel, de rechef soit extraicte par l'alembic, & puis tu y mettras autre eue de miel, & la digeras comme dessus, & par routes choses tu feras comme tu as fait à la premicre fois, & sçaches que cela demeure comme huille bien tendre, & que qu'icelle eue de miel apres bien peu demeure, puis tu tireras tant l'eue du miel, qu'aucune salure n'y demeure de la substance de l'eue fort, en laquelle l'or a esté dissolu, & quand tu perceputas par la faueur du miel l'amaritude en la langue, ayes eue de vic douze fois distillee, en laquelle ne soit aucun flegme, & en elle dissouldz l'or, si que l'eue

LE CIEL DES

ranfende l'or de quatre doigts, & puis soit biē col-  
lé la distillatoire auquel tu l'auras mis avec fort luy,  
& soit mis au baing de marie iusques qu'il soit so-  
lu; cecy toutesfois peult estre fait plus tost en fie-  
te de cheual & est plus naturel, qu'autremēt, quād  
il est mis au fixatoire, ou au pellican, puis apres soit  
tirée l'eau de vie de l'or par l'alembic tellement q̄  
l'or demeure au fond du voire, cōme aucū huille,  
ou beurre, & cela est ce or potable, duquel peult  
vser chacun malade en electuaire ou avec du vin,  
mais l'eau du miel qui est respēdue en cest or, est  
faicte en ceste maniere. Prens vne courge & metz  
dedans le miel, & quand il montera, ouvre vn peu  
l'alembic, & il residera de rechef au fond de la cour-  
ge, & fais tant cela, q̄ tout le miel soit distillé doc-  
ques premierement l'eau est blanche: mais les au-  
tres apres la premiere sont bōnes à la blancheur de  
la teste, car quand la teste est oingte d'icelles, les  
cheueux croissent; elles sont bonnes aussi à ce-  
lay or potable, car elles tirent hors l'amertume  
d'iceluy.

*De l'or potable. Chapitre 38.*

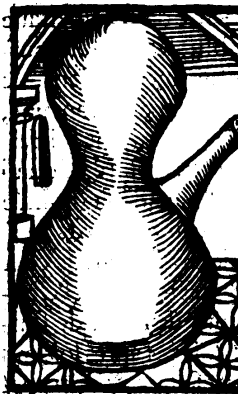
**P**rens or pur suiffeté, & soit brisé avecques  
le schistum préparé, & quand il sera brisé adou-  
ste luy de rechef vn peu de sel & soient bien mi-  
lez ensemble & calcinez au four de reuerberatiō  
par quatre ou cinq heures; faisant bonne flāme  
de feu, & puis le lessé refroidir, soit lauē apres avec-  
ques euee douce tiēde, & puis soit mis en l'eau  
suivante; à digerer par neuf iours, apres cela soit ti-

ré celle eau de l'or, & de rechef dessus espendue & digeree, & soit de rechef abstraicte & soit tousiours cela fait deux ou trois fois avec feu lent, & petit: apres soit dessus espendue eau de fontaine, & de rechef retiree: mais euite que trop ne soit seiché l'or, car en sa solution seroit trop aspre, & quasi inobedient à la solution: mais l'eau dessus nomée doit estre ainsi faite. Prends quatre liures de tres bon miel, & soyét boullues dessus feu lent de charbons, en vne chape de fer, & soit tousiours l'escume ostée, en respandant dessus de l'eau de fontaine, en la haulteur de deux doigtz: apres soit mis de rechef au feu iusques qu'il escume, & de rechef tu osteras ladicte escume, apres tu fondras dessus iceluy miel les aulbins de quatre oeufz tresbié batuz & depurez, & les laisse boullir vn peu, en ostât tousiours celle escume. Et quand il aura bien boullu, soit coullé par vn feustre: apres cela, soit mis celuy miel coullé au feu lent & petit: iusques que toute l'aquosité ou qualité de l'eau sen aille de celuy or. Et apres cecy, soit distillé de celuy miel, & ce que tu en distilleras de rechef soit encores distillé deux ou trois fois, & quand il aura reposé apres la distillation huit ou dix iours, tu auras eau pure, & quand tu auras distillé celuy flegme du vin ou des lies, & que ces ordures seront espesies comme miel soit mis au sable en remettant dessus eau de vie, si qu'il soit apparant sus les feces & mars de trois doigtz, & soit putréfié par huit iours dessus vn tel alembic queuulé.

**D**E rechef soit tirée l'eau de vie par le baing de marie, apres cela respens dessus du tres-



LE CIEL DES



pur flegme seize ou dixsept  
liures, & soit mis au sable  
froid par six iours, & là croi-  
stront aucunes petites pier-  
res en icelle terre, qui doib-  
uent estre lanées puis apres  
auec le flegme, iusques que  
elles soient depurées, & puis  
soyent sechées à petit feu.  
Après cela, respandez dessus  
eae de vie, si qu'elle soit e-  
mouuente dessus de trois  
doigtz, & apres quatre iours  
de rechef soit retiré & abstraict par le baing de ma-  
rie, & soit cela fait p trois fois: mais finablemēt soit  
mis en l'arene auecques fort feu, affin q les espritz  
soyent expellez & chassez, lors tu voirras venir  
l'huile que tu laisseras sortir au receptacle, iusques  
que cesse la fumée, & la terre alors sera assez calci-  
nee, mais celle eae sera ainsi en vsage, & en fault  
ainsi yser. Prends terre calcinee, sus laquelle respédz  
de la meilleure eae de vie que tu pourras auoir,  
soit digeree soubz Falembic aueuglé au baing  
par quatre iours, apres de rechef attire l'eae de  
vie petit à petit, en la coulant tellement qu'elle ne  
soit collorée de la terre: apres soit respendue dessus  
autres eae de vie, & soit fait comme deuant. Cela  
seras tāt de fois que l'eae ne sera plus collorée en  
oultre de la terre: metz puis apres celle eae au  
baing de marie, auecques la terre, & soit attirée à  
petit feu & lent, & au fond de la courge tu trouue-  
ras la terre blanche tresfine comme sel, laquelle tu

pourras de rechef resouldre & coaguler ensemble  
 comme deuant a esté demonsté, iusques qu'elle  
 soit veue assez aspre & subtile. *L'huile du soleil est l'huile*  
*faicte en ceste maniere. Reçois eue de vie pre-*  
*du soleil.*  
 parçe quatre liures, douze ducatz qui soyent so-  
 luz en eue forte, en respandant dessus eue froi-  
 de, & ilz seront conuertiz en chaux, laquelle tu bri-  
 seras auecques double poix de succe candis, &  
 puis la laueras auecques eue douce distillée, affin  
 que le succe soit extraict de l'or. Et quand cela se-  
 ra seiché, vne des parties de la chaux doibt estre  
 brisée auecques trois parties de mastic préparé, &  
 y soit adiousté de l'eue de vie: si que ce soit paste,  
 qui soit mise en vn voirre, & soit embrasée, & ce-  
 luy vin auecques le mastic sera separé de l'or par la  
 combustion, & celle chaux sera changée en huil-  
 le: oste du feu donc ceste huile tressubtillement,  
 & si la chaux n'est toute solue, tu la laueras de re-  
 ches auecques eue douce, & briseras auec le ma-  
 stic, & seras en toutes choses comme dessus a esté  
 dict, & si elle a aucune noirceur, ou impurité, elle  
 doibt estre lauee auec vinaigre distillé, & quand  
 tout sera en huile conuertý, soyent prises deux par-  
 ties de la terre blanche s'parée, & meslée auecques  
 l'huile deuãdicté: si q̄ ce soit paste, en y adioustât  
 vn peu d'eue de vie, puis apres soit mise en eue  
 de vie preparée pour digerer au baing par vn mois  
 ou outre selon que tu voirras la solution du soleil  
 tost ou tard estre faicte: mais la solution du Soleil  
 est faicte en ceste maniere. Reçois or pur & bñ, *La solu-*  
*demie once de mercure bien laué & purgé; trois tion du*  
*onces, & soit faict amalgame, soit puis à apres se-*  
*soleil.*

#### LE CIEL DES

paré le mercure de l'or fus le foyer à cendres, comme font les Orfebures, & lors demeure ainsi comme aucune farine citrine. Apres cecy prens sel armoniac demie once, & soit mis en eau de vie avecques l'or qui est calciné, & demeure au baing marie, en le digerant par six iours, & puis soit tirée toute l'humidité avecques la chaleur du feu du premier degré, & il sera paré. Apres prendz celui or ainsi appresté, & le metz en la courge de voirre nette, en mettant l'alembic dessus avecques le bec, & soyent toutes choses bien collées avecques bō lut, & respandez sus celle matiere vn peu d'uille d'olive, & soit ainsi distillée au commencement avecques feu treslent & petit: mais finalement en fort & tresfort feu ardent, comme on fait en eau fort: laquelle chose faite. ouure la courge, & si aucune chose est dedans demeuree, soit fait en toutes choses comme dessus, cela feras iusques autant qu'aucune chose ne demeure au voirre, soit tiré puis apres le flegme par distillation, ne faisant autrement, & tu auras tresbonne huille à l'or potable, qui est bonne & experte en moult de choses.

#### De l'or potable volatile. Chapitre: 39.

**O**R potable volatile à moult de choses profitant, & est fait en ceste maniere. Prends du meilleur vin que tu pourras auoir, & autant que tu voudras: soit mis au voirre qui ait le col long, & le cloz tresbien comme on fait coustumierement à see au ou signet d'Hermès, & pourrisse puis apres, & soit tresbiē gardé qu'il ne froidisse, & ainsi laisse

le reposer iusques qu'il acquiere les feces & lies comme fait le vinaigre, & est celle lie de couleur citrine, & la permetz ainsi demeurer longuement: iusques que toute s'en aille, & tu auras aucunes blanches veines, comme si c'estoient petites flambes de feu, & est cela fait communément en l'espace de trois mois: soit puis apres mis en vne courge tresbien close, & soit distillé avec feu fait de bois sec, en eue tiede, come on fait au baing de marie. Apres prens deux liures de ceste matiere distillée, & metz dedás elle quinze fucilles d'or trespur, & bouille au baig de marie par douze heures continuelles. Et soit le voirre tresbien fermé. avec la signature d'Hermes, comme dessus a esté dict, soit apres distillé au feu treslent, & que ne soit encores le feu au premier degré, & cela fait quand toute la matiere est distillée, soit reserué, & est cela appellé or potable volatile.

*D'un autre or potable. Chapitre 40.*

**O**R potable aussi est fait en ceste maniere. Prens vin rouge espes, & soit distillé quatre fois, reçois puis apres du tartre calciné, & soit dessus respédu, & pourrisse par vingt quatre heures, apres soit attirée & abstraicte toute l'humidité à petit feu & tardif, & tu voirras celuy tartre, qui au premier estoit blanc estre conuertí en noir seur, lequel tu calcineras de rechef: iusques qu'il blanchisse comme neige, & de rechef soit faite la putrefaction comme dessus, & tu le distilleras à la forme deuant monstrée, & ainsi tu le calcineras par sept

#### LE CIEL DES

fois, & par sept fois digereras, & sept fois distilleras aussi es modes & formes deuantdictes, apres cela soit mis au baing marie, en y imposant les fueilles d'or trespur, à ton plaisir, & de rechef en le distillant, & de rechef en le diminuant, iusques que celle matiere soit toute cōuertie en huile, qui est tresbon or potable pour ceulx qui sont en bonne santé, & les conferuer en icelle.

*D'un autre or potable. Chapitre 41.*

**S**ont aucuns Philosophes plus recens & nouveaulx qui font or potable en ceste maniere. Prends du vin rouge ou blanc, autant que tu voudras, & soit distillé sept fois par les cendres. Assemble puis apres toutes les lies & distille, en coullant celle eue, iusques qu'elle passe & soit muée en espesseur de miel. Puis apres respendez dessus celuy flegme, & repose ainsi trois iours, & autant de nuitz, toutes les petites pierres s'en iront au fond. Cela fait tu laueras les pierres diuantdictes avec le flegme, iusques qu'elles soient putrisiées, & puis soient sechées, & mises en la courge en mettāt dessus l'alembic aueuglé, & soit mis au baing marie, par trois iours & trois nuitz, en respendant dessus de l'eue de vie, en la hauteur de trois doigtz, soit collé puis apres succesiuemēt, si que le vin ne soit fait trouble, & faitz ainsi iusques que le vin ne prene aucune petite couleur d'icelles petites pierres, mais finablemēt soit tiré tout le vin des pierres, afin qu'elles toutes demeurent seches au vaisseau: cela fait soit osté celle huile par l'arene à fort &

grand feu, & cela qui demeure apres l'huile est dicte terre fetide ou puante qui doit estre iettée: car elle ne vauld plus à chose qui soit. Apres soit mis l'alembic es cendres, & tu trouueras les petites pierres blanches comme neige ou sel, & le vin que tu as tiré des pierres quand elles sont demeurées blanches soit gardé pour la multiplication & fermentation, en oultre celuy sel fermente avec la chaux du Soleil & de la Lune soit imbeu avec eue de vie premierement tiré, & soient trois parties de sel & vne de chaux, & soit mis soubz l'alembic aueuglé, à digerer au baing de marie par vn iour naturel, soit apres mis l'alembic avec le bec, & soit distillé, cela fait, de rechef soit vin respendu dessus en la hauteur de trois doigtz, côme dessus a esté dict, & soit digeré de rechef soubz l'alembic aueuglé par vn iour naturel, & de rechef soit apres distillé, comme tu as fait au premier, & fais cela tant de fois que le ferment & la terre seront passez au receptacle, & soient conuertis en esprit ou substance aquee: c'est à sçauoir de la calité d'eau. Si tu veulx donc ses espritz reduire de rechef en leur corps, soit cela mis au baing de marie, & ces choses seront coagulées & assemblées en lait tout blanc, que dessus nous auons nommé huile de plomb, soit apres de rechef espendue de l'eue *Les es-* deuantdicte, & soit mis soubz l'alembic aueuglé à *pritz re-* digerer, & soit cela fait si longuement que tout *duitz en* soit conuertiy en esprit volatile. Mais l'eau de vie *leur* qui naige dessus ce lait soit distillée au baing de *corps.* marie, & au fond du distillatoire tu trouueras la *Huille* vraye pierre, & celle la est appellée la *transfusion* *virginal.*

LE CIEL DES

de l'esprit au corps, doncques de ceste pierre tu prendras en la quantité d'un grain d'orge, de mercure, dix onces de vin, laué & purifié, & quand il sera chauffé au croiset & que tu voirras celuy mercure estre coagulé & assemblé au vray soleil ou en la Lune selon la premiere fermentation, & cela tu pourras garder. Mais si tu n'en veulx, de rechef soit mis de la pouldre dessus, & tout sera conuerti en pouldre, qui doibt estre imbue avec celle eue tirée de ladicte pierre, & celle la est la vraye pierre: si tu metz à celle taincture dessus autre pouldre, & peult cela estre augmenté en infiny: & si celle eue tirée de la pierre defailloit en augmentation, tu pourras prendre en son lieu autre bonne eue de vie: car en cela n'est aucune differencé ne danger.

*De l'or potable vegetable. Chapitre 42.*

**E**St aussi vne autre maniere d'or potable, qui merueilleusement conforte l'humidité superflue en l'homme, & est faicte en ceste maniere. Reçois de celle quinte essence du vin ainsi extraicte comme nous auons dict dessus, en laquelle peult estre l'or resolu, en gardant sa vertu, & soit faicte cela subtilement par la voye de continuité, avec l'humidité du bain, & soit distillée celle eue à feu lent, en separant toute l'humidité d'icelle, & ainsi la substance de l'or demeurera toute seche au fond du distillatoire. Apres cela soit prins de ce vin & soit distillé par l'alembic tant de fois, qu'il ne puisse plus en oultre estre bruslé par la diminution de son souffre, en recepuant toujours chacune di-

Distillation, en chacun receptacle, & prens de la seconde eue tant de fois que n'apparoisse aucune veine en celuy alembic, en celle eue tu ietteras celle substance d'or, & très legerement il sera solu en eue vegetable, & est cela fait à cause que mercure par mercure est rectifié de celuy flegme, iusques que tu le voye ne pouuoir n'estre bruslé en autre, laquelle chose côme elle est ainsi, tu la mesleras avec la premiere substance de l'or, & lors elle sera la vraye eue de vie, ou or potable, celle la est la premiere eue seruant & proffitant à l'humain corps, reçois de l'eue de vie, & d'elle tu separeras toute l'humidité par la distillation de la quinte essence, qui est l'or pur, & garde cela à part & mettras en celle eue vegetable trois parties de miel avec sa brueche, & soit tout cela ensemble & mis à estre putrifié au baing marie, par quatre iours & doibt estre faite ceste digestion neuf fois au baing marie ou au fient: car de cela est l'eue rectifiée. L'eue seconde est ceste cy: prens vn chappon ou geline vieille, & quand serot ostées toutes choses superflues & les oz aussi, la chair doibt estre brisée subtilement en vn mortier de pierre, apres tu mettras cela en la courge avec l'alembic, & distilleras l'eue de celuy au baing marie, & doibt estre ceste cy de rechef apart gardée. L'eue troisieme est ceste cy: prens chair de geline ou de chappon, & soit distillée par les cendres, en retirant toute l'humidité à petit feu & lent, & garde que ne brule la chair en l'alembic, & cela garderas aussi à part. L'eue quatrieme est ceste cy: prens trois parties de vin, & soit mis sus l'une des pties desdictes chairs



#### LE CIEL DES

& mis en la cougge en la fermant tresbien avec vn couuercle de voire & collant de boue ou ciment; & puis soit la mis sus cendre, à feu lent, par trois iours, & soit apres distillé par l'alembic & gardé. L'eau quinte est ceste cy, prens toute la substance d'un chappon ou geline, & tu separeras de luy toute l'humide substance, par l'alembic ainsi qu'il est predict, & l'eau reserueras. L'eau sixiesme est eeste cy, reçois tous les oz d'un chappon ou geline, & soient pillez mesmement en vn mortier de pierre avec vn pillon de bois, & soient mis au baing de marie, & apres sus les cendres & distiller comme deuant a esté dict, & doibt estre gardée ceste cy. L'eau septiesme est ceste cy: Prens de l'eau tierce, de l'eau quinte, & de l'eau sixiesme, & soient distillées ensemblement par l'alembic, & tresbien gardées: mais la rectification des eaux deuant dictes, qui sont distillées par les cendres est telle. Prens de l'or ainsi preparé, comme nous auons dict dernièrement, & soit coagulé & figé ensemble, car c'est aucune chose humide naturelle, en toute maniere & chaleur, comme si c'estoit or pigment citrin, & metz de sa premiere eau vne demie partie, & incontinent il sera solu de celle eau & des autres trois eaux nommées. Prens d'oc de cela la quantité d'une cueillerée d'argent, & soit tresbien meslé avec bonne partie du meilleur vin que tu pourras auoir, & en donne à l'homme stegmatique au temps d'hyuer, & cela le conseruera merueilleusement bien en sa santé: mais si l'homme est colerique, baille luy avec eau parée: mais au melancolique avec iust de choux, & au

sanguin, tu ne donneras pas de ceste eau, mais luy bailleras de ce qui s'ensuyt. Prends de l'eau d'or vne cueillerée, soit mis au vin, & luy soit baillé, & il sera assureé de toute infirmité : mais en ceste elle doit estre administrée au flegmatique avec iust de geline, auquel soit cuit persil. Au colerique soit baillée avec autre iust & au melancolique, quand le temps le requerra en sa grande operation de froid ou de chaleur. Mais si tu en veulx donner au malade, tu luy en bailleras selon la partie de l'or dissolu en la seconde eau du chappon, s'il est flegmatique, tu luy bailleras d'une cueillerée, avecques deux parties d'eau, elle doit estre aussi baillée à l'homme sanguin. Au colerique soient données deux cueillerées de l'eau tierce, & soit ainsi fait du melancolique, & en trois iours il sera deliuré de toute infirmité tant grande soit elle & perilleuse de mort. Quand tu voudras donner ceste medecine avec les eaues ainsi nommées, tu interrogeras le malade, de quelle viande il est mesmement delicté : Et combien que cela luy soit contraire, tu luy en donneras nonobstant, & de ceste medecine, en la quantité d'un pois, ou grande lentille, ceste medecine vaud à toute infirmité naturelle ou accidentelle, chaude ou froide. Et quand tu voudras aller loing, & peregriner, telle medecine si tu la veulx porter avec toy doit estre coagulée, & soit mise en vn verre, & quand tu en voudras user, soit preparée en l'humidité d'or potable, doncques quand tu appresteras les choses vegetables, comme t'acions dict soit prins vne chose vegetable, & ce chascun verre soient mises les feuilles de l'or d'or.

LE CIEL DES

quant tresbien ledict voirre, si que la vapeur n'en forte, soit mis en la cendre avec feu lent, & l'or sera solu en vingtdeux iours, donc si tu veulx faire or potable, soit tirée toute la substance aquée ou aquatique de l'or avec petit feu, & lent, & l'or qui est demeuré au fond, soit mis en la courge au bain de marie, & soit solu en quatre iours naturelz, & cela est le vray or potable, qui doit estre mis en vne petite courge, en y adioustât demye once d'or feuilleté, mercure laue avec sel & vinaigre vne once, & tout en huit iours sera conuerti en vray or. Et si tu veulx cela plus sublimer, prens de l'or potable, auquel soient adioustez de mercure par sept fois sublime avec vitreole & sel commun & restituie de rechef, & doit estre cela mis par huit iours sur les cedres avec petit feu & lent, & il s'endurcira. Vne partie de ceste matiere tainct cent parties, & peult estre cecy augmenté en infini.

*Du dernier or potable. Chapitre 43.*

**P**rens de l'or affiné demye once, & soit meslé tres subtillement, comme quand on dore quelque chose, & soit tranché en tresmenues parties, & y adiousté de mercure de pure, & soit fait amalgame & mis sus vne pierre de marbre, & soit brisé avec autant de souffre, qu'il s'ustile, ou mieulx autant que pese l'aluzigama. Et quand assez sera brisé soit mis sus les charbons au croiset & incontinent il sera brulé. Cela fait, de rechef soit conteré & brisé sus le marbre, & soit mis de rechef au croiset, le collottant au feu, iusques qu'il rougisse, apres ce-

la soit osté le croiset, & tu trouueras ton or tres-  
 bien calciné en pouldre tressubtile, comme si c'e-  
 stoit pouldre de safran: Apres cela soit mis au four  
 de reuerberation, & luy soit donné la flambe de  
 feu comme il est decent, & il sera paté, soit apres  
 laué avec eane de vie quatre fois distillé, & puis  
 seche de ceste pouldre, prens autant que tu voul-  
 dras; & respendez dessus de l'eane de viere cistée;  
 autant qu'il excede celle pouldre, en la hauteur  
 de trois doigtz; soient mis apres cela au circulai-  
 re au baing de marie avecques la moitié de ses  
 petites pierres, & sera celuy or solu en saue iaulne,  
 si qu'il tandra la peau de l'homme en rouge cou-  
 leur, apres tu extrairas tous les elementz, comme  
 dessus a esté démontré, & vn chacun soit bien gar-  
 dé de l'air: car ilz ont vertu, laquelle exprimer ne  
 nous est possible, & si possible estoit, la castiosme  
 partie des indoctes ne la croiroient pas: car la sub-  
 stance de l'eane que nous difons aquée, vauld à  
 toutes les infirmitéz, qui procedent de la chaleur  
 ou froideur, elle vauld aussi à chacune passion de *La force*  
 l'estomach, du cueur, & du poulmon, & tout venin *de l'eane*  
 expelle, & toutes les matieres superuacantes & vai-  
 nes deietté du poulmon. Et si aucune apostume  
 estoit dedans le corps facilement il est curé par ce  
 remede, elle purge le sang, aguise la veue, & tous  
 les membres spirituelz conserue de putrefaction *La pur-*  
 l'huile profite grandemet aux adolescens, car elle *sance de*  
 les cōserue en force & beaulté, & quād on vse d'el l'huile.  
 le en viādes, ne pmet le sang estre putrisié, ne domi-  
 ner le flegme, ou brusler la colere ne la melācolie

LE CIEL DES

avoir vigueur, & le sang & le sperme : c'est à dire  
feminale matiere multipliee & accroist, & pourrat  
ceulx qui vident de cest huille, le plus souuent doib-  
uent trancher leurs veines. Et si aucuns membres  
estoyent blessez ou diminuez elle les restaure, & la  
veue perdue restaure, quand toute la nuit on en  
met par l'espace d'un mois vne goutte dedas l'oeil,  
l'element du feu vaud & sert à toutes les choses  
deuandictes, il fait venir les vieulx en ieunesse &  
reuiuere les mortz. Les vieulx en doibuent vser avec  
vn peu d'eau d'or: car elle oste toutes les infirmi-  
tez de vieillesse, & pourtant est elle appellée lelixir  
de la vie: soit resolu le feu en eau de vie, iusques  
que tu aye la rouge couleur, & soit mis du mercu-  
re seché sus feu qui est lent, & il sera legerement  
solu, adiouste puis apres la tierce partie d'or, & in-  
continent il sera conuerti en corps, & peut estre  
coagulé & assemblé avec quelque peu d'alun: ce-  
la fait tu le voirras estre conuerti en pierre rouge,  
& s'il est de rechef reuiuifié en humidité & arsenic,  
il sera fait parfait elixir sus celuy mercure, mais  
l'element de la terre quand il est bien rectifié ainsi  
qu'il appartient par la terre trois fois seulement, à  
chacune fois la resoluant & la distillant par vn feu-  
tre, & de rechef la coagulant & assemblant, alors tu  
auras le sel de la terre, & si le sel qui est tel est fait  
fluxible & coulant, il retient toutes fois le mercure:  
& si celle eau est bien & iustement rectifiée, elle  
fiche tous les espritz, & vaud à toutes cicatrices,  
elle garist les playes, elle fait croistre la chair, ainsi  
tu as plusieurs formes de faire l'or potable, les-  
quelles si à ton plaisir tu ne trouues, ie te prie &

*L'efficace  
du feu.*

*La pro-  
prieté de  
la terre.*

*La fixation  
des esprits*

supplie que tu vueilles prendre à bien: car si tu sca-  
uois en quel espace de temps nous aués cecy fait  
& assemblé, tu ne serois esmerueillé, si par cas d'a-  
uerture aucune chose d'inepteté tu trouuerois en  
ce liure inferé & couché.

*De l'eau de vie composée pour les hommes de foible  
complexion. Chapitre 44.*

**A**ssez auons parlé dessus es chapitres superieurs  
de l'eau de vie simple. Reste maintenant à  
descripre & elucider aucune chose de la composée,  
combien pourtant que pas ne soit nécessité: mais  
à cause que le docte lecteur se resiouist merueil-  
leusement de diuersité & variable sorte, bien m'a  
semblé bon & de bon conseil aucune chose parler  
de la composée, de laquelle les variables voix nous  
escripons des choses diuerses. Doncques premie-  
rement est à veoir de celle qui doit estre admini-  
strée aux hommes de foible complexion, ou aux  
malades de cause froide. Tu en pourras aussi user  
en temps & froides regions, & ceste cy. Prends gin-  
gembre blanc, cinamomon eleu, cucubebes recét,  
cloux de girofle munde, noix muscate, macis eleu,  
cardamoine, zedrac, galanga, & poture long, autant  
d'un que d'autre parties egales, & soient toutes  
choses brisées & contrecées grossement, & soient  
respendues sur vne partie des especes six parties  
d'eau de vie simple, & soyent mises en vne logne  
courge, mettant dessus l'alébic aueuglé, & soit mis  
à digerer par quatorze jours: soit puis apres distillé  
au bain marie avec bien petit feu & lent, & soient

LE CIEL DES

de roche les lies respédues sus la matiere distillée,  
& de roche folent digerées par huit iours. Aucuns  
font toutes fois qui ne distillent pas cecy par l'alem-  
bic, mais cest le meilleur q tu le distilles par iceluy,  
& quand il est distillé par trois fois, la premiere  
eue est ceste eue beniste, la seconde eue de vie  
côposée, & la tierce eue de baulme. Aucuns ausi  
adioustant à sa composition feuilles de saulge, rue  
castor, recent, escorce de citron, des grains de lau-  
rier, des fleurs de lauende & fleurs de romarin, au  
tant d'un que d'autre trois dragmes. Toutes ces  
choies doibuent estre distillées, avec les especes des-  
sus escriptes, & tousiours pour vne partie des espe-  
ces ~~estendz~~ dessus six parties d'eue de vie sim-  
ple. Doncques ceste eue de vie est bonne à tou-  
tes maladies du chef procedées de l'humeur fleg-  
matique quand on les prend au matin au prix de  
deux dragmes, avec vne once de tresbon vin: mais  
aucuns trempēt vn morceau de pain en ceste eue,  
les autres oignent leur teste avec vne once & de-  
mye de ceste eue, en y adioustant vne once d'eue  
de betoine: mais garde toy d'en vser es maladies  
& douleurs du chef, qui procedent de chaleur si  
autre medecine froide n'y est meslée, qui puisse  
temperer la chaleur de ceste eue, elle vaud ausi  
à faire bon memoire, quand on la boit à leun, par  
chaque iour, iusques à vne demye dragme meslée  
avec eue de romarin, & doit estre oingt d'icelle  
l'occiput, qui est la derriere partie de la teste, & le  
laisser secher de soy mesmes; elle vaud ausi à  
folie & mesme, quand on tord les cheueux, et puis on  
mouille des liges en cest eue meslée avec les eus

A la me-  
moire.

Paralysie

La face.

de la mariolaine & du romarin, & fault enuelloper sa teste, & lors on sent merueilleuse operation *Les yeulx*  
 ceste eue, vault aussi a paralisie quād tous les membres sont lauez souuent d'icelle, en y meslant eue de saulge ou qu'on la boiue chacū iour à ieun meslée de l'eue si a paralisie quand tous les membres sont lauez souuent d'icelle en y meslant eue de saulge ou qu'on la boiue chacun iour à ieun meslée de l'eue des fleurs de lauandule: Et, contre les *La face.*  
 cicatrices & macules de la face, & à toutes les maladies des yeulx. Elle a aussi merueilleuse operation *Aux yeulx.*  
 en toute douleurs des dentz: Si on mouille aussi vne piece de soye, ou vn peigne en l'eue predite, & soient peignez les cheueux de ce peigne jamais ou tresatard ne blanchiront. Et si on à la teste teigneuse elle chasse du tout la teigne: Elle vault aussi contre les vers des oreilles, cōforte l'estomach, refroidi, & le chauffe qui en boit avec vin, & d'elle en soit oingt l'estomach, elle restaure la sourditte des oreilles, si on la met en ces lieux avecques du coton. Les playes d'elle lauées reuient en merueilleuse santé, & ne paruiennent point les chairs pourries, croistre au corps. Si on la boit à ieun, elle vault contre tout venin, & le chancre, & toutes fistules, contre idropisie, la pierre qui est en la vésie. Si la femme aussi boit de ceste eue à ieun qui ne puisse concepuoir enfant à cause de froit: elle conceuera incontinent, si la femme ne peut auoir ses fleurs & mestrues, *A cōception.*  
 qu'on luy baille de ceste eue avec galanga & gentienne: ou qu'on mouille du coton, & en soit la matrice. Si ceste eue aussi est mise sus les poissons,



*xiii*  
 chais: ou autres viandes, elles ne seront corrom-  
 ptes, ne pourront, & ne seront semblablement in-  
 fectées de lordure des mouches. Si le vin est deue-  
 nu aigre, & on respéd dessus de ceste eaue: il retour-  
 nera en la premiere substance & nature. Si le suc-  
 cre qui est mol est moillé delle: il s'endarcist inco-  
 tinent, si l'homme en est oingt aussi, elle luy vaült  
 contre iaunisse & trembler de tous mēbres & con-  
 tre puñteur de bouche & des narines. Et si l'hom-  
 me ne peut digerer la viande qu'il a mēgee: il doit  
 moiller vng linge de ceste eaue, & le mettre sus le  
 stomach: car il a merueilleuse operation. Si l'hom-  
 me souffre spame: moille vng linge, & le mette sus  
 son estomach. Si aucun a douleur des entrailles  
 beuue de ceste eaue souuēt, elle proufite aussi con-  
 tre le mal caduque, cōtre les scrouelles de la face,  
 & les hēmerides. Le grand Albert mesmement la  
 loue pour ces miraculeuses operations, quelle a cō-  
 tre paralisse.

Contre  
 putrefa-  
 ction.  
 Contre  
 plusieurs  
 maladies.  
 Contre  
 trem-ble-  
 ment.

De l'eaue de vie composee de l'empereur  
 Federic troisieme. Chapitre. 45.

**P**RES eaue de vie simple restifiée quatre liures  
 vin de maluoisie quatre liures, cinamomó eleu-  
 trois onces, clouz de girofle, vne once, gingembre  
 blanc, vne once & demie, zedrac vne once & de-  
 mie, galanga, deux dragmes, noix muscate vne  
 once, macis demie vnce, cucubebes, hōpe autant  
 d'ung que d'autre demie vnce; racine de la bene-  
 dicte vne once, saulge, fleurs de lauende autant  
 d'ung que d'autre demie once, melisse, iulz de

balsamithe autar d'un que d'autre vne once, roses  
 blâches vne once & demie: toutes ces choses soient  
 pillées & mises en vne grande courge: ou puis-  
 sent entrer quinze ou seize liures, en y adioustant  
 sucre blanc trois onces des raisins de cabas, des fi-  
 gues grosses autant d'un que d'autre six onces, ca-  
 phre demie once, eue de roses, eue de dinue, eue  
 de fleurs de suziau autant d'un que d'autre deux li-  
 ures, & soient toutes ces choses mises en vne cour-  
 ge, en la collant tresbien: & soient mis au Soleil vingt  
 iours entiers c'est à dire dix iours deuant la feste  
 saint Jehan Baptiste, & autres dix apres, apres soit  
 coullée l'eue, & distillée par l'alembic, le reseruat  
 en lieu sec & euite qu'aucune femme menstrueu-  
 se n'atouche à celle eue: son poix est en la quan-  
 tité d'une demie cuillerée: Cela vault merueil-  
 leusemēt à l'estomach qui est froid, & si garde tout  
 le corps en tresbonne sante.

*D'une autre eue de vie composée. Chap. 46.*

**P**rens saulge douze onces, noix muscates,  
 cloux de girofle, gingembre blanc, grains de  
 paradis, cinamomon autant d'ung que d'autre  
 quatre dragmes, huile laurin vne once castor re-  
 cent vne dragme, spicnard, romarin autant d'un  
 que d'autre demie dragme, des fueilles de rue vne  
 once, fueilles de mariolaine vne dragme, & de les-  
 corce de citron deux dragmes: Toutes ces choses  
 doibuent estre recentes, & si on ne les peut auoir  
 freschement les vielles soient mises en pouldre, en  
 respandant dessus tresbon vin blanc & du meil-

#### LE CIEL DES

leur qu'on peut auoir. Puis apres soient mises au digestoire a esté putrifies par vng moys. Ceste digestion soit faicte au baing marie eschauffé au premier degré de la chaleur. Soient puis apres distillées au baing marie par l'alombic. Et quand elles seront distillées: de rechef soient espendues sus leurs lies: Mais tiercement elles seront distillées par les cendres, & les garderas tresbien en vng voirre bien clos, ceste eaut à les vertus qui s'ensuiuent. Toute viande d'icelle arroufée retient son odeur & faueur. Le vin auquel elle est mise est faict fauoureux, l'air pestillent elle repelle, guarist & sauue toutes les maladies des yeux & les deffaults aussi. Et sont toutes playes d'elles lauées bié guaries, & si brusle l'idropisie. Elle vault aussi contre toutes les douleurs du pouhmon, de la rate, des entrailles de la teste, & oste toutes les taches de la face, la puanteur de la bouche, du nez & la douleur des dentz. Elle procure bone digestion, lasche le sang & le gette hors quand il est corrompu, & merueil leusemēt bien cōforte le memoire. Elle faict aussi deuenir en ieunesse, & oste toute tristesse. Elle vault cōtre iaunisse, elle relasche les boyaux quand ilz sont trop ensemblement contrainct, & tainct le cuyure en couleur d'argent, cure toute la trembleur des membres, & faict parler à droict les begues & chasse les dentz percées, & les mors d'ung aspid ou serpent & combien que la playe fust faingneuse: c'est à dire infecte de sang pourry elle guarist cela hastiuement. Elle oste la contraincte & estroictissement de la poitrine, & expelle les poulx & au helisement qui est grief: Elle vault aussi mer

ueilleusement bien cōtre la pierre en la vésie, chasse la toux, & esclarcist la voix, la sterilité des femmes en fœcundité conuertist, & recouure la sourdesse des oreilles. Elle dissould aussi toures apostumes, toutes vlcères, playes, taigne, & les autres choses de tel gère: elle oste la lepre quand elle n'est point inueterée, & sauue toute la tumeur de la gorge & du col, & a toutes les vertuz du bafme naturel: car elle garde merueilleusement bien l'homme en santé. Ceulx qui sont de chaulde nature n'en doibuent pas vsfer, mais ouy bien les phlegmatiques.

La vertu  
de ceste  
eau.

*D'une autre eau de vie composée. Chapitre 47.*

**P**rens pouldre de diamargariton froid, pouldre de l'electuaire, de diambre, pouldre de diamuf que doux, autant d'un que d'autre, vne dragme, pouldre de letitia, pouldre de diarhodon, abatis, pouldre de triafandali, autant d'un que d'autre, deux dragmes, pouldre de l'electuaire dict liberantis, de l'electuaire d'ozoardique, autāt d'un que d'autre, quatre dragmes: du grand theriaque d'Andromacus ou de Galien, vne once, de tresbon mitridac vne once, de la tormantelle diptame, proipe espergoute, angelice aristoloche autant d'un que d'autre, quatre dragmes, boliarmene preparé, terre scēlee autant d'une que d'autre, vne once, rantedfeny, deux dragmes, spode pouldre d'Inde, autant d'un que d'autre, vne dragme, trois noix dictes vamica, & six liures d'eau de vie rectifiée. Soyent mises toutes ces choses à digerer par huit iours, puis soient distillées au baing marie par l'alembic

LE CIEL DES

avec fort feu & puissant: Et quád l'eau sera distil-  
 lée y soit mis du misq alexandrin recent, de bõne  
 ambre autant d'un que d'autre vn scrupulle, de saf-  
 fran oriental, enucloppé en vn drap de soie: mais il  
 ne doit pas estre brisé, deux dragmes, sucre can-  
 dis demie liure, sirop d'esticados quatre onces, si-  
 rop de liquirice deux onces, casse fistule recente &  
 nouvellement extraicte de la caue demie once, li-  
 corne, vn scrupulle: Mais le bolus armeniac doit  
 estre ainsi preparé. Prends le tout puluerize & l'em-  
 paste avecques l'eau de vinette ou ozelle, apre-  
 ste eau roses & de tanasie autát d'une que d'autre  
 deux pties eau de scabieuse de pimpenelle, de pas  
 d'asne autát d'un que d'autre vne partie soit mes-  
 lez ensemble, & en soit faicte paste avecques bol<sup>s</sup>  
 armenien, & soit seiché, & puis brisé: Et de rechef  
 soit empasté avecques les eaux deuát dictes & soit  
 faict trois fois en le brisant & empastát de rechef,

*Contre la peste & autres maladies* & ainsi tu auras ton bolus armenien apresté. Ceste  
 eau a merueilleuse operatiõ contre la peste com-  
 me il est esperimété en plusieurs, quád elle est don-  
 née avecques eau de scabieuse, eau de vinette, &  
 eau de pas d'asne, & aussi tresgrand force à garir  
 toutes maladies de douleur de la teste, des costés,  
 & des rains: qui procedent d'aucune corruptiõ de  
 sang: car elle purifie le pulmõ, cõforte le cueur, &  
 de là oste tout venin. Les femmes toutesfois qui  
 ont passé & excédé: l'an quarante, n'en doibuent  
 pas vser souuent: mais trefatard pour trop grande  
 chaleur.

**P**rens eaue de vie trois fois distillée quatre liures, cinamomon esleu, gingembre blanc, noir muscate autant d'un que d'autre quatre dragmes, deux ducatz d'or tresfin, & soyent mises toutes ces choses en vn vaisseau d'estain de toutes pars bien fermé quatorze iours, apres soit distillée trois fois par l'alembic au baing marie, & soit gardee à l'usage. Ceste eaue vault à adoucir & mitiger toutes infirmités quand le patient en vse tous les matins, & tous les soirs, & fait les vieulx reieunir, elle a plusieurs vertuz innumerables, & pourtant elle est estimée des medecins. *A deuenir ieune.*

*D'une autre eaue de vie composée. Chapitre 49.*

**P**rens eaue de vie simple vne fois distillée quatre liures, cloux de girofle, gingembre blanc, & romarin autant d'un que d'autre demy once. Ces especes doibuent estre puluerisées grossement & mises puis apres en icelle eaue à pourrir en fiente de cheual par huit iours au vaisseau digestine, de toutes pars bien collé de boue ou ciment: & soit puis apres distillé par l'alembic au baing marie, & cela fait soit de rechef espendu sus le marc, & secondement distillée, & tiercement fermenté & distillée es modes & formes deuantdictes, ainsi leaue sera apprestee: Elle vault à tous les deffaietz de l'homme, & aux douleurs procedentes de froidure & de profondeur, elle profite aussi à toutes les douleurs de l'estomach, du ventre, & de la poitrine. Et si l'homme gras veult estre volontairement amaigri, prenne par chacun iour à ieun estomach de ceste

LE CIEL DES

eau: Mais si est maigre & il se veult engresser, la prene tous les iours avecques du sucre mesle en elle, & apres deux moys accomplis, il verra son operation.

*D'une autre eau de vie laquelle y soit aucun conser-*

*Palatin. Chapitre 50.*

**P**rens saulge recente, vne once & demye, noix muscate, vne once & demye, macis esleu, vne once, gingembre blanc, once & demie, graine de paradis, six dragmes, cinamomon esleu, vne once & demie, zedrac, galanga, autant d'une que d'autre demie once, caphore reiparte autat d'un q' d'autre, deux dragmes, romarin, vne once & demie, laudule, mariolaine, rue, autant d'un que d'autre, vne once, fleurs de camomille, demie once, matricaire deux dragmes, semence de fenail, vne once & demie, roses rouges, vne poignée, betoine, vne once, aurone, quatre dragmes, castor recet, vne dragme, spinard, deux dragmes, poiure long vne once, huile de laurier, deux dragmes, eau de vie, vne once & demie, mente & mentastre autat d'un que d'autre deux dragmes. Toutes choses puluerisees & celles qui doibuent estre tranchees le soyent, & celles qui sont à piller, le soyent aussi, & tout soit mis en la courge, qui ait le col estroit. Respens dessus puis apres huit liures du meilleur vin q' tu pourras avoir en vn verre tresbien ferme, & soit enueley pres de terre par trente iours, & puis l'oste, & mis en vn autre courge, estant dessus mis l'alembic rostre qui ait vn bec, & soit distille au baing marie par trois fois, respondant tousiours la matiere d

stillée sur les lies. Mais quatemēt quād tu le voudras distiller, adiouste y les feuilles de saulge recente, tant que tu voudras : & apres la distillation soit reserué à son vsaige . D'autant plus qu'elle est vicille, d'autant vault elle mieulx . Et en pourras vser quand tu voudras: car elle a & obtient vertuz innumerables.

*D'une autre precieuse eau de vie composee.*

*Chapitre 51.*

**P**rens demie liure de saulge, origan, isope, sarricette, racine de pimpinelle, racine de valeriane, absinthe, autant d'un que d'autre, deux dragmes, rue, racine de bistorte, racine de persil autant d'un que d'autre, vne dragme & demye, succe rosat, quatre dragmes, racine de benedictte, racine de polipode, racine de tormentille, autant d'un que d'autre, demie dragme: romarin, persil, cerffueil, lauendule, mariolaine, autant d'un que d'autre, demie once: roses rouges, roses blanches, autant d'un que d'autre, vne once & demye, grains de genieure, quatre dragmes. Ces especes doibuent estre mises en la premiere distillation: & apres icelle la matiere distillee de rechef soit espendue sus les feces, en y adioustant les choses qui s'ensuyuet. Prens gingembre blanc, escoros de citron, noix muscate, macis, galanga, alaine aromatique, coriandre preparee, succe candis, autant d'un que d'autre, demie once: cloux de giroffle, cinnamomon esleu, autant d'un que d'autre, six dragmes: cucubebes recent, de la petite graine de paradis, poiure long, &



LE CIEL DES

poivre noir, zedrac, grains de lanier, grand tiriacle  
d'andromache autant d'un que d'autre deux drag-  
mes, cumin, carindiptame blanc reupontique, pom-  
mes de grenades autat d'une q' d'autre deux drag-  
mes, avec vne once & demye grains de paradis, saf-  
fran oriental autant d'un que d'autre vne dragme,  
de tresbon miel vne demye liure. Et quand toutes  
ces choses seront distillées, celles qui s'enfuyent  
soyent mises à part, & de rechef coullées sans aucu-  
ne distillation: car elles perdroient toutes leurs for-  
ces, & sont ceulx cy musq alexandrin recent, bonne  
ambre autant d'un que d'autre, demye scrupule, eā  
phore demye dragme, blanc succe vne once: ceste  
eauie doit estre ainsi distillée: prens douze liures  
d'eauie de vie rectifiée, en laquelle soyent les racines  
de l'herbe qui sont de grosse substance, & soyent  
mis en vn verre tresbien fermé, & les digere en fi-  
ente de cheual par quatre iours, soyent puis apres  
distillées au baing marie, en adioustant apres la di-  
stillation, les especes rudement puluerisées, & laisse  
les ainsi demeurer par huit iours, & soyent de re-  
chef distillées: mais finalement quand toutes cho-  
ses seront distillées, tu y mettras du musq, de l'am-  
bre camphore, succe, qui n'ont besoing d'aucune  
distillation, car leur odeur leur seroit ostée par cel-  
le distillation. Et note qu'en toute distillation l'alembic  
de toutes parts doit estre enuélépé d'un drap  
mouillé de farine & aulbins d'œufz: car autrement  
la matiere à distiller seroit euaporee, elle doit  
estre prinse en ceste maniere, quiconque veult vser  
ou au matin ou au soir en manger ou boire, prei-  
gne vn peu de mie de pain, & respédne dessus trois

ou quatre gouttes de l'eau deuantdicte, & elle cō  
 fortera merueilleusement le cerueau, toutes mala-  
 dies aussi de la teste, & de tout le corps en sont le-  
 gierement guaries & sauuées: elle oste semblable-  
 ment toutes superfluitez de tout le corps, soit par  
 froid ou par chaleur procedées, elle conserue tres-  
 bien tous les mēbres du corps. Les ieunes qui n'ont  
 encores passé l'aage de trente ans n'en deubent  
 vser sinon à tard; fors qu'il soit en aucune maladie  
 constitué: mais ceulx qui ont trente ans, en peuuēt  
 vser par chacun iour, & d'autāt plus que l'homme  
 est ancien, d'autāt plus vsē d'elle: car elle confortē  
 merueilleusement toute vertu naturelle, tellement  
 que l'homme avec iuste regime de la vie peut parue-  
 nir au terme à luy predestiné: car elle a vertu & ef-  
 cace de toutes les autres medecines, & en pourra  
 vser en toute viādē, en prenant quatre ou six gouttes  
 en autre vin, c'est la vraye eau de vie, qui a odeur  
 & saueur plus excellente que toutes les autres, c'est  
 chose trescertaine par la probation de plusieurs do-  
 ctēurs de l'art de medecine, que l'homme ne peut  
 estre infect de l'air cōrumpu & pollū, par la seule  
 odeur de ceste eau, & pourāt ilz cōseillent qu'on  
 en doibt prendre au temps de la peste, par chacun  
 iour deuant que sortir hors de la maison, car il n'est  
 aucune medecine qui plus sustente la chaleur natu-  
 relle que ceste eau de vie: car elle a la propriété  
 avec icelle nature, & pourāt elle est comme en  
 sang ou chaleur naturelle: chacun iour qu'on en v-  
 sera on sera assuré de ne point auoir celui iour la  
 paralysie, peste, ou la maladie gallicane, elle a tres-  
 verolle.

LE CIEL DES

grande vertu à conforter le cerueau, & chasser la blancheur des cheueux. Si aucun aüoit la teste immunde de la teigne, ou autre impurité, elle doit estre enoincte avecques ladicte eauë. Elle vault aussi contre tous flux de cerueau, & contre la sineope ou faulte de cuer. Elle garist toutes les apostumes, quand vn drap de linge est mouillé en elle, & mis sus le mal. Elle cure le mal caducque quand on tainct cotton en elle, & qu'on le met es narri- nes du patient, & qu'on oigne d'elle les poulx: car elle oste la trembleur de tous les membres, garde la jeunesse, purifie la face, repelle toutes rides du corps, & finalement dechasse les taches de la face: elle clarifie la veue, cure les yeulx fillans, quand ilz en sont oings. Et si elle est mise sus les yeulx, toutes leurs maladies en sont saütées, & guaries: & quand tu oingdras les temples d'icelle, elle chaste toutes les mauuaises humeurs. Et si tu metz en elle du iust de chiodonie, ou du iust de la rue, elle sert à toute obseurité des yeulx, quand on en met deux ou trois gouttes dedans l'œil. Elle tue les vers des au- reilles, & garist le bruit & touffement, quand il pced de froidure, & oste toute sourdeté, & mitigue la douleur des dents. Si aussi aucun vse d'elle avec iust de solatre, qui est la morelle, & pouldre de la pierre emachite, elle cure tout crachat de sang: la paralytie aussi si on s'en oinct les temples de la teste, & qu'on la mette sus la langue. Elle garist aussi la difficulté de parler par l'empeschement de la langue, qui forme mal ses motz, en donnant toute la sep- maine des pillules frefides. Plusieurs medecins &

bien experts font, qui iugent qu'elle donne grand secours aux muetz, quand le tiriacle luy est meslé, & qu'on en donne au patient par l'espace d'un an entier, en prenât toutesfois autres medecines à cela preparées & accommodées. Quiconques aussi sera d'elle enoinct, il ne sentira aucune douleur des entrailles ou boyaulx. Elle nourrist la chaleur naturelle le sang mundifie, & oste toutes les opilations de l'estomach, & grandement confere à la rate, au poulmon, & aux reins, & toutes les voyes du corps de l'homme qui sont estrainctes, reserre & elongift quand on la boit, & qu'aucun la prenne à poinct, elle vault aussi contre toutes douleurs de l'estomach, & mesmemét cõtre celuy flegme en luy inueteré, & oste la raige qui est faicte es costez & au ventre par froid. Elle cure toutes apostumes; guarist les hydropiques, & expelle les hamoroides, quand ces lieux en sont oinctz. Quicõque veult estre guarý des podagres, premieremét il doit estre bié purgé, & puis beuue de ceste eaué, & mouille les lieux podagretix ou ciragreux d'icelle. Elle est souveraine, & tresprestante medecine à tous les defaulx du corps humain, qui prouient d'humour ou' frigidité, ella a tous les mēbres du corps diuine operation, car c'est la medecine des medecines.

*D'une autre espee d'eau de vie bonne & composee.*

*Chapitre 52.*

**P**rens terebentine depurée douze onces, & soit tresbien lauée avec vin blanc. Prends apres

M ij

LE CIEL DES

cela trois liures de miel depuré avecques vin blâc,  
 & soyent meflez ensemble: puis y adiouste quatre  
 liures d'eau de vie tresbien rectifiée, & soient mi-  
 ses en la courge. Apres prens les herbes dessoubz  
 escriptes tresbien trachées, & soyent mises aux cho-  
 ses predictees par huit iours, en fermant tresbien le  
 voirre sans euaporer, & puis tu les distilleras avec  
 grand diligence es cendres. Ces herbes sont la bu-  
 glose, bourrache, melisse, saulge, lauende, autant  
 d'un que d'autre vne poignée, isope, fleurs de ca-  
 momille, chardon beniit, autant d'un que d'autre  
 vne demie poignée, romarin, deux poignées, ar-  
 moise, demie poignée: & quand elles seront distil-  
 lées, tu y adiousteras ceulx cy tresbien puluerisees,  
 & soient mises à digerer en fiente de cheual par  
 huit iours, ou au baing par trois. Et sont ceulx cy  
 qui doibuent estre adioustées, bois d'aloës, pilo-  
 ballame, des trois sandalee, calamus aromatique,  
 sticados arabique, semence de citron, sileris menta-  
 ni cumin, autant d'un que d'autre, vne dragme,  
 noix muscate, cinamomon esleu, cloux de girofle,  
 galenga, cucyebes recens, giogembre blanc, poi-  
 ure long, safran oriental, grosse graine de paradis,  
 petite graine de paradis autant d'un que d'autre,  
 trois dragmes, squinanti, demie dragme, corian-  
 dre prepare, grains de genieure, bacque ou grains  
 de laurier, iult de florence, autant d'un que d'au-  
 tre, demie once, bistorte six dragmes, catapuce, se-  
 mence de fenoiil, autant d'un que d'autre, deux vn-  
 ces, requelice, clay de cheste, semence d'anis, autat  
 d'un que d'autre, vne once, amélas mudées, raisin

de cabas recens, autant d'un que d'autre vne liure, soit prins vn voirre ou distillatoire, auquel est la matiere, & soit mis cendres, en le collant tresbien de boue, ou ciment, & soit fait feu lent par quatre heures. Et quand tu voirras aucune eue ne sortir au receptacle: qui soit claire, le feu doibt estre augmenté, & vn autre receptacle estre deuant mis, en collant tousiours toutes choses tresbien: & tant soit distillé que l'eue sorte qui soit citrine, laquelle doibt estre separément gardée. Mais tiercement, quand tu voirras l'huile noire estre distillée, met de rechef vn autre receptacle, & en luy soit l'huile receue iusques à tant que tout soit distillé, & tu la garderas en vn autre voirre. L'eue premiere doibt estre ainsi preparée, en mettant en icelle musq alexandrin recent, bonne ambre autant d'un que d'autre, vne dragme, des fueilles d'or, vn scrupule: Sont aucuns autres semblablement qui y adioustent beaucoup de dianise vne once. Quiconque donc voudra conforter tous ses membres, preigne vne once de vin maluatique, en adioustant vne pleine cueillerée de la premiere eue, & soyent ensemble meslez, iusques qu'ilz blanchissent come lait, puis soit beu de cela à ieun, en soy abstinant deux heures entieres de manger apres l'assumption du boire, & le corps en sera merueilleusement conforté; mais si tu en veulx vser pour la douleur de la teste, prens vne pleine cueillerée de l'eue deuantdicte, avec vne once d'eue de betoine: elle vault au poulmon, si elle est prinse avec eue de meures, ou de saulge. Et soit cela au temps d'iuier: mais en esté

LE CIEL DES

*Le poul-* prends eue d'endiue vne once, vne cueillerée de  
*mon &* l'eue deuantdicte. Elle vault à l'estomach & à la  
*la toux.* froide toux, procedante aussi du catharre. Prends  
 de l'eue d'isope: ou de bourroches, ou de fenail  
 vne once, & soyét meslez avecques ceste eue de-  
 uantdicte. Pour le cueur prés eue de buglosse, ou  
 bourroches demie once, & autant de ceste eue de  
 vie: & autât aussi d'eue de melisse, & soient meslez  
*Pour l'e-* & beuz à ieun. Pour l'estomach prends l'eue d'ab  
*stomach.* sinthe, ou de menthe vne once: avec vne cueillerée  
 de bonne eue, & soit prinse comme dessus. Pour  
 le poulmon soit prins eue de pastenade, ou de po-  
 lipode, avecques ceste deuantdicte, & en vse com-  
 me dessus. Pour la rate prends eue de buglosse: ou  
 de tamarise: avec l'eue dessusdicte. A l'auertin de  
 la teste & paralysie, prends eue de pinoine, de l'her-  
 be ou de la racine, de l'herbe parforée en eue, a-  
 vec ceste eue comme dessus. A la pierre en la ves-  
*Pour la* sie soit prise l'eue de pastinade, ou raifort, en la  
*pierre.* quantité demie once, & deux cueillerées de l'eue  
 deuantdicte. A strangurie: qui est quād on ne peut  
 pissier, prends eue de cresson, ou de persil, ou de sa-  
 xifrage, vne once ou cueillerée de l'eue dessus  
 escripte. De plantin ou morelle, & soit beue soir  
 & matin, avec vne cueilleree de l'eue predicte.  
*Auy mē-* Pour auoquer les mēstrues aux femmes, soit prin-  
*strues.* se eue d'armoise, ou de sa semēce 30. & de l'eue  
 que ie dis vne cueillerée, & la beue la femme en  
 celay temps, auquel elle doit auoir ses fleurs ou  
 mēstrues, aux perilz & dangers des femmes, qui  
 promēnent des sages femmes, ou de froid, qui

ne peuvent enfanter, soit prise eue de valeriane ou betoine, ou des roses siluestres vne once, & vne cuillerée de l'eue deuant nommée, & soit beue au matin à ieun, à la matrice, tu prendras de l'eue de *La matrice* la matricaire vne once, & de ceste eue deuant dite. Cte soit prise demie once, & soit comme dessus aux iceulx, prens eue de fenoil, eue d'enfrasia, autant d'un que d'autre demie once, & de l'eue que ie descriptz vne dragme, & soit beue comme dessus aux macules & taches de la face. Prens eue de fleurs de febues, ou eue de pimpinelle vne once, & de la premiere eue demie once, & soient meslées, & au soir & matin en soit lauée la face avec ceste cy, & en boiue celuy ou celle qui à la face maculée, toute la sepmaine avec eue idendiue deux ou trois fois, mais la seconde eue est citrine, & la tierce qui est ainsi que huille noire, & vault grandement aux fistules & autres playes, & est tenue au lieu de baülme,

*D'une autre eue de vie composée. Chapitre 53.*

**P**rens tresbon miel vne liure, eue de vie distillé quatre fois vne liure & demie, bois d'aloes trois dragmes, gomme arabique deux dragmes, noix muscate, galaga, cubebes recentes, cinamome eleu, macis, cloux de giroffle, spinard autant d'un que d'autre trois dragmes, musq alexandrin recent & bonne ambre autant d'un que d'autre vn scrupule, toutes ces choses soient grossièrement puluerisées, en les mettant toutes en vne cour-



ge de voirre à digerer en fiète de cheual par huit iours : soient puis apres distillées au baing marie, avec feu lent, & ainsi tu auras aussi trèsbonne eau de vie à plusieurs maladies tresbonne & excelléte.

*D'une autre eau de vie composée. Chap. 54.*

**P**renez cloux de girofle, poivre long, graine de paradis autant d'un que d'autre, deux dragmes; noix muscates six dragmes, macis vne once, cinamome eleu, gingembre blanc, galanga, autant d'un que d'autre, quatre dragmes, fleurs de lauede, basilic vne once, saulge demye once, fleurs de romarin, mentepolypode, isope autant d'un que d'autre deux dragmes, balsamite vne once, musq alexandrin recent vn scrupule & demy: ces herbes debibuent estre sechées: soient puis apres respandues dessus seize liures d'eau de vie bien rectifiéz & soient digerées en fiète de cheual par quatorze iours: & soient apres distillées par l'alembic, au baing marie, & soient obseruées en vne fiole tresbien fermée.

*D'une autre eau de vie composée, qui vault à paralyse & à l'adurtin, & mal de teste. Chapitre 55.*

**P**renez saulge recente neuf onces, fleurs de lauede quatre onces, isope, méthe, autant d'une que d'autre, deux manipules, cloux de girofle, noir muscates, cinamome eleu, gingembre blanc, graine de paradis, zedrae, galanga, autant d'un que d'au-

tre demye once, calame aromatique vne once, grains de genieure vne once, grains de poyure demye once, tresbon vin blanc, vingt liures, & soient digerées en fiente de cheual par huit iours, ou au baing marie par quatre iours: soit puis apres cela distillé par l'alembic, & reserué à l'usage en vn voirre tresbien fermé: car elle a merueilleuse operation contre toute paralyse & aduertin de teste.

*D'un autre caue de vie composee, grandement precieuse. Chapitre 56.*

**A**Ucuns de noz medecins germains ont fait tresnoble & tresexcellente l'eau de vie, & l'ont experimentée en deux nobles operations, pour conforter & preseruer le corps humain totallement de maintes maladies, mesmement la teste, le cerueau, & les autres maux interieurs de la teste procedans de froideur & humidité, pour estre resolu & expellez, & pour resiouyr les instrumetz de l'ame & des cinq sens: elle conforte aussi merueilleusement bien les quatre membres plus principaux, avec les reins & toutes les entrailles, elle procure la tresbonne digestion en l'estomach, & done vertu merueilleuse à tous les membres exterieurs par sa seule odeur, quand elle est prise en ceste sorte. Prends vne partie de ceste eau & deux parties des eaux de saulge, & de la lauende & romarin autant d'un que d'autre: soient ensemblement meslees, & y soit mouillée vne esponge avec laquelle soir & matin soient enoinctz les membres, & se sechent

LE CIEL DES

d'eulx mesmes, ou si tu en metz trois ou quatre gouttes en vn gobelet plein de vin, & soit beu deuant l'entrée du dîner ou du souper : elle vault

*La teste.* aussi à conforter la teste. Prends donc de ceste eau de vie composée vne dragme avec eau de betoine demie once, & soit beue tous les matins & tous les soirs : ou trempe ton pain en icelle eau, & soit mangé tout le iour à ieun estomach, trois heures deuant dîner, pour le cerueau & memoire. Reçois de ceste eau vne dragme, des eaux de romarin, de mariolaine autant d'une que d'autre demie dragme, & en vse en la maniere deuantdicte.

*Cerueau.*

*A l'estomach.* A l'estomach, prens de ceste eau vne dragme, eau d'isope, & des cheveux de venus, autant d'un que d'autre deux dragmes, & en vse en la maniere deuantdicte. Au cueur vne dragme de ceste eau, eau de pourraches & de buglosse, autant d'une que d'autre deux dragmes, & en vse comme dessus a esté dit. A l'estomach, prens de ceste eau vne dragme, eau d'absinthe, & mente autant d'un que d'autre deux dragmes, & en vse comme dessus.

*Au poulmon.* Au poulmon, prens de ceste eau vne dragme, en y adioustant eau de cichorée, & eau de tansie autant d'un que d'autre deux dragmes, & en vse comme dessus.

*A la rate* A la rate prens de ceste eau vne dragme, eau de thamaris & scolopendrie, autant d'un que d'autre, & en vse en ceste forme & mode deuantdicte. Mais si tu en veulx user à la conformation de tous les membres du corps, vse de la premiere partie de ceste eau, avec quatre parties de vin. Mais l'eau doit estre faicte en ceste maniere

Reçois la pouldre de diamargariton froid, pouldre de diarhodon abbatij, selon Nicolas, pouldre de diambre, selon Mesue, dianthos selon Nicolas, pouldre de lectue Galien autant d'une que d'autre deux dragmes, cassé fistule recente, & nouvellement extraicte & tirée de la canne, sucre blanc, autant d'un que d'autre, vne dragme & demie sirop & requelice. 31. sirop de sticados, fleurs de romarin vne dragme, musq alexandrin vn scrupule sus ces especes, soient respédues deux liures d'eau de vie simple tresbien rectifiée, par tierce distillation au baing marie: apres distille cela de rechef au baing marie par l'alembic avec feu treslent, tellement que tu nombres vn, deux, trois, iusques à sept deuant qu'une goutte soit distillée. Et doibt estre lié le musq en vn drap de soye rouge, & soit suspendue à la phialle ou est l'eau deuantdicte de vie distillée, & n'en doibt point estre extraicte tât que l'eau dure. Aucuns sont toutesfois qui putrefient avec les especes deuantdictes vne liure de l'eau de buglosse, eau de mellisse demie liure, eau de basilic quatre onces, eau de romarin deux dragmes, & puis au baing marie le distillent.

*D'une autre eau de vie composée plus precieuse  
que toutes les autres. Chapitre 57.*

**A** Fin doncques que nous imposons bonne fin à nostre œuvre presente, nous declarerons vne tresrare & vne tressecrete eau de vie, qui est

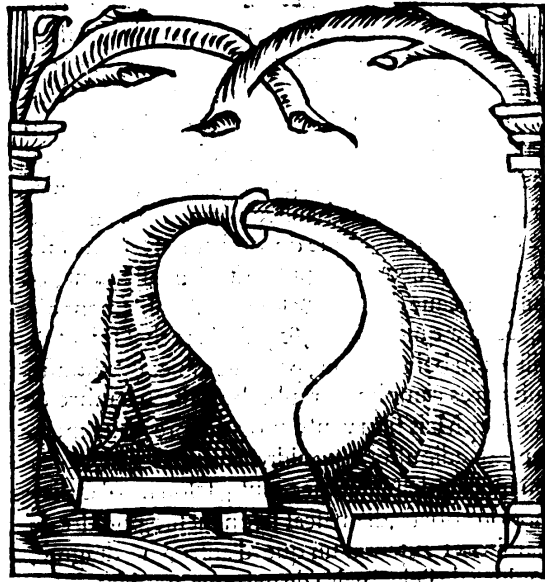
## LE CIEL DES

aucunement de celeste operation, & est faicte en ceste maniere. Prends saulge recete avec ses fleurs, romarin, arsenic, gingembre blanc, cloux de giroffle, noix muscate, graine de paradis, galanga, calame aromaticque, zedoac, autant d'un que d'autre, petite graine d'apparitoire demie once macis, cucubes recentes, fueilles de rue, fueilles de mariolaine, fleurs de lauende, roses rouges, autant d'un que d'autre deux dragmes, de tiriacle de Galie ou d'andromache, tresbon metridat, autant d'un que d'autre, vne dragme & demie d'huile laurin, fleurs de bourraches, fleurs de buglosse, escorce de citron, fleurs de romarin, ostrucij, angelique, rempontique, grains centaurée, mentastre, menthe, matricaire autant d'vng que d'autre, vne dragme & demie castor recent, verbene avec ses fleurs, be-thoine, bois d'aloes, pilobalsame, carpobalsame, espic d'inde, glans de chesnes, grains de peonie, autant d'un que d'autre, vne dragme rane d'ene, camphore, semence de grappe du deabeine, racine de peonie, polij avec ses fleurs, semence de basilicon, semence de fenail, de ronique, & saffran oriental, autant d'unt que d'autre, demie dragme, bone am bre musq, alexadrin recet autat d'un d'autre demy scrupulle, eae de vie pour le moins sept fois distil lee dix liures. Toutes les choses suiuanes doibuent estre mises avec eae de vie, pour digerer au baing marie par quatre iours, & autant de nuitz, saulge, romarin, rue, mariolaine, lauende, rose, mitridac, tiriacle, huile laurin buglosse, bourrache, ostricium angelique, rempontique, grains de genieure men-

tastre, menthe, mitricaire, verbene, bethonique, po-  
 lium & castrol, & quand elles serot putrifées soient  
 distillées par l'alembic a petit feu, & lent, tellement  
 que puisse nombrer vn deux trois deuant qu'une  
 goutte distille, & quand toutes ces choses seront  
 ainsi distillées, metz cinamome, cloux de giroffle,  
 macis, noix muscate, graine de paradis, galanga, ca-  
 baine, aromatique, poiure long, zedoac, cuctibes,  
 cardamoine, bois d'aloës, escorces de citron, carpo  
 balsame, pilobalsame, espic nardi, glan de chefne,  
 racine de peonie, & les grains d'icelle, coriandre  
 preparé, semence de basilicon, semence de grappe  
 de donablie de tonique doromicum R. toutes ses  
 choses doibuent estre puluerifées grossement, &  
 mises en eue distillée, & soient ensemblement di-  
 gerées par quinze iours, & puis de rechef soient di-  
 stillées au baing marie, par l'alembic, & adiouste  
 puis apres camphore, reubarbo, saffran, ambre &  
 musq. Mais si tu veulx auoir encore eue meil-  
 leure, tu adiousteras pouldre de diamarganton se-  
 lon nicolas, diapluris avec musq. selon nicolas, dia-  
 rhodon abbatis, diamascal selon mesue, pouldre de  
 diamiboret autant d'un que d'autre, vne dragme,  
 pouldre de l'electuaire de germans, pouldre de le-  
 tude de Galien, pouldre de dialigini, aloës autant  
 d'un que d'autre demi dragme, & adiousteras qui-  
 ze ou vingt ducatz de tresbon or avec blanc suc-  
 cre sans liure: & soient trois iours au baing ma-  
 rie, tellement que l'eue du baing soit tiede, & puis  
 apres distillé par vng. feultre en vaitres retors, &  
 doit demourer l'un des vaitres plus haulz que

### LE CIEL DES

l'autre, soient trenchées les petites formes du feul-  
tre & pandues, afin que par elles soit la matiere di-  
stillée estans tresbien collez les voirres, si qu'au-  
cune chose ne puisse estre euaporée d'iceux.



Et est celle distillatiō tresexcellēte entre toutes le  
autres. Aucuns medecins sont, qui ont fait faire e-  
auē verte pour cōforter l'estomach, de laquelle ilz  
vsoient avecques l'eauē d'essufescripte, ou avec le  
clare suiuant, comme auoit fait quelque cōte Pa-  
latin. Ceste eauē verte est faite en ceste maniere:  
près de l'eauē de vie quatre fois distillée par l'alē-

Bic au baing de marie quatre liures, melisse seichée *Eauc vcr*  
 trois dragmes, balsamite deux dragmes, soit respā- *re.*  
 due eue de vie dessus ses herbes deuant escriptes.  
 Et doibuent toutes choses ainsi reposer par huit  
 iours, & puis en vsr. Et note q̄ les herbes ne doib-  
 uent estre seichées au Soleil, mais a l'air, car l'eue  
 douiendroit obscure, comme si c'estoit le iuz d'au  
 cune herbe, mais si elles sont seichée à l'air elles  
 ont belle & verte couleur, & est ceste eue tres-  
 douce & amène à celuy qui la boit. Le claré est  
 fait en ceste maniere. Prends de tresbon vin blanc  
 quatre liures, sucre blanc dur quatre onces, cina-  
 momon vne once, coriandre preparée trois drag-  
 mes, cloux de girofle deux dragmes, grains de pa-  
 radis & gingembre blanc de chacun vne dragme,  
 & de poiure long deux scrupulles : soient brisées  
 tressubtillement & redigées en pouldre, qui doit  
 estre coulée apres, comme il est fait enuers les  
 gaulles, au vin aromatisé, qui est l'ipocras, soit re-  
 semée ceste pouldre: en vng vaisseau d'estaing : &  
 doit estre prinse avec l'eue précédente & aucu-  
 nes autres. Les vertus de ceste eue sont telles: elle *Pour la*  
 vault à la memoire si elle est beue chacun iour de- *memoire*  
 mie dragme meslée avec demie once de romarin  
 en eue distillée eue de mariolaine, eue de melis-  
 se, autāt d'un q̄ d'autre, deux dragmes, à manie: ou *A manie*  
 autsi à douleur de cerueau pcedée de froid. Prends *et au cer*  
 de ceste eue demie once, eue de bethoine, eue *uean.*  
 de poliet autāt d'un que d'autre, deux dragmes &  
 soient ensemblemēt meslées, & mouille vn linge en  
 eue & la teste, ou boiue chacū iour le patient



LE CYSL DES

deux dragmes de ceste eau, & eau de bethoine quatre dragmes, soient prinles aussi pillures aurees & cochées, autant d'un que d'autre en scrupulle, & soient faictes autres pillures avec eau de bethoine, prens en cinq en nombre, & les prens tous les iours quand tu vas dormir, ou aussi quand tu te lieues, dianchos en tablettes vne dragme. A

*Al'aduer-  
sin.* l'aduerin du chef recoips de ceste eau demie once, des eaux de latandule, de saulge, autant d'ung que d'autre trois dragmes, & qu'on les prenne cha-

*Ala teste  
pelée ou  
chanue.* pour la teste chanue. Prens eau de lis blanc, barbe daaron autant d'un que d'autre demie dragme, de ceste eau demie once, ou six dragmes, en y adioustant huile de tartre vns dragme. A mundifier & blanchir la face, prens eau de fleurs de sebues vne partie, de ceste eau deux parties, & soient mechées, & s'en laues la face chacun iour tu peus aussi prendre de ceste eau chacun iour vne partie, & de tres bon vin deux portios, & boiue a ieuu & elle vaudra à chose semblable. A fourdesse tu

*Al'oreil-  
les.* mettras tous les matins & tous les iours de ceste eau es oreilles, & te coucheras apres iusques à la quatrieme partie d'une heure, & te reposeras sus celle mesme oreille, à celle fin qu'elle saisse de rechof, ou recoips de ceste eau & de tres bon vin

*Aux vers  
des oreil-  
les.* autant d'un que d'autre parties esgales, & soit prins cela chacun iour a ieuu. Aux vers des oreilles, prens de l'eau deuant d'icelle, demie once, iust de rue, iust de feuilles de persil autant d'un que d'autre deux dragmes, & si tu ne peulx auoir ces iust d'herbes,

tu prendras de l'eau distillée d'icelles, en adioustant vn petit d'aloës epatique subtilement broyé & mis en pouldre, & distilleras d'icelles eaues tous les matins, & tous les soirs vn peu en icelle aureille malade, en te couchant & gisant sus l'autre costé, & apres peu de temps tu reposeras sus le costé, ou sont les vers, & ilz sortiront incontinent & mourront. A optaline, reçoips de ceste eau, demye once de fenoi, eau de poli, eau de valeriane, autant d'un que d'autre, vne dragme, & soyent mises aux yeulx. A la tumeur & enfleure des genciues, prens *Aux gen* vin blanc, neuf onces, piretrie, vne once, & soyent *ciues.* ensemblemēt cuites, & de cela prés vne partie, & de l'eau deuandicté, & puis tiés ces choses mesléés en la bouche, & en prés souuent de recéte, & faictz cela iusques à tant que tu soyes guarý. A la puáteur *pour la* de la bouche ou du néz soit donné chacú iour de *puanteur* mie once avec vin blác, auquel a esté boullue men- *de la bon* the, & rose rouge vne once, en adioustant vn peu *che &* de musq: aucuns prennent toutesfois de ceste eau *nez.* deuant escripte deux onces, des eaues de romarin & roses rouges, autant d'un que d'autre demie once, & soyent mesléés ensemble, & soit suspendu du musq en vn drap de soye, & bonne ambre, autant d'un que d'autre, six grains: & fault lauer souuent les genciues avec drap de soye pendant en l'eau: faictz cela chacun iour vne fois pour le moins, ou de rechef tu peulx boire aussi de l'eau deuandicté par tous les mois deux dragmes. Pour le hault mal *A l'epi-* soit beue par chacú iour demie once de ceste eau *lepsié.* avec eau de preonie, vne once. Aucuns font ainsi, ilz reçoient la racine & les grains de la preonie,

LE CIEL DES

glues de cheſne, autāt d'un que d'autre egalles parties, & les bouillent en tresbon vin blanc, & le donnent au patient avec l'eau predite. A la paralyſie doibuent eſtre enoinctes les membres avec l'eau predite, & de ceſte eau ſoit beu tous les iours au matin. Mais à veſpres tu prédras diacaſtorem avec vin blanc, auquel on cuiſt la lauede, la ſaulge, grains de genieure, autāt d'un que d'autre, vn manipule, en rependant deſſus quatre liures de tresbon vin.

*A paralyſie.*

*A la parole perdue.*

A la parole perdue, reçois de ceſte eau demie once, des eaux de la laudule, peonie, & ſaulge, autāt d'un que d'autre, deux dragmes, & ſoit beue, & receue vne dragme de metridat, avec vin, auquel aura boullu le caſtor. A la melancholie. Reçois de l'eau deſcrite demie once, avec eau de bugloſſe, vne once, eau de baſilicon, eau de meliſſe, autāt d'une que d'autre deux dragmes, eau de ſcolopendrie, bourraches, autāt d'une que d'autre, vne dragme, & ſoit enſemble meſlé, & qu'on le boiue trois heures deuant diſner: prens auſſi vne tablette de la confection de la lieſſe de Galien, ou du letifiant dalmanſor. A la putrefaction du foye, près de ceſte eau demie once avec eau de l'epatice, & en ſoit beu par chaſcun ſoir vne once, ou once & demie: & au matin deux ou trois heures deuant diſner ſoit prins du diarhodon. Abatin, ſelon Nicolas.

*Au foye pourry.*

*A l'hydropiſie.*

Reçois de l'eau deuantdicte, vne partie, eau de fleur de Sabuc, deux parties, eau de fenoil, trois parties, & ſoit meſlé tout enſemble, & à chaſcune fois tu en buras demie once: mais au ſoir ſus les veſpres quand tu te voudras aller coucher, ſoit prins du grand triacle de Galien vne dragme en vin, avec

lequel aura boullu perfil, fenoil, & les racines d'ache, & le capilli Veneris, autât d'un que d'autre vne partie, dix de vin, boillent iufques à la confumption de la tierce partie, & de trois iours en trois iours soit donné à l'hidropique deux ou trois heures deuant difner dialaccæ, felon Mefeni deux dragmnes. Mais fe garde le malade de potations qui font vaines & superuacantes: car en ceste maladie d'autant que moins boit l'homme, d'autât plus il vrine; & au contraire. A la pierre, prens de ceste eue dernie- *Cõtre la* rement escripte vne partie, eue de faxifrage, eue *pierre.* de alkikange, eue de millium folis, eue de raifort autant d'un que d'autre deux parties, & vne heure apres ceste potion soit donné au malade deux dragmes de lyontripon. Prens de ceste eue deux drag *A la ste-* mes, de vin blanc vne once, eue de lis iaulnes, eue *nilie.* de romarin, eue de matricaire autant d'un que d'autre deux dragmes, & soit beu au matin ou au soir par toute la sepmaine, vsant deux ou trois fois du diamargariton felon Auicenne deux dragmes, elle a aufsi innumerables vertuz, lesquelles a cause de brieueté ie laisse.

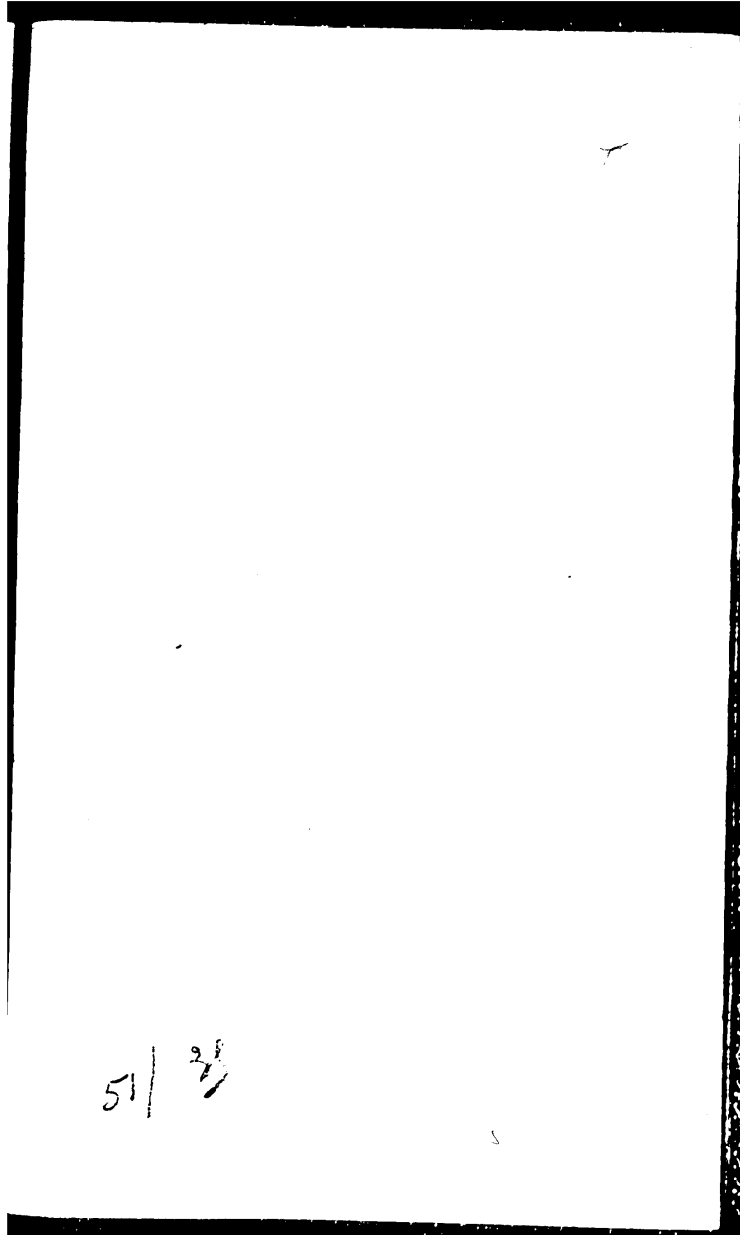
*Conclusion du liure.*

**T**V prendras donc en gré ceste œuure, Felix mon amy, que ie t'ay dedié, lequel avec grâd labeur & diligence ie l'ay accumulé, vn hõme diligent le pourra congnoistre. Je prie à vn chacun le prendre d'aufsi bon vouloir que l'ay composé & mis en lumiere, i'eusse peu plusieurs choses y adiouster mais que deux compagnons & parfaictz

#### LE CIEL DES PHILOSOPHES.

amis Arnoul de Villenoue & Raymond Lulle avec leur disciple Iehan de la Roche tranchée & plusieurs autres recentz auteurs ont escript diligemment non sans cause, afin que ne fusions accusez de larcin, auons omis plusieurs choses dignes de memoire, toutesfois que beaucoup ayôs prins d'iceulx. Car comme dict Quintilian, cest vne hon te libre de liberalité de confesser par qui nous profitons, nous y eufions adiousté plusieurs autres choses si n'eust esté de crainte de fascher les lecteurs. Car souuentesfois longue lecture & prolixie reuoque les lecteurs & les fachent, pour ceste cause nous n'auons voulu passer oultre. Et pource mon amy Felix tu auras nostre ceuvre en recommandation & le deffendras enuers les enuieux pour la grande amitié que nous auôs eux tousiours ensemble de briez, si Dieu nous donne santé, ie suis deliberé de t'enuoier chose plus graue & plus chime. Car pour la brieueté du temps nous auons esté cōtrains partir & escripre. Et pour ces causes si on trouue chose qui ne plaïse au lecteur. La brieueté du temps excuseras. En te disant adieu te priât ton amy Philippe comme tu as de coustume.

F I N.



51 | 2/2



